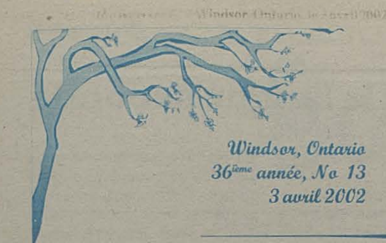


Le Rempart

Windsor, Ontario
36ème année, No 13
3 avril 2002

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Ottawa a perdu le français sur la Toile

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Le gouvernement fédéral n'est pas très pressé de donner sa juste place à la langue française dans Internet.

La Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, constate dans un nouveau rapport que le gouvernement n'a aucune «vision globale» ni «stratégie cohérente» pour accroître la présence des deux langues officielles dans Internet.

En outre, Ottawa n'a donné suite qu'à moins de la moitié des recommandations formulées par la Commissaire Adam dans une première étude traitant du français dans Internet publiée en 1999.

«L'appareil fédéral ne bouge pas aussi vite que la Commissaire le souhaiterait» constate avec amertume Mme Adam.

Le gouvernement fédéral a surtout multiplié les comités et les rencontres pour réfléchir à la question du français dans Internet, véritable dédale, au point où une chatte ne reconnaîtrait pas ses petits!

«Tous ces mécanismes ont permis le début d'une réflexion sur la problématique du français sur Internet mais il nous apparaît cependant, de façon générale, que ces comités ont produit peu de résultats concrets» lit-on dans le plus récent rapport de la Commissaire sur le français dans Internet.

Plus Ottawa réfléchit à la place du français dans Internet, plus le nombre de plaintes augmente! Le Commissariat aux langues officielles en avaient reçu 63 en 1999, 73 en 2000 et 102 en 2001. La moitié de ces plaintes portait sur la qualité de la langue sur un site Internet du gouvernement fédéral, ou l'incompatibilité entre les versions française et anglaise.

Le rapport Adam reproche la vision trop limitée des organismes et ministères fédéraux «à cantonner la dualité linguistique à la traduction des contenus» et l'absence d'une vision globale transmise à tout l'appareil fédéral.

«Ce qui semble faire défaut, c'est un message clair et convaincant du gouvernement du Canada statuant que la dualité linguistique doit devenir un principe directeur de l'ensemble des initiatives fédérale sur Internet.» La Commissaire recommande, notamment au ministre de l'Industrie, de créer un Comité consultatif canadien des langues officielles dans Internet.

Le contenu en français dans Internet est à nouveau une source de préoccupation pour la Commissaire. Le gouvernement fédéral produit tellement de documents, souligne le rapport, qu'il pourrait à lui seul hausser la qualité et la quantité de contenus en français dans Internet. Ce n'est pas ce qui se produit.

Le volume global des traductions livrées par le Bureau de la traduction est à plus de 80 pour cent vers le français. Or, 27 pour cent des fonctionnaires fédéraux sont francophones. Autrement dit : les fonctionnaires francophones n'écrivent même pas en français. Le français n'est donc pas une langue de création à Ottawa, mais bien une langue de traduction. Même le Conseil du Trésor, dans ses politiques, ne souligne pas l'importance de produire une portion significative de documents en français. «Les documents sont pensés en anglais» déplore la Commissaire Adam.

Cela lui fait craindre le pire, au moment où le gouvernement fédéral se prépare à lancer en 2005 son projet de Gouvernement en direct, qui consistera à offrir aux Canadiens les principaux services gouvernementaux via Internet. «Peu d'efforts semblent dévolus à la conception de projets en français, langue première et non seulement langue de traduction.»

Mme Adam s'inquiète aussi du manque de traducteurs au pays, ce qui semble avoir des conséquences sur la qualité des textes qui apparaissent sur les sites gouvernementaux. Les besoins du marché sont de 1 000 traducteurs par année alors que les universités canadiennes n'en diplôment qu'à peine 300.

La Commissaire souhaite que le fédéral utilise son énorme pouvoir d'achat pour forcer l'industrie à produire des logiciels, des systèmes informatiques et manuels d'instruction dans les deux langues officielles. Ottawa dépense en effet plus de 3 milliards de dollars par année en équipement et logiciels informatiques.

Mme Adam veut enfin que le gouvernement rende accessible sans frais sur Internet, tous les outils linguistiques qui ont été développés à même les fonds publics, notamment la fameuse banque terminologique trilingue Termium. Ottawa a déjà rejeté une recommandation en ce sens formulée en 1999, sous prétexte que le produit ne susciterait pas beaucoup d'intérêt chez les citoyens s'il était offert gratuitement.

Démission au Club Alouette

(JCM) Marjolaine Mallet vient de démissionner du Conseil d'administration du Club Alouette après y avoir siégé plusieurs années. Sa décision a été prise immédiatement après les élections des officiers la semaine dernière qui ont vu Jeannine Codere reportée à la présidence.

«Ca fait de nombreuses années que je consacre énormément de temps et d'effort à mettre sur pied diverses initiatives dans le but de remonter le statut du Club et de rétablir sa rentabilité; cependant, de nombreuses décisions administratives ont eu l'effet contraire, explique Mme Mallet. Puisque le Conseil d'administration a choisi de poursuivre dans le même sens, j'ai senti que je ne pouvais pas de bonne conscience continuer à en faire partie.»



Rejoint par le REMPART afin de commenter cette démission, Mme Codere a dit n'avoir aucun commentaire à ce sujet à ce moment.

Un autre 24 millions pour le développement économique communautaire

Ottawa (APF) : Le ministère du Développement et des ressources humaines versera 24 millions de dollars supplémentaires au cours des deux prochaines années pour favoriser le développement économique des communautés minoritaires francophones et anglophones.

Le gouvernement fédéral a déjà dépensé 21 millions de dollars entre 1999 et 2001 pour la mise sur pied de deux comités nationaux de développement des ressources humaines, l'un pour la francophonie canadienne et l'autre pour la communauté

Voir «Un autre 24 millions ... suite à la page 2

Vive le printemps... enneigée!



(PR) Après l'apparition des crocus il y a quelques semaines, voici que Dame Nature nous joue des tours! Cette photo a été prise du côté est de la Place Concorde le mercredi, 27 mars. La veille, plusieurs centimètres de neige sont tombés sur tout le Sud-Ouest de la province, comme quoi le printemps ne serait pas véritablement arrivé... où serait-ce pour venir en aide au Lapin de Pâques qui doit cacher les oeufs en chocolat?

Index des Services en Français

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade (Plaza Forest Glade), **739-3209**
La Maison Paré, Mme Yvette Paré, 4783 rue Wyandotte Est, **974-8554**

CHIROPRACTIE
Dre Elizabeth Paul, Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, **562-8989**
Emeryville Chiropractie, Dre Joelle Saad, chiropraticienne et acuponctrice, 1211 County Rd 22, Emeryville, **727-6226**

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
Daniel E. Lefebvre, C.P.A., C.A., 1374 boul. Malborough, Windsor, **253-8147**
Bellemore & Associates, M. David Bellemore, B. Comm.CGA, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

COUNSELLING

Centre for Group and Family Therapy	Life Plus
Thérapie pour individus, couples et familles	*Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Essex et Chatham-Kent*
Anne-Marie Monaghan M.S.W. psychothérapeute	***Michel Chauvin*** Travailleur social, hypnothérapeute cert.
253-5656	735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert sans frais au client ou à la cliente à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Dre Rana Diwan, 7651 ch. Tecumseh (Pickwick PLaza), suite 204, **974-8160**

ÉDITION
Les Éditions Sivori, Philippe Porée-Kurrer, Place Concorde, **974-0847**

EMPLOI (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES ADULTES**)

Prenez la voie rapide... vers un emploi!

CRE-W offre gratuitement les services suivants aux francophones à la recherche d'emploi ou d'orientation pour se préparer à mieux se situer sur le marché du travail :

•Consultation •Tests et analyse •Info-ressource •Aide au placement

Centre de Ressources / Recherche Emploi-Windsor CRE-W
7515 prom. Forest Glade (Place Concorde, entrée ouest) 948-8810
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Un service de Développement des ressources humaines Canada (DHRC) parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) régionale Windsor/Essex/Kent

Suite page 6

Plus de points pour la langue seconde

Ottawa (APF) : Il y a lieu d'accorder davantage de points à un immigrant qui maîtrise une deuxième langue officielle, de façon à rehausser l'importance des deux langues officielles du pays.

C'est ce que propose le comité parlementaire de la citoyenneté et de l'immigration, dans un rapport qui traite du règlement qui régira à compter du 28 juin la nouvelle Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés.

Dans sa version originale, le projet de règlement concocté par les fonctionnaires accorde à un immigrant un maximum de 20 points pour la connaissance de l'anglais et du français, sur un nombre total de 100 points.

Le règlement proposé alloue 16 points pour une bonne connaissance de la première langue officielle, 8 points pour une connaissance moyenne et aucun point pour une connaissance de base. Il n'accorde que 4 points pour une bonne connaissance de la deuxième langue officielle et aucun point pour une connaissance moyenne ou de base.

Avec cette grille, un immigrant maîtrisant les deux langues officielles du pays obtiendrait 16 points pour une première langue officielle et seulement 4 pour l'autre. Si sa maîtrise des deux langues est moyenne, il obtiendrait 8 points pour une langue et aucun pour l'autre!

Le comité parlementaire «trouve curieux» qu'on n'accorde aucune valeur à la connaissance moyenne de la deuxième langue officielle. Il estime aussi que l'écart est trop grand entre les points qui sont accordés pour la connaissance de la première langue officielle par rapport à la deuxième.

Le comité propose donc une grille de pointage avec quatre degrés de connaissance de la langue : la connaissance supérieure, la connaissance moyenne, la connaissance de base et la connaissance nulle.

Ainsi, un candidat à l'immigration se verrait décerner 16 points s'il a une grande connaissance d'une première langue officielle et 8 points s'il maîtrise tout autant la deuxième langue officielle du pays. On lui accorderait 12 points si sa connaissance d'une première langue officielle est moyenne et 6 points pour une connaissance moyenne de la deuxième langue officielle du pays. Celui ou celle qui n'a qu'une connaissance de base de l'une ou l'autre des deux langues officielles aurait droit à quatre points pour chacune des deux langues.

Le nombre maximum de points à allouer pour la maîtrise des langues serait toujours de 20. Le pointage suggéré par le comité permet toutefois à un immigrant qui maîtrise les deux langues officielles de recueillir jusqu'à 24 points. Pour contourner le problème, on propose que la maîtrise d'une deuxième langue officielle permette au candidat de recueillir entre 2 et 4 points supplémentaires pour sa capacité d'adaptation au pays.

Le comité propose également d'abaisser la note de passage suggérée de 80 à 70 points, de façon à ne pas empêcher l'immigration de travailleurs qualifiés.

Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre, a déjà annoncé qu'il examinerait les recommandations du comité parlementaire avant de prendre une décision finale sur les règlements.

Un autre 24 millions pour le ... suite de la page 1

anglophone au Québec.

Le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne a ensuite favorisé la création dans chaque province et territoire des Regroupements de développement économique et d'employabilité (RDÉE). Cette structure régionale a pour mandat de réaliser des projets dans les secteurs du tourisme, du développement rural, de l'économie du savoir de même que pour l'intégration des jeunes dans le développement économique.

Au nombre des réalisations du Comité national, on note la création des Prix Lauriers de la PME. Il s'agit d'un concours d'excellence mettant en vedette les entrepreneurs francophones. Agriculture Canada et le ministère du Patrimoine, qui sont membres du comité, on aussi créé une nouvelle initiative de planification des collectivités rurales agricoles en milieu minoritaire, dont l'objectif est de diversifier l'économie locale.

Le Comité national a aussi conclut une entente avec l'émission hebdomadaire Via TVA, qui est consacrée aux communautés francophones et acadiennes. L'émission est désormais produite par une équipe de producteurs indépendants du Manitoba, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick et fera notamment la promotion des destinations touristiques francophones au pays ou ayant un lien avec la francophonie canadienne.

Le Comité national a aussi développé une stratégie de concertation sectorielle avec les agents de développement qui travaillent dans les RDÉE.

Ni le ministère du Développement des ressources humaines, ni le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne, ne sont toutefois en mesure de dire combien d'emplois directs et indirects ont été créés à ce jour dans les communautés francophones grâce à l'investissement fédéral.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139 au moins deux semaines avant l'événement.

AVRIL 2002

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			3	4 — 19h30 Planification familiale (1)	5 — 5 avril au 20 avril 30e Festival francophone du Sud-Ouest	6
7	8	9	10	11 — 13h Danse de l'âge d'or, Place Concorde; 18h Souper et AGLA de l'UCFO 1799 rue Ottawa	12 — 19h AGA du Club Jolliet 112 rue Christina sud, Sarnia	13 — 18h Soirée des bénévoles de la Place Concorde

(1) Présenation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grâce, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

Scène Jeunesse

Lajeunesse termine 2e au Tournoi franco de basketball masculin

(Par Ibrahim Mehdi, capitaine de l'équipe)

C'est seulement notre deuxième année d'existence et déjà l'équipe de basketball masculin de l'école E.J. Lajeunesse a eu une excellente saison. On a démontré qu'on était capable de faire tout et qu'on est une équipe plein de talent.

Avec une fiche de 5 victoires et de 5 défaites, on a terminé en 5e position sur 10 équipes. On a perdu en quart de finale contre Kinsgville.

Dans la catégorie "A", on a gagné au *Windsor-Essex-County Secondary School Athletic Association Tournament* (W.E.C.S.S.A.A.) en défaisant Harrow par 24 points.

Ensuite, on a perdu en demi-finale à l'école Chatham Collegiate Institute lors du tournoi *du South-Western Ontario Secondary School Athletic Association* (S.W.O.S.S.A.A.).

Lors de notre deuxième visite au Tournoi Franco-Ontarien, on a joué comme une équipe championne. On a gagné nos 3 premiers matchs, ensuite, on a gagné la joute de demi-finale contre Thériault. Finalement, lors de la grande finale contre l'école Samuel-Genest, on a perdu.

Une 2e place au Franco, le championnat de W.E.C.S.S.A.A., voilà quelques uns de nos exploits de cette année.

Trois de nos joueurs participeront au match des étoiles cette année. Sur la 2e équipe des étoiles, il y a Liam Mosna alors que sur la 3e équipe, il y a Ricardo LaRotta ainsi que Matteo Bruzzese. Ce dernier a participé au match des étoiles du Tournoi Franco-Ontarien.

En conclusion, on peut dire que l'équipe de basketball de E.J. Lajeunesse a prouvé qu'elle est capable de produire une équipe compétitive et qu'elle doit être respectée. Félicitations à tous les membres de l'équipe!



Dans l'ordre habituel, en avant, on retrouve: Ricardo LaRotta, Ibrahim Mehdi, Matteo Bruzzese et Martin Straeche. À l'arrière, il y a l'entraineure, Linda Carrière, Liam Mosna, Natham Hiebert, Michael Herbert, Josh Abbey et Gabriel Bruzzese.

L'Essor se distingue aux Jeux d'hiver en lutte



Lors des Jeux d'hiver qui se sont déroulés à Guelph les 7, 8 et 9 mars 2002, quelques lutteurs de l'école secondaire l'Essor se sont distingués.

Parmi les 180 lutteurs qui y ont participé, les cinq de l'Essor ont affiché une performance hors pair dû aux 3 médailles qu'ils ont récoltées. Stephen Myers et Érica Santarossa ont remporté les médailles de bronze dans leur division. David Tremblay, fils, a été couronné le grand champion dans sa division en récoltant la médaille d'or. Soulignons également la performance exceptionnelle d'Élianne Rodier qui a terminé 5e et de Michel Gascon, en 4e place.

Quelques lutteurs de l'Essor se rendront au tournoi national qui se déroulera au Nouveau-Brunswick les 5, 6 et 7 avril 2002. La photo fait voir les membres de l'équipe qui y iront. Dans l'ordre habituel, en avant, ce sont : Jessica Bondy, David Tremblay, père,(entraîneur) et Jakob Conliff. À l'arrière, il y a: David Tremblay, fils, Steve Myers, Brandon Byrne et Ginette Tremblay.

Des gens généreux à Sainte-Catherine!!!

Le Conseil estudiantin de l'école Sainte-Catherine a organisé une cueillette de fonds pour Patrick Oxley, un jeune homme de 24 ans qui doit subir une transplantation de la moelle osseuse au coût de $220,000.

Ce traitement n'est pas possible ici au Canada donc il doit se rendre aux États-Unis pour recevoir cette greffe. Les élèves ont senti le besoin de lui venir en aide. Dans quelques jours, ils ont ramassé au delà de $1000.00. Ce fut enrichissant de voir les petits et les grands donner si généreusement à cette cause louable.

Dans l'ordre habituel, il y a Matthew Barei, Stéphanie Bélanger, Élise Johnston et Jordan Clayton.





Il faudrait servir l'intérêt du public

par Bruce Crozier, député d'Essex

On a comparé la vente de *Hydro One* à des intérêts privés à la vente de nos autoroutes. Une telle vente n'a tout simplement pas de sens. Comme les infrastructures de transport routier, nos infrastructures de transport de l'électricité devraient demeurer entre les mains de la population.

On n'a pas encore présenté d'argument logique démontrant que la vente d'*Hydro One* allait avoir quelqu'avantage que ce soit pour les résidents et résidentes de l'Ontario. Par-contre une telle vente pourrait procurer rapidement au gouvernement une somme considérable d'argent qui lui éviterait de présenter des budgets déficitaires pour une courte période. De plus, les amis du gouvernement basés sur la rue Bay pourraient tirer parti d'honoraires et commissions rondelets des procédures de vente.

Au gouvernement, on continue de dire à qui veut entendre que la privatisation est un remède universel toujours efficace et beaucoup de citoyens et citoyennes le croient. On l'a tant répété que beaucoup en viennent à penser que c'est la nouvelle vérité. Ce n'est pas le cas.

Si le gouvernement garde le contrôle du réseau de transmission, il peut exercer un certain contrôle sur l'industrie de l'électricité. De toute évidence, les compagnies auraient besoin de la coopération gouvernementale pour distribuer leur produit. Si elles s'engageaient continuellement dans des mauvaises pratiques commerciales, le gouvernement en viendrait à ne pas les laisser utiliser ses lignes. Les compagnies n'auraient alors d'autre choix que de faire amende honorable ou fermer boutique.

Il s'agit peut-être de coercition mais c'est la seule façon de veiller à ce que les consommateurs de l'Ontario soient pleinement protégés. Quels recours aurions-nous si les lignes de transport appartiennent au secteur privé? Vers qui pourrions-nous nous tourner pour obtenir de l'aide? Le gouvernement peut réglementer tant qu'il veut, et il doit le faire, mais la réglementation dans ce secteur est fort difficile à mettre en application s'il n'y a pas de moyens incitateurs.

Et je n'ai pas encore mentionné la pertinence économique d'une telle appropriation par le secteur privé. Pourquoi les consommateurs devraient-ils payer un surplus pour la livraison d'électricité à l'aide de lignes que l'argent de leurs impôts a déjà payées? Y a-t-il une bonne raison pour donner un tel cadeau au secteur privé?

Il ne faut pas commettre une telle erreur. Point à la ligne. Je crois fermement que la propriété de *Hydro One* revient de droit à la population.

Voir "Il faudrait"... page 5

BILLET

Allez donc savoir !

Nous vivons à l'ère de l'information.

"Vous m'en direz tant", me direz-vous ! "Pas très original comme phrase de départ!" (*<u>Note de l'auteur</u>: Je sais bien, mais la première phrase d'un article est souvent si difficile à trouver!!! Une fois que l'on est dans le sujet, ça va, mais c'est commencer qui n'est pas facile.)*

Alors, je disais : Nous vivons à l'ère de l'information. Et vous disiez: Vous m'en direz tant.

Je continue. J'aimerais consacrer quelques lignes de mes prochains billets à ce thème (*<u>note de l'auteur</u>: c'est un thème qui peut, dans les mains d'un maladroit, être extrêmement ennuyant. Mais faites-moi confiance. Essayez au moins deux paragraphes. Ensuite pour pourrez vous en allez n'importe quand.)*

Ceci dit, je continue toujours, mais avec une petite tangente! Moi, j'ai la mauvaise habitude d'être porté à classer les gens en catégories. Il y a les gros et les petits, les drôles et les moins drôles, les polis et les effrontés, les francs et les menteurs, les jeunes et les vieux, les fins et les pas-fins, les fins (l'autre sorte) et les fous, les braves et les peureux, les timides et les audacieux, les sceptiques et les crédules, les beaux et les laids, ...(*<u>note de l'auteur</u>: vous vous êtes reconnus quelque part ? Une même personne peut faire partie de plus d'une catégorie, vous savez, alors ne vous en faites pas si vous vous retrouvez un peu partout dans tout ça)*

Revenons au sujet principal de mon billet: l'information (*<u>note de l'auteur</u>: notez que j'ai raccourci un peu le sujet que j'avais annoncé plus haut: vivre à l'ère de l'information. C'est permis . On appelle ça "le droit d'auteur", je pense. Vous allez remarquer que je fais souvent appel à ce droit. Surtout quand je suis pris. De là le fait que j'y fais souvent appel).*

Et j'accroche maintenant ce sujet principal (l'information) à ma mauvaise habitude (catégoriser les gens). Dans ce billet, je vais les catégoriser par rapport à leur niveau de connaissance d'un sujet quelconque. (*<u>Note de l'auteur</u>: Hé ! Ne partez pas tous en même temps...! C'est pas le temps de partir, ça va commencer à être bon tout de suite!*) Par exemple, par rapport à leur connaissance du lien entre ...disons.....l'herbe-à-puces et la grattelle! (*<u>note de l'auteur</u>: vous voyez!*)

Il y a tout d'abord, les INCONSCIENTS. Ce sont les gens qui ne savent même pas qu'il peut y avoir un lien à faire entre les deux. On voit souvent ces gens se gratter rageusement.

Il y a les IGNORANTS. Ces gens-là savent qu'il y a un lien, mais ils ne savent pas ce qu'il est . Ils sont conscients de savoir ne pas savoir. (*<u>Note de l'auteur</u>: Vous êtes toujours là ?*)

Il y a les ESPÉRANTS. Ce sont les gens qui ont reçu une information intéressante et positive au sujet de la question, mais ils ne savent pas si cette information est vraie. Ils espèrent bien qu'elle l'est cependant. Par exemple, par rapport à l'herbe-à-puces, ils ont appris qu'on devient immunisé si on y est exposé à maintes reprises. Étant donné que le fond de leur cour en est plein, ils espèrent bien que ce soit vrai. (*<u>Note de l'auteur</u>: j'aurais pu aussi bien me servir de la religion comme exemple au lieu de l'herbe-à-puces. Paraît-il que quelques-uns uns d'entre nous se situeraient en plein dans cette catégorie particulière....)*

Il y a ensuite les CROYANTS. Ce sont les gens qui sont absolument convaincus que les renseignements qu'on leur a donnés au sujet de l'herbe-à-puces et la grattelle sont vrais (ou pas vrais), mais ils n'en ont pas la preuve. Ils acceptent l'exactitude du renseignement par choix personnel basé sur divers facteurs, telle la confiance dans la source du renseignement, ou l'intuition, ou le gros bon sens...

Et enfin, pour continuer dans la même construction grammaticale, il y a les "SACHANTS" (*<u>Note de l'auteur</u>: j'aurais pu utiliser le mot "connaissants", mais ça ne m'en disait pas de le faire. J'invoque ici mon droit d'auteur.*) Les "sachants" sont ceux qui savent que quelque chose est vrai ou faux et ils en ont la preuve. Ils l'ont vu de leurs propres yeux. Ou encore, ils sont allés jouer dans le fond de la cour.

(*<u>Note de l'auteur</u>: Bon, je suis encore pris. Il faut que je finisse ce billet qui n'en finit plus, et je ne sais pas comment. La dernière phrase est encore plus difficile à trouver que la première. Une fois partie, c'est toujours la même chose : on ne sait pas où on s'en va et on ne sait pas comment arrêter. Donnez-moi quelques minutes pour trouver quelque chose de génial et subtil pour vous indiquer que la fin approche (pas celle-là, celle de mon billet) ... Ah! J'ai trouvé:)*

J'arrête.

(*<u>Note de l'auteur</u>: je devrais vraiment dire "je <u>m</u>'arrête" parce que le verbe est "<u>s</u>'arrêter" et non pas "arrêter". Je fais appel à mon droit d'auteur parce que je ne veux pas recommencer à finir mon billet. Je n'en dis pas plus long. Je termine là dessus. Allez chercher maintenant ceux qui sont partis plus tôt. On ferme et on s'en va. Tout est dit. Oh attention, en disant "tout est dit" je ne voulais pas suggérer que j'ai tout dit ce que je voulais dire sur le sujet. Je voulais dire que tout est dit pour cette semaine. On poursuivra plus tard. À condition, bien sûr que je réussisse à me trouver une première phrase pour repartir. Et avant la date de tombée. En passant, vous savez, quand je n'ai pas de billet dans le Rempart, c'est souvent parce que je n'ai pas réussi à me trouver une première phrase. Bien, oui et puis non ... Je réussis toujours à la trouver cette première phrase, mais pas toujours avant la date de tombée. Ce qui revient à la même chose. Mes tiroirs sont pleins de premières phrases arrivées trop tard. En voulez-vous des exemples ? Vous avez le temps ???)*

*(<u>Note de la **rédactrice**</u> : Peu importe. Lui, il n'a plus de place.)*

André Chénier



Le Rempart
L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

SÉLECT Représentation nationale **Montréal (514) 866-3131** **Toronto (416) 362-4488**
OPSCOM Agence de représentation commerciale (613) 241-5700 1-800-267-7266
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

Le Conseil scolaire du Centre-Sud-Ouest se classe premier parmi les conseils francophones lors de l'évaluation provinciale en mathématiques

(C) Parmi les douze conseils scolaires francophones de l'Ontario, c'est le Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest (CSDCSO, le conseil non-confessionnel) qui se classe le premier suite au dévoilement des résultats de l'évaluation provinciale en mathématiques de 9e année. C'est ce conseil qui gère l'école primaire L'Envolée à Windsor et les écoles Franco-Jeunesse et Les Rapides à Sarnia.

Des résultats préliminaires avaient été rendu public il y a quelques mois par l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE), l'organisme responsable de la rédaction et de la correction des tests. Tous les résultats avaient été fortement contestés.

Dans la version corrigée, la moyenne des élèves du CSDCSO qui ont atteint le niveau 3 ou 4 se situe à 58 pour cent dans les cours théoriques alors que la moyenne provinciale est de 49 pour cent.

Le personnel de chaque école, appuyé de son conseil d'école et de l'équipe des Services pédagogiques du Conseil, travaille déjà sur son plan d'amélioration afin de mettre en oeuvre des stratégies pour améliorer le rendement des élèves. Quant à l'équipe pédagogique du CSDCSO, elle révise actuellement le plan global d'amélioration pour tout le système, lequel sera présenté au Conseil lors d'une réunion subséquente.

Il faudrait servir l'intérêt... suite de la page 4

Je crois aussi fermement que le gouvernement doit agir de manière plus énergique à l'endroit des détaillants d'énergie sans scrupules.

En dépit des signaux d'alarme dans les médias et des promesses d'action gouvernementale, des détaillants sans scrupules continuent d'exercer des pressions sur les consommateurs pour qu'ils signent des contrats en omettant souvent de leur présenter tous les faits. Il faut que le gouvernement donne plus de pouvoirs à la Commission de l'énergie de l'Ontario d'enquêter sur les plaintes et de discipliner les compagnies fautives. Il est aussi nécessaire d'éduquer le public au sujet des conséquences de la déréglementation.

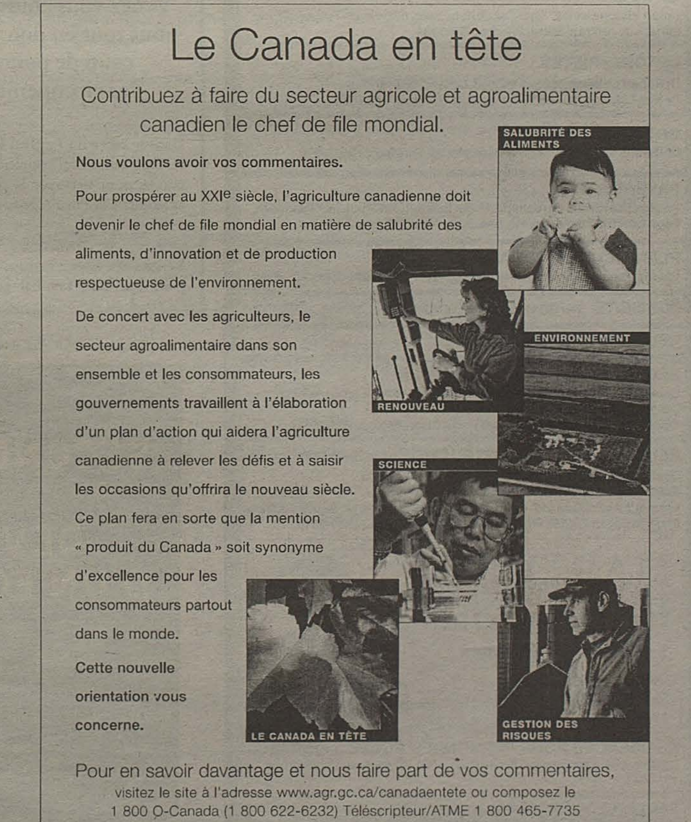
Par chance, certains consommateurs ont une porte de sortie. Ces derniers mois, certains détaillants ont émis des contrats de vente à domicile qui ne se conforment pas à la loi provinciale entrée en vigueur le 3 août 2001. La loi de protection des consommateurs exige que la page frontispice de tous les contrats comporte un message dont la grosseur de caractère est d'au moins douze picas informant les consommateurs que, en vertu de la loi provinciale, ils ont dix jours pour annuler le contrat qu'ils viennent de signer. Les consommateurs qui ont signé des contrats qui ne se conforment pas à la nouvelle loi ont un an à partir de la date de signature pour l'annuler.

Je ne pourrai jamais assez le répéter : lisez, lisez, lisez tout contrat avant de le signer. Assurez-vous que les prix que vous comparez sont pour les mêmes produits et services et qu'il n'y a pas de frais cachés que le détaillant omet de mentionner. Assurez-vous également que le vendeur est bien de la compagnie qu'il dit représenter. Beaucoup de vendeurs disaient représenter "la compagnie d'électricité" ou "votre compagnie d'électricité" donnant à penser au consommateur qu'ils représentaient votre fournisseur d'électricité habituel. Soyez sur vos gardes. Si vous pensez avoir fait une erreur, souvenez-vous que vous avez dix jours pour annuler le contrat par écrit.

Notre population et notre économie dépendent d'approvisionnements énergétiques fiables et abordables. C'est pourquoi les Libéraux de l'Ontario appuient des changements au marché de l'électricité à condition que le réseau de transmission demeure entre les mains de la population, que le secteur soit rigoureusement réglementé et surveillé et que les consommateurs soient efficacement protégés. Ce n'est qu'ainsi que les approvisionnements seront assurés et que l'intérêt du public sera servi.







Index des Services en Français

Suite de la page 2

Suite page 8

Le Guide du Bon $ens au volant aide les consommateurs à faire des économies

(EN)- Le Guide du Bon $ens au volant, de l'Office de l'efficacité énergétique de Ressources naturelles Canada, comprend les plus récents renseignements relatifs à l'achat, la conduite et l'entretien d'un véhicule quand on pense efficacité énergétique et sécurité. Une chose est claire : moins vous consommez de carburant, plus vous économisez d'argent et plus vous contribuez à protéger l'environnement.

Vous pourriez être surpris d'apprendre à quel point il est facile d'améliorer le rendement énergétique de votre véhicule. Par exemple, le Guide du Bon $ens au volant comprend les renseignements suivants :

- Les transmissions manuelles sont habituellement plus éconergétiques que les transmissions automatiques.

- Un véhicule qui roule à 120 km/h consomme 20 p. 100 plus de carburant qu'un véhicule qui roule à 100 km/h.

- Laisser tourner le moteur d'un véhicule au ralenti pendant 10 secondes consomme plus de carburant que si vous l'arrêtez et le redémarrez.

- Conduire un véhicule dont un des pneus est sous-gonflé de 6 psi (41 kPa) peut faire augmenter la consommation de carburant de 3 p. 100.

Le Guide du Bon $ens au volant fournit aussi des renseignements utiles sur la relation qui existe entre votre voiture et l'environnement. Une voiture émet annuellement environ trois fois son poids en dioxyde de carbone; les voitures qui sont mal conduites et mal entretenues en produisent encore davantage. Cela signifie que les automobilistes canadiens jouent un rôle essentiel dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre et le ralentissement du changement climatique.

Vous souhaitez en apprendre plus ? Commandez votre exemplaire gratuit du Guide du Bon $ens au volant ainsi que d'autres publications sur le rendement énergétique en appelant au 1 800 387-2000. Vous pouvez aussi télécharger le guide à partir du site Internet du programme Le bon $ens au volant à l'adresse http://oee.rncan.gc.ca/au volant.

Les Franco-Ontariens ne doivent plus se comporter en minoritaires

Ottawa (APF) : Après la victoire de Montfort, les Franco-Ontariens doivent cesser de se comporter en minoritaires.

C'est ce que souhaite la présidente de S.O.S Montfort, Gisèle Lalonde, qui pense que cette lutte victorieuse pour la sauvegarde de l'hôpital a semé les germes d'un temps nouveau en Ontario français.

«Parce qu'à se comporter en minoritaire, on devient inévitablement marginal. Et il n'y a qu'un pas entre la marginalisation et l'assimilation finale, la disparition d'un peuple» de dire Mme Lalonde lors d'une conférence marquant le lancement de la Semaine de la francophonie à la Cité collégiale.

Mme Lalonde en est venue à croire que la cause de Montfort était finalement «un test» pour la communauté franco-ontarienne. «Et la question était : "Jusqu'où êtes-vous prêts à aller pour rester francophones?"»

Ce combat, poursuit Mme Lalonde, les Franco-Ontariens ne pouvaient tout simplement pas se permettre de perdre. «Une défaite en bout de ligne aurait quant à moi signifié un recul si grand pour la francophonie ontarienne qu'elle ne s'en serait pas remis. Et lorsque je disais que nous nous battrions jusqu'au bout, je le disais du fond du cœur. Nous n'avions pas le droit de lâcher.»

Venez vous amuser avec nous tout en donnant un coup de pouce à l'environnement!



Dans le cadre du Festival francophone, le comité d'organisation du Festival, en collaboration avec Place Concorde, organise une corvée pour nettoyer le parc Derwent et le Sentier historique adjacents à la Place Concorde

le dimanche 7 avril, de midi à 15 h

Venez fraterniser... nettoyer (habillez-vous en conséquence)... puis jouir d'un BBQ familial gratuit qui suivra !



L'apprentissage des langues officielles fait partie de la stratégie d'innovation du Canada

Ottawa (APF) : Le gouvernement fédéral veut doubler la proportion de diplômés du secondaire qui possèdent une connaissance pratique des deux langues officielles.

Cet objectif fait partie de la Stratégie d'innovation du Canada qui est décrite dans le document : Le savoir, clé de notre avenir : *Le perfectionnement des compétences au Canada*, qu'Ottawa a rendu public.

Parmi les priorités, le fédéral annonce son intention très générale de «donner à nos enfants et à nos jeunes le meilleur départ possible dans la vie». Pour mesurer les progrès dans l'atteinte de cet objectif national, il propose de hisser le Canada parmi les trois premiers pays au monde au chapitre des résultats en mathématiques, en sciences et en lecture; de rendre tous les jeunes aptes à se servir d'un ordinateur et d'Internet à la fin de leurs études primaires; d'assurer à tous les diplômés du secondaire un niveau d'alphabétisme suffisant pour pouvoir évoluer dans l'économie du savoir, et d'augmenter le nombre de diplômés du secondaire bilingues.

Le fédéral se dit même prêt à «poursuivre et intensifier ses efforts» pour assurer la réalisation d'activités de recherche et de mesures, qui permettraient de mieux comprendre les facteurs qui influencent les résultats scolaires dans des domaines comme la lecture, les mathématiques, les sciences et l'acquisition des langues officielles.

Le document fédéral Le savoir, clé de notre avenir est explicite en ce qui concerne l'apprentissage des langues officielles. «Les jeunes Canadiens qui apprennent à parler les deux langues officielles du pays augmentent leur compétitivité sur les marchés de l'emploi, tant au Canada qu'ailleurs dans le monde. Sur le plan culturel, le bilinguisme ouvre les portes d'une vision différente du monde. Sur le plan économique, la capacité de communiquer dans les deux langues officielles augmente l'accès aux marchés et aux emplois et facilite la mobilité des Canadiens, ce qui permet aux travailleurs ayant les compétences nécessaires d'occuper les emplois là où ils se trouvent.»

Ottawa veut aussi permettre à tous les Canadiens d'avoir accès à une éducation postsecondaire de qualité. Il entend faire passer de 39 à 50 pour cent durant la prochaine décennie la proportion des 25 à 64 ans qui possèdent un diplôme d'études postsecondaires. Il veut aussi donner à tous les diplômés du secondaire la possibilité de poursuivre des études postsecondaires.

Pour y arriver, le fédéral veut notamment discuter avec les provinces et les territoires de nouvelles améliorations qui pourraient être apportées à l'aide financière aux étudiants. On veut aussi étudier les moyens d'aider financièrement les travailleurs à revenu faible ou moyen àparfaire leur éducation, en faisant des études à temps partiel. On souhaite également discuter avec les provinces et les territoires en vue de faciliter la mobilité des étudiants et les transferts de crédits entre les établissements postsecondaires, de même que la reconnaissance des acquis et de l'expérience.

La reconnaissance des acquis est décrite comme une «autre importante lacune» de l'apprentissage au pays. Trop souvent, lit-on, les connaissances des travailleurs sont sous-utilisées ou sous-rémunérées parce qu'elles ne sont pas officiellement reconnues par les employeurs ou les établissements d'enseignement. Selon une étude du Conference Board, plus de 540 000 Canadiens pourraient gagner en moyenne entre 8 000 $ et 12 000$ de plus par année si les employeurs reconnaissaient leurs acquis. On parle ici de revenus allant de 4,1 à 5,9 milliards de dollars par année!

Le gouvernement fédéral veut aussi augmenter d'un million le nombre d'apprenants adultes d'ici cinq ans; faire augmenter du tiers, en cinq ans, les sommes que les entreprises investissent dans le perfectionnement de leur main-d'œuvre et faire diminuer de 25 pour cent durant la prochaine décennie, le nombre d'adultes canadiens faiblement alphabétisés.

Ottawa reconnaît aussi l'importance grandissante de l'immigration dans la croissance de la main-d'œuvre au pays. Pas moins de 58 pour cent des immigrants en âge de travailler possédaient un diplôme postsecondaire en 2000, comparativement à 43 pour cent

Voir «L'apprentissage des ... »suite à la page 9

Une maison sûre : Les rituels du printemps : avancer les horloges, changer les piles, sauver des vies

Par Treena Shamber

(EN)-Le rituel printanier annuel du changement d'heure est désormais associé au changement de piles des détecteurs de fumée. Voilà une bonne nouvelle selon l'Association canadienne des chefs de pompiers qui, de concert avec First Alert, commandite la journée bi-annuelle des détecteurs de fumée. Cette année, la première journée nationale des détecteurs de fumée se tiendra le 6 avril.

« Avec toutes les responsabilités qui incombent aux familles, il est facile d'oublier un geste aussi simple que changer les piles des détecteurs de fumée de la maison », explique Ken Kelly. « Toutefois, on ne doit pas négliger l'importance de ce geste. Les détecteurs de fumée peuvent sauver des vies et ils le font. C'est aussi simple que ça, mais ils ont besoin de piles neuves pour y arriver. »

Les propriétaires responsables n'imagineraient jamais leur maison dépourvue de détecteurs de fumée, pour des raisons de sécurité et parce que la loi l'interdit dans plusieurs collectivités. Cependant, avec des piles mortes, les détecteurs de fumée n'ont plus aucune utilité.

Pour une protection maximale, les chefs de pompiers vous recommandent d'installer des détecteurs de fumée au plafond :

- à tous les étages de la maison, y compris les greniers et les sous-sols aménagés;
- dans le corridor qui mène aux chambres;
- dans chaque chambre, particulièrement si les personnes dorment la porte fermée;
- en haut de l'escalier qui mène au deuxième et au bas de l'escalier du sous-sol.

Les détecteurs de fumée constituent la meilleure défense contre le feu. Seul un détecteur de fumée peut offrir l'avertissement approprié pour réussir à quitter la maison à temps si un incendie survient dans la maison.

Une maison sûre : Le nettoyage printanier devrait aussi être synonyme de sécurité printanière

Par Treena Shamber

(EN)-Ah, le printemps. Les premiers crocus de la saison sortent de terre et les journées allongent et deviennent plus chaudes. Pourtant, la saison amène son rituel moins agréable pour bon nombre d'entre nous : le nettoyage du printemps. Les garde-robes, les fenêtres et les murs constituent des cibles évidentes, mais que dire de vos détecteurs de fumée ou de monoxyde de carbone ? Quand les avez-vous époussetés pour la dernière fois ?

Selon l'Association canadienne des chefs de pompiers, les détecteurs de fumée et de monoxyde de carbone devraient être nettoyés régulièrement pour les maintenir en bonne condition de fonctionnement. Les chefs vous recommandent :

- de vérifier les détecteurs de fumée régulièrement en appuyant sur le bouton de vérification et non pas avec une allumette placée sous l'appareil;
- d'utiliser tous les mois un aspirateur pour éliminer la poussière sur le couvercle;
- de ne jamais utiliser de l'eau ou des produits de nettoyage pour nettoyer les détecteurs, car ils pourraient endommager ces appareils;
- de déplacer l'appareil, si vous êtes dérangé par de fréquentes fausses alarmes. Évitez de retirer les piles;
- de remplacer les piles des détecteurs de fumée au moins une fois l'an.

Comme la plupart des produits domestiques, les détecteurs de fumée ont des dates d'expiration. Ils devraient être remplacés aux dix ans. Alors, si vous ne vous rappelez plus quand vous les avez remplacés la dernière fois, il est peut-être temps de le faire.

Rassurez-vous, les détecteurs de fumée et de monoxyde de carbone sont plus faciles à nettoyer que les murs et les fenêtres, sans compter qu'ils sont beaucoup plus importants.

L'immigration francophone est maintenant d'actualité au pays

Ottawa (APF) : Le gouvernement fédéral vient de franchir un nouveau pas dans le but de favoriser une immigration francophone au pays.

Au cours des six prochains mois, le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration analysera les capacités d'accueil des communautés francophones de Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Sudbury, Ottawa et Moncton. On se penchera aussi sur l'attitude des francophones face à l'immigration, question de savoir si ces communautés sont prêtes à accueillir des immigrants. Le ministère a choisi ces communautés en fonction des chances de réussite.

Une fois ce projet pilote complété, on élaborera un plan d'action pour accroître la capacité des communautés francophones en milieu minoritaire à accueillir et à intégrer les nouveaux arrivants.

Un comité directeur formé de représentants de la francophonie canadienne et de fonctionnaires du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration aura pour mandat de faciliter la promotion des communautés francophones à l'étranger et de favoriser le recrutement, la sélection et l'intégration des nouveaux arrivants au sein de ces communautés.

Selon le coprésident du comité directeur, Marc Arnal de l'Alberta, il reste un grand travail de sensibilisation à faire dans les communautés francophones face à l'immigration. «On a des attitudes dans certaines de nos communautés dont il va falloir se débarrasser.»

Les communautés francophones, explique M. Arnal, vont devoir remettre en question certaines idées préconçues. «Il va falloir qu'on cherche des façons plus ouvertes d'inclure plus de gens dans la francophonie canadienne.» Les communautés sont-elles prêtes à accueillir les immigrants? «Si vous arriviez avec 30 ou 50 familles et que vous les mettiez dans certaines communautés, les gens seraient pris au dépourvu. Non pas seulement au niveau de l'absence de moyens mais au niveau d'un manque de préparation psychologique.» Et pas seulement dans les petites communautés. «Même dans les grands centres urbains, nos communautés sont comme des petits villages à bien des égards.»

Un changement de mentalité est toutefois perceptible chez les jeunes francophones, confirme M. Arnal. «Les jeunes ont des identités beaucoup plus complexes. Ils nous disent : "Nous ne sommes pas intéressés à être dans vos boîtes, on veut être dans nos identités". Je pense que les jeunes sont les moteurs de cette démarche.»

Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre, estime que l'immigration «sera le dossier le plus important dans les dix prochaines années.» En 2011, dit-il, la totalité de la croissance du marché de l'emploi dépendra uniquement de l'immigration.

«Il y a un problème de dénatalité. Il y a un problème de démographie. Il y a un problème d'assimilation également. Nous devons trouver des façons qui vont permettre de concrétiser cet épanouissement des communautés.» Selon le ministre, la législation et la réglementation reflète la question linguistique. «On a envoyé un message très clair que la connaissance des deux langues officielles peut également être un atout et une façon de renter au pays.»

Le ministre ne voit cependant pas la nécessité d'inscrire noir sur blanc dans la réglementation qui entrera en vigueur le 28 juin, l'engagement du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration à favoriser une immigration francophone à l'extérieur du Québec.

La réglementation, ça change continuellement. Ce qu'on a besoin, ce sont des projets pilotes, de l'action et des faits qui vont démontrer qu'on passe de la parole aux actes. C'est ça qui est le plus important» selon M. Coderre. «Le gouvernement a un rôle à jouer, mais c'est l'affaire de tous» ajoute le ministre, qui compte sur le nouveau comité directeur et la Fédération des communautés francophones et acadiennes. «Il y a des droits et des libertés mais il y a aussi des devoirs et des responsabilités. Les communautés francophones devront également mettre l'épaule à la roue.»

On est encore loin de la construction ou l'aménagement de centres d'accueil pour immigrants dans les communautés francophones. «Avant de commencer à vouloir faire des bâtisses, on va commencer par s'entendre» de dire le ministre Coderre, qui affirme qu'il existe présentement une «symbiose totale» entre son ministère et les communautés francophones et acadiennes. «Je veux voir cette synergie concrète.»

La Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, estime que l'annonce du ministre Coderre constitue «un début de réponse» à son récent rapport sur l'immigration et l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes. «C'est un bon pas. On sent la volonté du gouvernement et du ministre et aussi de l'appareil administratif.»

Elle est ravie d'entendre le ministre Coderre admettre que l'immigration n'est pas seulement une question économique. «Il y a à peine un an et demi, c'est ce que j'entendais dans les couloirs de Citoyenneté et Immigration Canada. C'est tout un changement.»

Elle souhaite que les communautés francophones participent directement au recrutement et à l'accueil des immigrants, et qu'elles soient davantage prêtes à intégrer les nouveaux immigrants d'expression française d'ici cinq ans.

L'apprentissage des langues... suite de la 7

de la population canadienne. Malgré cela, il peut s'écouler dix ans avant que les immigrants ayant une formation universitaire gagnent un revenu équivalent à celui des travailleurs nés au pays. On veut donc accélérer l'intégration des immigrants en faisant en sorte de réduire de moitié cet écart entre les revenus d'ici l'an 2010. On veut également faire passer de 58 à 65 pour cent le pourcentage des immigrants possédant une formation postsecondaire.

La ministre du Développement des ressources humaines, Jane Stewart, qualifie de «priorité nationale» le défi du perfectionnement des compétences. Le document Le savoir, clé de notre compétence, qui contient une série d'objectifs nationaux, est présenté par la ministre comme une invitation à participer à un dialogue national. La ministre assure enfin que le gouvernement fédéral a l'intention de travailler en partenariats avec les gouvernements, en respectant les responsabilités de chacun.

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool :**

Demande de permis de vente d'alcool

Plato's Blend
1731 Wyandotte Street East
Windsor (y compris zone de plein air)

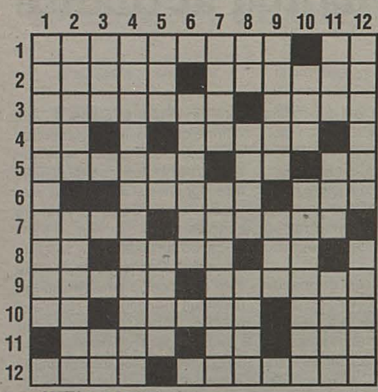
Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **3 mai, 2002.** Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.

Remarque :
La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à :
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas O, 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur : 416 326-5555
Courrier électronique : licensing@agco.on.ca
For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor
Toronto, ON M5G 2N6
Fax: 416-326-5555
E-mail: licensing@agco.on.ca



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Tremplin permettant de plonger. — Fleuve de France.
2- Moquerie. — Religieuses.
3- Inhumé. — Prénom féminin.
4- Ceci. — Oxyde d'uranium.
5- Grain de raisin. — Négation. — Grade.
6- Organes du vol. — Période.
7- Insecte piqueur et suceur. — Uvule.
8- Préfixe. — Combat entre deux personnes. — Lac des Pyrénées.
9- Teignis en ocre. — Qui dure un an.
10- Conj. négative. — Confine. — Voie urbaine.
11- Cheville. — Infinitif. — Article indéfini.
12- Qui est en communication. — Défait la frisure.

VERTICALEMENT

1- Manière d'agir prudente.
2- Paquebot de grande ligne. — Qui existe depuis longtemps.
3- Au Moyen Âge, armée. — Tellement.
4- Des Pays-Bas.
5- Pic des Pyrénées. — Anc. mesure chinoise. — Château des pays de la Loire.
6- Petite rue étroite.
7- Vouloir. — Prénom féminin.
8- Fille d'Inachos. — Partie d'un vase. — Tendon des muscles.
9- Femelle féconde de guêpe. — Degré d'une couleur.
10- La première page d'un journal. — Écervelé.
11- Mesure agraire. — Caprice. — Ressenties.
12- Certifie. — Diminué de longueur.

MOTS CROISÉS

5 lettres : votre mets favori

A	R	R	A	N	G	E	V	E	E	C	R	E	M	E
E	S	B	R	P	O	U	L	E	H	E	H	E	R	U
T	A	S	E	I	U	I	H	L	A	C	M	D	E	G
E	R	G	I	A	T	C	T	B	N	U	I	E	P	N
F	G	O	O	E	U	O	S	A	U	C	E	M	A	A
R	G	U	F	O	T	E	R	T	T	R	L	E	S	L
I	R	R	B	A	A	T	L	G	T	S	N	R	I	C
C	E	M	A	N	N	E	E	O	O	U	U	E	A	H
A	G	E	S	I	D	N	A	M	R	U	O	G	P	A
S	N	T	L	T	O	G	I	G	E	E	L	G	E	U
S	A	A	B	E	U	R	R	E	C	C	S	U	A	D
E	M	L	F	R	I	T	U	R	E	I	A	S	O	R
E	H	P	T	E	L	U	O	P	T	Z	T	R	A	P
N	O	T	U	O	L	G	F	O	T	I	E	I	O	C
P	A	T	A	T	E	L	R	T	E	R	I	R	F	V

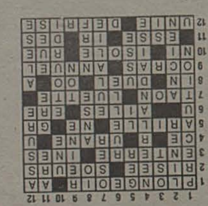
andouille, assiette, beau, beurre, bouchée, casserole, chaud, cidre, crème, dégustation, dorer, épais, fête, foie, fort, four, fricassée, frire, friture, gigot, glouton, goulu, gourmandise, gourmet, goût, gras, lame, langue, manger, manne, miche, miel, oie, part, patate, plat, pot, poule, poulet, ragoût, rangé, recette, remède, repas, riz, rôti, rôtir, sauce, tablée, thé, tranche, urne, veau, vorace

JEU DES 7 ERREURS





SOLUTIONS



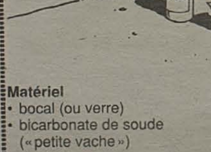
MOT CACHÉ RÉGAL



LES DÉBROUILLARDS

Dévier la lumière

Caroline fait griller deux tranches de pain en regardant la télévision. Lorsque son regard passe au-dessus du grille-pain, l'écran du téléviseur oscille légèrement. Sans le savoir, Caro expérimente la **réfraction de la lumière.** Voici une autre façon d'observer ce phénomène.



Matériel
- bocal (ou verre)
- bicarbonate de soude («petite vache»)
- vinaigre

L'ombre du gaz

Dépose trois cuillerées de bicarbonate de soude dans le bocal. Ajoute la même quantité de vinaigre. Dès que le vinaigre entre en contact avec le bicarbonate, il y a effervescence. Cette effervescence indique qu'il y a production de gaz carbonique.

Penche aussitôt le bocal en le tenant près d'un mur (ou d'une feuille de papier) éclairé directement par le soleil. Observe l'ombre projetée sur le mur. Vois-tu le gaz carbonique, ou plutôt son «ombre», s'écouler vers le plancher?

Sois patient; tu devras peut-être t'y prendre à quelques reprises avant d'observer le phénomène. Si tu répètes l'expérience, modifie légèrement tes manipulations à chaque essai. Sinon, tu risques de répéter toujours les mêmes erreurs. Par exemple, modifie la distance séparant le bocal du mur ou utilise plus de bicarbonate et de vinaigre.

La lumière est déviée

Comment un gaz invisible peut-il produire une « ombre » sur le mur? Il ne s'agit pas d'une ombre comme celle de ta main. Cette dernière est produite parce que ta main bloque les rayons lumineux. Dans cette expérience, les rayons lumineux traversent le gaz carbonique. Mais, en le traversant, ces rayons sont déviés; on dit qu'ils sont **réfractés.**

Sur le mur, les zone solaires correspondent aux endroits où plusieurs rayons lumineux arrivent. Les zones sombres correspondent aux endroits d'où la lumière est écartée.

La lumière est réfractée (déviée) lorsqu'elle traverse **obliquement** deux milieux transparents (verre, air, eau, etc.) qui n'ont pas la même densité. Ici, l'air ambiant et le gaz carbonique ont une densité différente. À cause de cette différence, la lumière ne voyage pas à la même vitesse dans ces deux milieux. Cette différence de vitesse produit la réfraction.

Le mirage de l'eau sur la route

La réfraction explique aussi le mirage de *l'eau sur la route.* En roulant en voiture par une chaude journée d'été, on voit souvent une flaque d'eau au loin sur la route. Dès que la voiture approche, l'eau disparaît! Pourquoi?

En été, l'air au-dessus de la route devient très chaud. L'air chaud, moins dense, dévie moins la lumière que l'air froid environnant. Dans ces conditions, la couche d'air chaud réfléchit la lumière comme un miroir, d'où l'illusion d'une véritable flaque d'eau.

Prof Scientifix

Sur le bout de la langue

Si c'est un jambon, ce n'est pas une jambette


Annie Bourret (APF)

La présente chronique a commencé par une obsession. Une de mes amies m'avait suggéré, l'autre jour, d'écouter un disque pour enfants intitulé «Shilvi» en me disant que «ça changeait de Carmen Campagne». L'amie en question savait ce qu'elle faisait, ç'a été le coup de foudre (linguistique) immédiat.

Plus particulièrement, la chanson «Si c'est...» a immédiatement retenu mon attention, avec ses alternances de finales en on et en ette absolument farfelues dont le titre comporte un exemple. La chanson mise sur la structure répétée «Si c'est un..., ce n'est pas un...» en utilisant des oppositions comme violon/violette, pinson/pincette, galon/galette ou boulon/boulette. La chanson familiarise les enfants avec l'une des finales du genre grammatical en français, une caractéristique au cœur même de notre langue.

* * *

En français, plus de 93 % des noms désignant des personnes alternent ou peuvent alterner en genre. Cette alternance se manifeste par l'article ou l'adjectif (le ou la ministre; l'élève éveillé ou éveillée), par la finale (successeur, successeure; infirmier, infirmière) ou par un autre nom (sage-femme, sage-homme; roi, reine; tante, oncle).

Cela ne laisse que 7 % pour les aberrations comme vedette, lequel s'emploie indifféremment pour les femmes et les hommes, les féminins militaires comme estafette ou sentinelle, les masculins désignant les femmes (laideron) et les féminins d'insultes habituellement réservées aux hommes (canaille, fripouille).

Même avant l'avènement de la féminisation de la langue, alors que le pourcentage d'aberrations était probablement plus élevé, c'était bien peu comme argument linguistique contre la féminisation de titres de fonctions. En 50 ans de création de «néologismes féminins», il ne reste plus beaucoup de formes à féminiser. Même la revue Paris Match utilise «la ministre» (depuis 1998), un féminin que Le Petit Robert s'est résigné à agréer dans son édition de 2002.

On a longtemps cherché à expliquer la répartition du masculin et du féminin dans le monde animal. Certains linguistes ont utilisé le critère de la taille : les petits animaux seraient désignés au féminin et les grands au masculin. D'autres ont opposé les espèces domestiques (souvent féminines) aux espèces sauvages (souvent masculines). Dans les deux cas, les contre-exemples abondent. Pour ce qui est de la taille, la fourmi et le moustique se valent bien. Le mouton et la chèvre vivent tous deux à la ferme, la panthère et le lion font probablement preuve d'une férocité égale. Même l'explication historique mène à un cul-de-sac : la souris est issu d'un mot masculin en latin...

* * *

Contrairement à ce que l'on pense généralement, il arrive que des mots masculins soient formés d'après des mots féminins. Concubin vient de concubine, couturier et machin ont été formés à partir de couturière et machine, veuf découle de veuve. L'adjectif veuve a d'ailleurs longtemps été considéré comme invariable, on a dit «un homme veuve» pour exprimer l'idée de veuvage au masculin. L'adjectif veuf n'apparaît qu'au XVIe siècle. L'anomalie s'explique peut-être par le fait que le statut de veuvage avait plus d'incidence sur l'état matrimonial d'une femme que d'un homme.

Il y a des paradoxes qui sont trop beaux pour ne pas être signalés. Le mot féministe a été inventé par le philosophe utopiste Fourier en 1867, qui avait aussi créé de nombreux néologismes pour pallier certaines lacunes du français. On lui doit de nombreux masculins qui, comme vestal, odalisc et matron, n'ont pas survécu.

Faites part de vos commentaires à a-bourret@shaw.ca ou au journal.

Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Chambre à louer pour homme, non-fumeur, dans l'est, près de l'hôpital Metropolitain **256-8585** 07

A LOUER: Quatre chambres à coucher, 1200 $ par mois, chauffage et services publics compris. **974-8246.** 09

A LOUER: Appartement propre, bien éclairé, meublé, dans l'est de la ville, pour dame non-fumeuse. Prix abordable, **945-5520.** 10

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Paire de draps santé contre les allergies pour un lit "Ultramatic" ou un lit d'hôpital. Ce sont des draps neufs pour un lit de 32"x80". Appeler **945-9189.** 04

A VENDRE: Linge de bébé (garçon), linge de maternité, été, hiver, perceuse à colonne modèle renforcé: 300$. Collection de romans Robert Laffont, en français, 5$ chacun ou 125$ pour 28 livres. Collection Reader's Digest (en français) à couverture rigide, 1$ chacun. Appeler au **945-2878.** 04

A VENDRE: Stereo Panasonic 200 watts, AM-FM, double cassette, 51 CD avec "Surround Sound", excellente condition, prix à discuter, **251-5290.** 08

A VENDRE: Tête et pied de lit avec dessin en fer forgé, couleur vert fôret, grandeur King. Appeler après 19 h au **735-2512.** 08

A VENDRE: Manteau de fourrure Vison, grandeur 12-14, d'une valeur de 6 000$ pour 2 000$. Appelez après 16 h au **979-1826.** 09

A VENDRE: Réfrigérateur, ventilateur, cuisinière et lave-vaisselle couleur amande, bon état; 2 rideaux (store PCV) et un store miniature. Prix à discuter. **944-2647.** 10

DIVERS

RECHERCHÉ: Un siège d'enfant pour vélo **945-2878.** 11

BINGO

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. Bonne chance!

Mercredi 3 avril - 17h-21h-22h30, Salle Classic Bingo Country (Big D East Bingo), 9420 ch Tecumseh E.
Parrainé par: **La Place Concorde**

Jeudi 4 avril - 22h15-minuit-2h15, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mardi 9 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mercredi 10 avril - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Jeudi 11 avril - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Vendredi 12 avril - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Samedi 13 avril - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Dimanche 14 avril - 16h-18h-20h GÉANT, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Lundi 15 avril - 22h15-minuit-2h15, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mercredi 17 avril - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

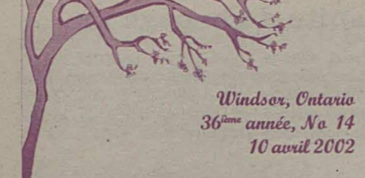
Dimanche 21 avril - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Dimanche 22 avril - 11h-13h-15h-17h, Salle Classic Bingo Country (Classic II), 720 ave Ouellette
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mardi 23 avril - 17h-19h-21h15-23h15, Salle Classic Bingo Country (Bingo Country), 1699 Northway
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mardi 23 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic IV), 2139 rue Ottawa
Parrainé par: **Ligue canadienne de Ballon sur glace de Windsor**

Mercredi 24 avril - 22h15-minuit15-2h15, Salle Classic Bingo Country (Classic IV), 2139 rue Ottawa
Parrainé par: **Ligue canadienne de Ballon sur glace de Windsor**



Le Rempart

Windsor, Ontario
36ème année, No 14
10 avril 2002

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

L'existence du centre Alpha Mot de Passe menacée

(JCM) Le seul centre offrant des services d'alphabétisation de base en français dans la région pourrait disparaître d'ici quelques mois.

Dans une lettre en date du 25 mars adressée à Mme Elaine Cormier, présidente du Conseil d'administration du centre Alpha Mot de Passe, la directrice de la Direction de la préparation au milieu de travail du ministère de la Formation et des Collèges et Universités souligne que les exigences du contrat avec le ministère pour l'exercice du premier avril 2001 au 31 mars 2002 n'avaient pas été respectées à la lettre et que par conséquent, le ministère a décidé de mettre fin au programme. Il dirige le centre de mettre un terme à ses opérations d'ici le 30 septembre 2002 et accorde un montant pour couvrir les «frais de transition».


Elaine Cormier

Toujours selon la lettre du ministère, la transition inclurait le placement des apprenantes et apprenants inscrits au centre à l'heure actuelle au sein d'autres organismes de prestation de ce programme dans la région de Windsor.

Cependant, questionné par le REMPART, M. Bruce Skeaff, coordonnateur sénior des relations avec les medias pour le ministère, a dit que le ministère reconnaît qu'il n'y a pas d'autres centres offrant ces services en français dans la région. Il a dit que le ministère suggère de transférer les instructeurs et instructrices du centre Alpha Mot de Passe à un centre anglophone avec les apprenants et apprenantes et qu'ainsi l'instruction pourrait se poursuivre en français au sein d'un tel centre.

Toutefois, les responsables du centre Alpha Mot de Passe ne sont pas prêts à entreprendre une telle démarche. «Un de nos principes de base, c'est qu'en alphabétisation, comme dans le domaine de l'éducation en général, les services aux francophones doivent être gérés par des francophones,» explique Mme Cormier.

M. Skeaff a dit au REMPART que le ministère était conscient que le Centre rejetait cette suggestion et que le ministère invitait le Centre à proposer une alternative.

En fait, ce que le Conseil a décidé de faire, c'est de tenter d'obtenir un sursis.

Le Conseil reconnaît que depuis quelques années, Alpha Mot de Passe ne rencontre pas les exigences du ministère quant à son niveau d'activité. En fait, l'été dernier, il ne comptait que deux apprenants.

Cependant, une nouvelle directrice du centre, soit Mme Nicole Krapak, a été embauchée l'été dernier pour remplacer pendant un congé de maternité et elle vient d'être nommée en permanence au poste suite à la démission de sa prédécesseure. Grâce aux efforts de sensibilisation et de recrutement de Mme Krapak, le nombre d'apprenants et apprenantes continue à augmenter et se situe au moment à 20.

De plus, elle a fait l'évaluation d'une vingtaine d'autres individus qui se sont présentés au Centre, et, ayant établi que les services du Centre ne répondaient pas à leurs besoins, les a dirigés vers d'autres organismes appropriés.

Mais le ministère ne semble pas vouloir tenir compte de ce revirement et, selon M. Skeaff, a basé sa décision sur le fait que pendant plusieurs années, le niveau d'activité se situait à environ 10 pour cent des exigences contractuelles et qu'en date de décembre dernier, soit aux trois-quarts de l'exercice 2001-2002, le niveau n'avait atteint que 25 pour cent.

Questionné à savoir si l'augmentation notable d'apprenants et apprenantes au cours des derniers mois ne justifiait pas un sursis, M. Skeaff n'a fait que

Voir "L'existence du"... page 2

Qu'arrivera-t-il de Franco-Sol?

Les trois centres de la petite enfance pourront-ils servir les francophones?

(PR) Grâce à un nouveau programme du gouvernement provincial, financé par le niveau fédéral au coût de 114 millions de dollars, il y aura des centres de la petite enfance d'établi un peu partout en Ontario. La région de Windsor-Essex vient d'annoncer l'ouverture de trois de ces centres, comme en témoigne une publicité qui a paru dans le Rempart du 3 avril.

Selon le ministre responsable de la petite enfance, John Baird, les six premières années de la vie des enfants donnent le ton pour leur développement futur et ces centres pourront aider les parents, les grands-parents et les responsables des enfants lors de cette période cruciale de leur vie. «Nous voulons développer un *service universel pour toute* personne qui a la garde de jeunes enfants» dit-il.

C'est le bureau des services sociaux de la ville de Windsor qui a été choisi pour gérer ces centres dans la région et qui a reçu 1,5 millions de dollars en financement pour chacun de ces trois centres (situés au 236 Cherrylawn Cres-

Voir "Les trois"... page 2

Un comité pour examiner la possibilité d'établir un RGA

(JCM) Un nouveau pas a été franchi en vue de la formation d'un Regroupement de Gens d'Affaires (RGA) dans la région.

Une rencontre avait réuni une quarantaine de personnes il y a quelques semaines pour écouter une conférence sur la Chambre Economique de l'Ontario qui regroupe plusieurs RGAs à travers la province et les avantages qui s'y rattachent. Cette rencontre avait eu lieu sous l'égide du Regroupement francophone de développement économique et d'employabilité dont l'agente de projet locale est Mme Lynne Sirois.

Suite à cette rencontre, Mme Sirois a invité des gens qui y ont assisté à faire partie d'un comité pour examiner la question d'établir un RGA dans la région de Windsor. Mmes Elizabeth Paul, chiropraticienne, et Myriam Lambert, gérante du développement des affaires de la firme comptable Hyatt-Lassaline ainsi que MM. Didier Marotte, directeur général de la Place Concorde, Philippe Porée-Kurrer, directeur des Editions Sivori et Yvan Poulin, directeur général des Caisses populaires de Tecumseh et de Pointe-aux-Roches, ont accepté.

«Le comité étudiera quelles sortes d'activités pourraient mener un RGA dans cette région, puis nous consulterons chacune des personnes qui était présente à la rencontre pour recueillir leurs commentaires, explique Mme Sirois. Ensuite, le comité se réunira de nouveau afin d'établir un plan pour le mettre sur pied.»

Toute autre personne qui aurait des idées à communiquer à Mme Sirois sur ce sujet est invitée à le faire en lui téléphonant au 944-8284 ou par courriel à lsiroisont@hotmail.com.

Ouverture du 30e Festival francophone

(PR) C'est lors du traditionnel déjeuner en ondes à l'émission du matin de CBEF que le président du 30e Festival francophone Windsor-Essex-Kent, Emmanuel Chayer (à droite) proclamait l'ouverture officielle en compagnie de l'animateur Charles Lévesque. Une centaine de gens, des tout-petits et des plus grands, sont venus à la Place Concorde prendre part au lancement et profiter du déjeuner. (Voir d'autres photos du Festival à la page 7).



PERSONNALITE DEC. 2001


Didier Bellavance

... p. 3

LETTRE A LA REDACTION

Nouvelles tristes de Colombie

... p. 4

DOSSIER

Emplacement de la nouvelle église

... p. 6

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

ACUPONCTURE (Voir **CHIROPRACTIE**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade (Plaza Forest Glade), **739-3209**
La Maison Paré, Mme Yvette Paré, 4783 rue Wyandotte Est, **974-8554**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

CHIROPRACTIE
Dre Elizabeth Paul, Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, **562-8989**
Emeryville Chiropractie, Dre Joelle Saad, chiropraticienne et acuponctrice, 1211 County Rd 22, Emeryville, **727-6226**

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
Daniel E. Lefebvre, C.P.A., C.A., 1374 boul. Malborough, Windsor, **253-8147**
Bellemore & Associates, M. David Bellemore, B. Comm. CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING

Centre for Group and Family Therapy
Thérapie pour individus, couples et familles
Anne-Marie Monaghan
M.S.W.
psychothérapeute
253-5656

Life Plus
Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Essex et Chatham-Kent
Michel Chauvin
Travailleur social, hypnothérapeute cert.
735-2600

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert sans frais au client ou à la cliente à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Dre Rana Diwan, 7651 ch. Tecumseh (Pickwick PLaza), suite 204, **974-8160**

ÉDITION
Les Éditions Sivori, Philippe Porée-Kurrer, Place Concorde, **974-0847**

EMPLOI (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES ADULTES**)

Prenez la voie rapide... vers un emploi!

CRE-W offre gratuitement les services suivants aux francophones à la recherche d'emploi ou d'orientation pour se préparer à mieux se situer sur le marché du travail :
•Consultation •Tests et analyse •Info-ressource •Aide au placement

Centre de Ressources / Recherche Emploi-Windsor CRE-W
7515 prom. Forest Glade (Place Concorde, entrée ouest) 948-8810
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30
Un service de Développement des ressources humaines Canada (DHRC) parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) régionale Windsor/Essex/Kent

Suite page 3

L'existence du centre... suite de la page un

répéter les statistiques jusqu'à la fin décembre et a ajouté que l'augmentation n'était pas suffisante.

En vue de tenter d'obtenir un sursis, le Conseil d'Alpha Mot de Passe a communiqué avec le ministère pour demander de rencontrer de ses représentants pour en discuter, et il poursuit ses programmes pour le moment. En plus, il va solliciter l'appui d'organismes communautaires francophones et des centres d'alphabétisation de langue anglaise de la région.

Les trois centres... suite de la page un

cent à Amherstburg et, à Windsor, au 3145 de la promenade Wildwood et au 3115 de l'avenue College).

Selon la responsable du bureau de Windsor-Essex, Linda Nagle, ces centres pourront accueillir des parents et leurs enfants, de la naissance à l'âge de 6 ans, en leur fournissant des renseignements, des services spécialisés et des matériels de ressource. Ce ne sont pas des garderies, car les adultes ne peuvent y laisser leurs enfants mais doivent plutôt demeurer avec eux. Les adultes peuvent aussi visiter ces centres seuls.

«L'intention du gouvernement est de pouvoir offrir des services en anglais et en français, explique-t-elle. Nous voulons avoir une personne bilingue par centre, en plus de ressources et de dépliants en français».

Ce qui n'est pas clair en ce moment, c'est précisément le rôle que pourrait jouer le Centre de ressources de Franco-Sol dans tout ceci, puisqu'il est le seul organisme local à déjà gérer un centre de ressources pouvant desservir la communauté francophone. Ce centre est situé à l'école Georges P. Vanier et comprend, entre autres, une bibliothèque, une jou-jouthèque et une halte-garderie où les parents peuvent s'amuser avec leurs enfants.

Mme Nagle dit que Franco-Sol continuerait à recevoir du financement provincial pour son centre, mais pas de l'enveloppe des centres de la petite enfance. De plus, elle dit vouloir bientôt rencontrer les responsables de Franco-Sol «afin de développer une façon de travailler ensemble» dit-elle.

La présidente de Franco-Sol, Mary Bower, s'inquiète. «Nous trouvons que c'est bizarre que la ville soit désignée pour gérer ce programme alors qu'elle dirige plusieurs garderies et centres de ressources. N'est-ce pas un conflit d'intérêt? Les trois centres qui viennent d'ouvrir, dit-on dans l'annonce, existaient déjà sous la direction de la ville... De plus, ajoute-t-elle, on nous assure que notre financement va continuer, mais il demeure le même, sans augmentation». Son Centre est un organisme à but non lucratif, précise Mme Bower. Elle se demande si c'est le cas des centres gérés par la ville.

Mme Bower a confirmé au REMPART qu'une réunion est prévue, le 16 avril, entre le bureau des services sociaux de la ville et huit centres de ressources de la région. «Je crois que seulement trois de ces centres, en plus du nôtre, doivent demeurer ouverts. On nous a déjà dit que cette réunion serait présidée par une facilitatrice» ajoute-t-elle.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139 au moins deux semaines avant l'événement.

AVRIL 2002

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			10	11 13h **Danse de l'âge d'or,** Place Concorde 18h **Souper et AGLA de l'UCFO** 1799 rue Ottawa	12 19h **AGA du Club Jolliet** 112 rue Christina sud, Sarnia **17h à 20h** Buffet «Choix du Chef Place Concorde **948-5545**	13 18h **Soirée des bénévoles** à la Place Concorde
5 avril au 27 avril: 30e Festival francophone du Sud-Ouest						
14 Midi **Dîner /danse Big Band à la Place Concorde** Rens: **948-5545**	15	16	17	18	19 17h30 **Souper /danse Big Band à la Place Concorde** Rens: **948-5545**	20 9h30 AGRA de l'UCFO, à l'église St-Jérôme

Didier Bellavance, professeur à l'école St-Francis de Tilbury, est la *Personnalité francophone de décembre 2001*

(PR) Le professeur de maternelle à l'école St-Francis de Tilbury, Didier Bellavance, a été choisi la *Personnalité francophone du Sud-Ouest de décembre 2001* pour le travail qu'il a fait pour créer un Village de Noël à l'école.



M. Bellavance est natif de la région de Rimouski, d'un village dans la vallée de la rivière Matapédia et est arrivé dans le Sud-Ouest en 1989. Il a d'abord enseigné le jardin et la maternelle aux écoles St-Philippe de Grande Pointe et Ste-Marie de Chatham avant de venir à Tilbury il y a sept ans.

Il a construit son premier Village de Noël à l'école Ste-Marie, puis depuis qu'il est à l'école St-Francis, Didier Bellavance s'est occupé de fabriquer un tel village qui, dit-il, prend de plus en plus d'ampleur. «C'est magique pour les élèves et ça représente beaucoup pour eux, ajoute-t-il. Ils ont tellement hâte de commencer qu'ils viennent m'en parler plusieurs semaines d'avance».

En 2001, la fabrication des maisons en bonbons a débuté vers le 20 novembre et les jeunes de la maternelle, du jardin, ainsi que ceux des 2e et 3e années ont participé à la création du village. «Le village prend réellement forme lorsque je commence à y mettre les maisons. Il y en a toujours entre 40 et 50, en plus d'une église, bien sûr», explique M. Bellavance. Il faut aussi incorporer un train, des chemins et des autos, et une crèche. Le montage lui prend environ une quinzaine d'heures.

Le village demeure en exposition dans le centre de ressources de l'école tout le mois de décembre, jusqu'au congé scolaire. En 2001, il a fallu un espace de 11 pieds carrés pour le village. «Les jeunes font chacun leur maison en une journée. Ils apprennent aussi les termes français pour les parties de la maison», dit-il. Et comme M. Bellavance ne parle presque pas l'anglais, les jeunes doivent très vite apprendre à communiquer avec lui en français.

Il est tout heureux de parler de son projet du village de Noël, tellement ça lui tient à coeur. «C'est tellement beau de les voir faire. Même s'ils sont tout petits, c'est la maternelle après tout, ils comprennent qu'ils ne doivent pas manger les bonbons», précise le professeur en riant.

Le bonheur qu'ont les petits à construire ces maisons en bonbons fait dire à M. Bellavance que «c'est un genre de cadeau pour les enfants». De plus, ils apportent chacun leur création à la maison pour Noël.

«On essaie toujours que le village soit terminé avant la remise des bulletins. De cette façon, les parents peuvent le voir lorsqu'ils viennent rencontrer les professeurs. Mais, il y a aussi des grands-parents qui visitent l'école par la suite pour admirer le village.

Selon son directeur, Robert Demers, «Didier est un professeur très dévoué à la cause française. Depuis qu'il est à St-Francis, il a lancé deux belles traditions: le Village de Noël et le Carnaval d'hiver».

Didier Bellavance est membre fondateur du Centre communautaire de Chatham-Kent, la Girouette. Il y est bénévole et travaille aux bingos que le centre présente. «Nous avons environ un bingo par mois», dit-il. De plus, M. Bellavance appuie la communauté francophone du Sud-Ouest en assistant aux divers concerts en français qui sont présentés à Windsor ou à Pointe-aux-Roches.

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette, le Centre communautaire la Girouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois, exceptionnellement quatorze cette année, de juillet 2001 à août 2002. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi eux qui sera la «*Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 2001-2002.*»

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Jacqueline Kervoelen de CBEF (255-2411), Didier Marotte de la Place Concorde (948-5545), Rose Pelletier du Club Alouette (945-1189), Michel Bilodeau de la Girouette (352-9156) ou Paulette Richer du Rempart (948-4139), qui en feront part au jury.

Index des Services en Français

Suite de la page 2

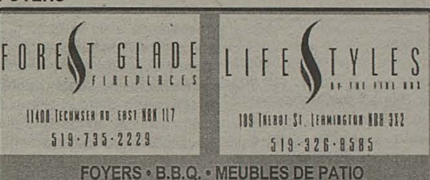
EMPLOI-JEUNES ADULTES
Connexion Emploi, St Clair College, 467 ave University Ouest, **253-4461**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

ESCALIERS (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**; sans frais **1-866-411-4311**

FOYERS



GRAPHISME
Izuba Inc., Michelle Marchand, Place Concorde, **974-0847**

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTES
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches, (sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Planificateur financier, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

PUBLICITÉ (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

RÉDACTION (Voir **ÉDITION**)

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, M. Daniel Lépine **727-6506**
Detailed Stair and Rail, M. Daniel Mallet, **988-1964**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTIONS**)

Suite page 6

La parole est à vous!

Nouvelles tristes de Colombie

NDLR: Nous reproduisons ici des extraits d'un courriel que la famille Caron de Pain Court a bien voulu partager avec les lectrices et les lecteurs du Rempart. Ce message leur a été envoyé le 18 mars par Marcel Caron, missionnaire à Popayan, en Colombie, au lendemain de l'assassinat de l'archevêque de Cali.

Chers amis,

(...)Votre amitié en ces heures sombres est un baume sur nos plaies. Samedi soir, Monseigneur Isaias Duarte Cancino, archevêque de Cali (c'est à 2 heures et demi de Popayán où je suis) a été assassiné par des tueurs à gage à la sortie d'une célébration de 100 mariages dans un quartier populaire de la ville. Il est décédé à la paroisse Bon Pasteur, lui le bon pasteur de son diocèse. Les premières informations laissent croire que deux jeunes, début de la vingtaine, accompagné d'une jeune femme, seraient les auteurs matériels de ce crime. Pour ce qui est des auteurs intellectuels, plusieurs soupçonnent soit la guerrilla, soit des gens liés au trafic de narcotiques.

Monseigneur était un homme d'une parole forte, droit, jamais par quatre chemins. Hier matin, à la messe de 11 heures, je présidais l'Eucharistie à la cathédrale de Popayan, pour remplacer un confrère prêtre. Les lectures se prêtaient fort bien pour inviter à l'espérance avec le texte de la résurrection de Lazare. Durant l'homélie, j'ai cité le dernier article de Monseigneur Duarte publié le matin même dans le journal de Cali. Il disait en paraphrasant l'évangile de la résurrection de Lazare : «Seigneur, ton ami est malade. Seigneur, notre patrie est malade de violence, de guerre, de haine parce que nous avons choisi les chemins de la vengeance au lieu des chemins de la réconciliation et de la paix».

Et je disais aux gens: on est révolté par la mort d'un archevêque et avec raison. C'est un crime barbare! Mais est-ce qu'on a été aussi révolté par la mort de 22 guerrilleros hier dans les combats avec l'armée ou si nous nous sommes mis à applaudir parce qu'eux sont «méchants» ? Eux aussi ce sont nos frères, peut-être sur des mauvais chemins, mais NOS frères.

Est-ce qu'on réclame justice pour les 12 jeunes de 17-25 ans que nous avons enterré dans la paroisse Jesus Obrero depuis le 1er janvier, tous victimes d'assassinats, supposément pour «nettoyer» le quartier? Et cela dans une seule paroisse de Popayan. Est-ce qu'on connaît leurs noms : Alex, Didier, Diego, Ricardo, Santiago, etc.? Que ce soit la vie d'un archevêque, la vie d'un guerrillero, la vie d'un jeune, c'est un don de Dieu. Et personne n'a le droit de l'enlever!

Quand Jésus nous invite à libérer Lazare de ses bandeaux, il nous invite à nous défaire des désirs de vengeance, des manques de pardon, des injustices, de la corruption, de la haine, l'envie, l'orgueil qui stérilise nos coeurs.

Après la messe, je suis allé saluer mon archevêque et lui offrir mes condoléances. Il était évidemment bouleversé comme nous tous. Il m'a partagé les messages reçus de Rome, du Vatican, des autorités, etc. (...)

Comme vous voyez, la Colombie continue sa route de calvaire. La violence continue d'être le pain quotidien de tant et tant de frères et soeurs colombiens. Avant les événements de samedi soir, avec la « guerre » contre la guerrilla depuis la mi-février, on croyait que nous étions arrivés à toucher le fond dans la violence. Depuis, c'est en quête d'espérance que nous sommes.

Et les gestes sont là pour laisser percevoir notre grand désir de paix, des gens qui se sont organisés hier pour prier ensemble, des marches prévues pour les prochains jours, des gestes de solidarité dans les épreuves de violence, des célébrations de semaine sainte qui prendront une teinte encore plus forte d'espérance en cette nouvelle vie à laquelle tous nous aspirons. Les acteurs de violence auraient beau faire couler le sang, ils cultiveront seulement une espérance que personne ne peut briser!

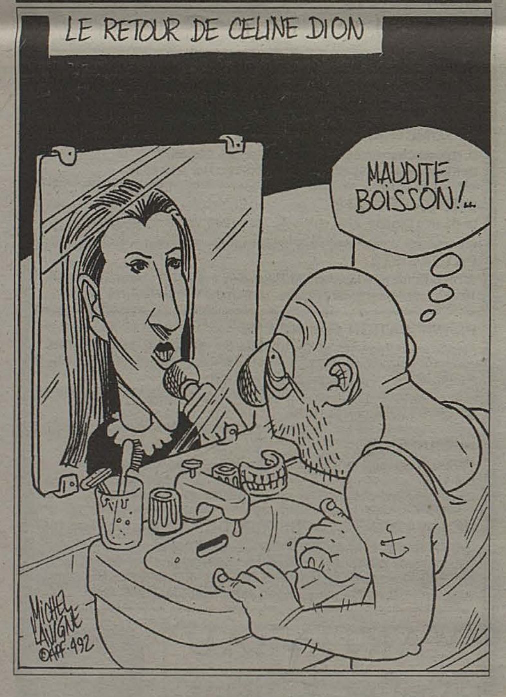
Chose certaine, ma foi est en cette quête de justice et de paix, en ce Dieu miséricordieux qui ouvre les voies de la réconciliation et le dialogue pour chacun de ses enfants. Je crois en ce Dieu de la vie qui, de la mort, fera surgir du tombeau son Fils et chacun de ses enfants. Je crois que la Colombie, un jour, trouvera la justice pour tous, avec égalité de chances pour chacun et chacune.

(...) Moi je continue de croire que la Colombie changera, et je veux être un pauvre instrument dans cette quête de paix et de justice. Comment? En étant bien conscient que c'est dans le confessionnal que j'apporte le plus au processus de paix. « La chaise » comme disait le Père. Voilà où je vois tant et tant de coeurs changés.

Chers amis, ces jours-ci, soyons encore plus unis dans la prière pour cette chère terre d'adoption. Que ma présence soit un peu votre présence, pour redire et redire que la Vie aura le dernier mot: et ce mot sera ESPÉRANCE! Encore une fois, au nom des membres et des amis, grand merci pour votre solidarité.

Abrazos,
Marcel Caron

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne



Commentaire de l'Union des cultivateurs franco-ontariens

Les consommateurs sont-ils prêts à payer le prix pour leur alimentation?

Un groupe de pression environnementaliste a récemment dévoilé des données inquiétantes qui semblent jeter un doute sur l'innocuité de certains aliments produits par les agriculteurs canadiens.

Selon des données d'inspection fédérale que le groupe *Défense environnementale* Canada dit avoir obtenues, plusieurs aliments que les Canadiens consomment régulièrement, dont les oeufs, ne répondraient pas aux normes sanitaires en vigueur, et contiendraient des traces d'insecticides ou de désinfectants utilisés en production agricole.

En vérité, je ne me sens pas rassuré moi non plus qu'on trouve des soi-disant résidus dans les aliments que j'achète à l'épicerie, car je suis moi aussi un consommateur tout autant que les autres en plus d'exercer le métier d'agriculteur. Et j'aimerais bien, moi aussi, que mes aliments soient purs et sans résidus.

Or, il me semble encore loin le jour où nous pourrons produire sans avoir à recourir aux pesticides, promoteurs de croissance, antibiotiques et autres substances du même type qui me permettent de rester compétitifs, et sans lesquels mes coûts de production grimperaient de façon désastreuse. Il faut se demander pourquoi les producteurs agricoles utilisent ces produits en production animale.

On doit contrôler les maladies, améliorer la croissance, constamment abaisser les coûts de production, pour faire face aux bas prix qui nous sont offerts pour nos produits.

Ce n'est certainement pas par plaisir que les agriculteurs utilisent des substances qui peuvent se retrouver en résidus dans l'alimentation. Nous sommes forcés de le faire, parce que cela nous paraît comme étant la seule avenue qu'il nous reste pour continuer à fournir une alimentation aussi abordable que celle dont bénéficient les Canadiennes et les Canadiens.

Nos agriculteurs sont étouffés par une autre industrie qui leur vend des intrants à des prix toujours plus élevés.

Il nous faut produire plus de qualité pour un consommateur qui veut payer le moins possible et une industrie agroalimentaire gigantesque qui assure ses marges sur le dos des producteurs.

Il nous faut donc être toujours plus efficace pour maintenir une marge acceptable au niveau de vie d'aujourd'hui et assurer le transfert de la ferme familiale.

Le consommateur de son côté veut s'assurer d'une alimentation la plus saine qui soit, au meilleur prix possible.

Il semble malheureusement que la facture soit toujours passée aux producteurs, car les marges de profit des transformateurs et du marché de détail restent sensiblement les mêmes et le coût d'alimentation du consommateur

Voir "Les consommateurs"... page 5

Le Rempart
l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com





«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

L'Actifit diversifie davantage ses programmes

(JCM) Le Centre de conditionnement physique Actifit à la Place Concorde est en train d'ajouter des sessions de yoga, de Tai Chi et de la danse du ventre à son horaire dans le but d'offrir une plus grande variété de programmes à sa clientèle. «Il s'agit de genres d'exercices qui ne sont pas aussi intenses que l'aérobie ou l'haltérophilie, explique le gérant Taras Natyshak, mais qui contribuent autant, chacun à sa façon, au bien-être physique et mental de l'individu. En augmentant ainsi les options, nous pouvons mieux répondre aux besoins de nos membres.»

La première série de sessions de danse du ventre, selon la tradition égyptienne de cet art, débute le 18 avril sous la direction de Ginette Pambrun, une massothérapeute qui a fait beaucoup de recherche sur le sujet et qui s'y adonne assidûment depuis plus de trois ans. «Certains conçoivent erronément la danse du ventre comme une forme de danse érotique, mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, expique-t-elle. C'est plutôt une forme de discipline physique qui fait concentrer sur le rôle des muscles


Ginette Pambrun

et qui constitue un bon exercice pour les hanches et l'abdomen. Les participantes qui pratiquent aussi la marche commente que la marche se fait toujours avec plus de vigueur suite à une session de danse du ventre.» Elle ajoute que les mouvements de danse contribuent aussi à améliorer la posture et augmente la souplesse de l'épine dorsale, le cou, les épaules et les hanches.

La série comprend dix sessions, tous les jeudis soirs de 19 h 30 à 21 h, et coûte 95$ pour les membres de l'Actifit et 120$ pour les non-membres.

C'est Marc Thibodeau qui dirigera le programme de Tai Chi. Il est employé de l'Actifit depuis neuf ans et étudie cet art chinois depuis quatre ans sous la direction de Alex Wu, bien reconnu dans le domaine. Il s'agit d'un ensemble d'exercices thérapeutiques conçus pour améliorer l'équilibre, la capacité de relaxation et la souplesse. La stimulation de la circulation sanguine et de la respiration ont aussi des effets bénéfiques. «Il s'agit en somme de maintien préventif de la santé qui aide en plus à faciliter la respiration, augmenter le pouvoir de concentration et soulager plusieurs maladies. Le but est d'augmenter le bien-être, physique et mental, et mener à une vie plus confortable, y compris à la vieillesse,» commente Marc Thibodeau.


Marc Thibodeau

Un programme de douze sessions hebdomadaires coûte 50$ pour les membres et 75$ pour les non-membres. Le centre Actifit accepte maintenant les inscriptions pour la prochaine série dont la date de début sera fixée en conséquence. Une fois la série commencée, on peut assister à une session pour 5$ afin de pouvoir mieux en saisir la valeur.

On a déjà commencé à offrir les sessions de yoga. Elles ont lieu les lundis et mercredis matins de 8 h à 9 h et l'accès à ces sessions est compris dans l'adhésion à l'Actifit. Il ne s'agit pas de sessions qui suivent une progression; on peut donc commencer à y participer n'importe quand. «C'est une autre alternative à l'haltérophilie, explique le gérant du centre. Les mouvements et la tenue des positions constituent un excellent exercice pour le système musculaire et sont faits de façon à augmenter le bien-être physique, mental et spirituel». Les sessions sont dirigées par une instructrice d'expérience, Vera Shkreli.

Réfléchir au développement du monde rural francophone

Ottawa (APF) : Deux ministères fédéraux s'associent pour favoriser le développement rural dans les communautés francophones et acadiennes.

Les ministères de l'Agriculture et du Patrimoine financeront la planification de plans de développement économique communautaire, qui permettront de diversifier l'économie des régions rurales francophones.

L'aide maximale qui sera accordée sera de 25 000 $ par collectivité. Elle servira à développer un plan économique avec l'aide d'un consultant ou un urbaniste. Tous les projets devront nécessairement être réalisé en collaboration avec une association agricole.

Les associations, les groupes ruraux, les administrations municipales, les groupes autochtones et métis, les groupes de femmes et de jeunes, les organisations agricoles, agroalimentaires et rurales et les établissements d'enseignement sont admissibles.

Les Regroupements de développement économique et d'employabilité (RDÉE) seront responsables du programme. Les communautés ont jusqu'au 31 mars 2003 pour faire approuver leurs projets.

Les consommateurs sont-ils... suite de la page 4

canadien reste toujours autour de 10% de son revenu.

En fait, presque partout ailleurs au monde, on paye plus cher pour l'alimentation. En Europe, la culture sociale étant sans doute différente, on exige des aliments exempts d'hormones de croissance et on accepte presque aucune variété génétiquement modifiée dans l'alimentation. Et pour cela, les consommateurs européens payent plus cher leur nourriture que chez nous.

Le producteur agricole continuera d'avoir les mains liées par une marge de manoeuvre qui diminue constamment, à moins que les consommateurs canadiens ne réalisent que la qualité a un prix.

Sont-ils prêts à prendre une plus grande part de la facture et de la remettre au producteur qui s'efforce de mettre en marché les aliments les plus sains?

Si le consommateur canadien exige de plus hauts standards, il devra lui aussi être prêt à payer plus pour cela.

Le président de l'Union des cultivateurs franco-ontariens,

Alain Delorme

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs.

Écrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.

Le Diocèse de London annonce l'emplacement de la nouvelle église

(C et PR) La nouvelle église catholique sera construite tout près de Comber.

Le dimanche de Pâques le Diocèse de London annonçait officiellement où serait construite la nouvelle église qui desservira les paroissiens de Pointe-aux-Roches, de Comber et de St-Joachim. Ceux-ci ont appris la nouvelle dans une lettre, co-signée par l'évêque de London, Mgr John Sherlock et le père Dwayne Adam, qui a été remise avec le bulletin paroissial.

«C'est avec gratitude et anticipation que nous annonçons deux importantes décisions qui nous mènent vers la construction de la nouvelle église. (...) Notre comité pour la sélection du site, ensemble avec le conseil paroissial, ont identifié le site et le diocèse a donné son approbation que la nouvelle église sera construite sur le chemin de traverse #35 juste au nord du grand chemin 401.»

L'administrateur des affaires du diocèse, Larry Brennan, a confirmé au REMPART que le terrain a déjà été acheté. Cet emplacement se trouve devant le salon funéraire Réaume, juste à côté de la voie rapide 401, à la sortie de Comber et de Pointe-aux-Roches.

La deuxième décision annoncé le 31 mars a trait au choix des architectes. «À la suite d'un ample processus de sélection, la firme architecturale de J.P. Thomson Associates Ltd. fut choisie en tant que notre principal expert conseil. Nous procéderons maintenant pour obtenir les approbations qui sont nécessaires pour le projet de construction. (...) Il nous reste beaucoup de travail ardu à faire, mais, ceci est vraiment un temps pour célébrer!»

Toujours d'après M. Brennan, «la construction de l'église devrait débuter en 2003, s'il n'y a pas de problèmes à obtenir le changement de zonage du terrain.»

Selon un paroissien de Pointe-aux-Roches, Roger St-Pierre, «les gens de Comber vont être contents... c'est dans leur cour en arrière. Ceux de St-Joachim et de Pointe-aux-Roches qui sont habitués à se rendre à l'église en marchant, tout comme les élèves de nos écoles, vont être désavantagés. Les professeurs ne pourront plus aller à l'église avec leurs élèves». Il leur serait nécessaire de s'y rendre en autobus.

Index des Services en Français

Suite de la page 3

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, 945-7151

SERVICES AGRICOLES

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, 253-3100; Chatham-Kent: 405 prom. Riverview, bureau 101, 354-8908
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale; Mme Jeannette Blanchard 948-5940; Pain Court: Mme Diane Brissette 682-9409, Windsor: Mme Thérèse Chabot 944-5050

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi GARDERIES, SPORTS)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, 948-4339; garderies: diverses écoles de langue française 979-0487
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre 979-7885, Mme Jeannette Lalande 948-6315

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. 948-9322

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir SOINS DE SANTÉ À DOMICILE)

SITES WEB (Voir GRAPHISME et ÉDITION)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: 972-7760.

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, 977-7964, télécopieur: 977-9512
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, 948-5545, poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner 258-8395, 981-2133, 1-800-994-2453
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, 735-2368

TRADUCTION (Voir ÉDITION)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VÉLOS (Voir SPORTS)

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir VÊTEMENTS POUR HOMMES)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, 352-0244

Le Centre national de formation en santé à Montfort

Ottawa (APF) : Les étudiants francophones en médecine de partout au pays pourront poursuivre leur formation clinique en français dans les nouveaux locaux multimédia du Centre national de formation en santé, aménagés à l'Hôpital Montfort.

L'inauguration officielle de ce centre académique de l'Université d'Ottawa à Montfort concrétise un rêve et une vision que la direction avait développé il y a cinq ans, au moment où l'avenir s'annonçait plus sombre que jamais pour l'hôpital.

«Qui aurait cru que ce qui devait devenir une petite clinique, aurait aujourd'hui un centre national de formation en santé» s'est réjoui le président du conseil d'administration de Montfort, Pierre Lefebvre.

Le Centre national de formation en santé de l'Université d'Ottawa a été créé en janvier 1999 au plus fort de la crise de l'Hôpital Montfort, grâce à une subvention de 10 millions de dollars sur cinq ans du ministère du Patrimoine canadien. Il a pour objectif à court terme de former jusqu'à 30 étudiants francophones en médecine et 60 en sciences de la santé, en provenance des provinces autres que le Québec et l'Ontario. La formation se donne à l'Université d'Ottawa en collaboration avec les universités de Moncton, Laurentienne à Sudbury et d'autres établissements d'enseignement.

«Nous avons maintenant les outils. Il nous faut faire le vrai travail, celui de continuer de donner la meilleure formation possible à nos étudiants et étudiantes en médecine, en sciences sociales et en sciences de la santé, autant que de réussir nos objectifs de recherche en santé des populations minoritaires» a déclaré le directeur général de Montfort, Gérald Savoie lors de l'inauguration des nouveaux locaux.

Le recteur de l'Université d'Ottawa, Gilles Patry, a louangé l'approche multimédia qui permet aux étudiants d'avoir accès aux meilleures ressources grâce à une pédagogie à distance.

La prochaine étape pourrait bien être la création d'un institut de recherche clinique sur les populations minoritaires francophones. M. Patry a indiqué que des discussions se déroulaient en ce sens entre Montfort et l'Université d'Ottawa.

Le centre national forme présentement huit étudiants francophones en médecine par année, qui proviennent notamment de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan et de l'Alberta. C'est deux de plus que ce qui avait été initialement prévu, et on parle de doubler éventuellement le nombre d'inscriptions tellement la demande est forte.

Ces élèves recrutés par le centre national, s'ajoutent aux 30 étudiants franco-ontariens qui sont inscrits à chaque année dans le volet francophone de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa.

Le 30e Festival francophone en photos



Atelier sur le sport

Une dizaine de personnes du Sud-Ouest participaient, le 6 avril, a un atelier sur le sport parrainé par le ministère de la Culture, du Tourisme et des Loisirs de l'Ontario. L'animatrice (debout près de l'écran) était Lorraine Street. Les autres personnes dans la photo sont, de gauche à droite, Henri Simbakwira et Innocent Niyonkuru, représentant l'Association sociaux-culturelle du Rwanda, Nicole Germain du bureau de Windsor-Essex-Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), Lise Ruest du Club Jolliet de Sarnia. Au fond, il y a Agathe Vaillancourt de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie et Laura Tardif du club d'âge d'or Jean-Paul II. Les autres participantes et participants étaient Patrice Paulet des scouts, Céline Ponsin-Barnes de l'ACFO de London-Sarnia, Thérèse Chabot de l'Union culturelle. des franco-ontariennes (UCFO) de Windsor, et Robert Tardif du club d'âge d'or Jean-Paul II.



L'équipe gagnante

Les gagnants étaient tout sourire samedi après-midi. Il y avait sept équipes cette année et 69 joueurs qui ont participé au Tournoi de hockey de salon à l'école Mgr-Augustin-Caron. Selon le responsable, Luc Lapointe, «c'était au moins la 8e année du tournoi et je suis content de voir qu'il y avait une si grande participation». Les gagnants sont, dans la première rangée (dans l'ordre habituel): Paul Lapointe, Donald Lebel, Luc St-Pierre et Sylvio Civitarese. En arrière, ce sont: Danny Rosevere, Mario Bernatchez, Fernand Laflamme, Luc Lapointe tenant Maxime (la mascotte, dit-on), Eric Comptois, Marco Lévesque.



Tout propre

Ils n'étaient que huit qui se sont présentés pour le projet de nettoyage du Parc Derwent à côté de la Place Concorde, mais ils ont rempli 12 grands sacs d'ordures. La photo fait voir Roger Hamel, Marie Joseph, Kaylee Coombs, Nycole Boisclair (partiellement cachée), Dave Hodgins et Michael Coombs. Les deux autres étaient la petite Gabrielle Boisclair et Donald Hamel. Après la corvée, la Place Concorde leur a servi un souper.

Trouvez les différences et ça vous rapportera peut-être



Dans chacune des quatre paires d'annonces ci-dessous, il y a trois différences entre celle de gauche et celle de droite. Encerclez soigneusement en rouge, de façon à bien l'identifier, chaque partie d'une annonce de droite qui n'est pas identique à la partie correspondante de l'annonce de gauche (il y en a douze en tout), remplissez le bulletin de participation ci-contre (une seule participation par personne), puis faites parvenir cette page entière à nos bureaux à la Place Concorde **au plus tard à midi le vendredi 3 mai.**

Le vendredi 3 mai, à midi, nous tirerons au hasard parmi toutes les pages sur lesquelles les 12 différences sont correctement identifiées l'une d'elles et la personne nommée sur cette page-là recevra un prix de 100 $. (Si aucun des participants et participantes n'a correctement identifié les 12 différences, le tirage se fera parmi ceux et celles qui en ont identifié 11 correctement; si il n'y en a pas qui en ont identifié 11 correctement, il se fera parmi ceux et celles qui en ont identifié 10 correctement, et ainsi de suite).

BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom: ______________________

____

____

Adresse: ______________________

____

____

____

Téléphone: ______________________

A noter que les gens qui annoncent sur cette page figurent dans notre Index des Services en Français. Vous pouvez y trouver leurs coordonnées n'importe quand dans cet Index qui paraît dans le journal chaque semaine.

La Francophonie : créature politique ou création visionnaire?

Collaboration:
Paul-François Sylvestre

NDLR: Cet article, de notre collaborateur Paul-François Sylvestre, n'a pu paraître lors de la semaine de la francophonie par faute d'espace. Le REMPART croit qu'il est toujours pertinent puisque la francophonie du Sud-Ouest célèbre, ces jours-ci, son 30e Festival francophone.

Le terme de francophonie apparaît pour la première fois en 1880 lorsque le géographe français Onésime Reclus emploie ce mot pour désigner les espaces géographiques où la langue française est parlée. Par la suite, la politique s'en est mêlée et la francophonie est devenue, pour certains observateurs, une bête à plusieurs têtes, sinon à plusieurs cornes.

On entend aujourd'hui par francophonie (avec une lettre minuscule) l'ensemble des peuples ou des groupes de locuteurs qui utilisent partiellement ou entièrement la langue française dans leur vie quotidienne ou leurs communications. Le terme Francophonie (avec une lettre majuscule) désigne plutôt l'ensemble des gouvernements, pays ou instances officielles qui ont en commun l'usage du français dans leurs travaux ou leurs échanges.

Grâce à son statut de langue officielle (ou co-officielle) dans quelque 51 États et 34 pays, le français reste la deuxième langue du monde sur le plan de l'importance politique. Même si, à l'exemple de l'anglais, il n'est pas la langue maternelle de tous les citoyens dans la plupart des pays concernés, le français occupe des positions stratégiques privilégiées comme langue administrative, langue d'enseignement, langue de l'armée, langue de la justice, langue des médias, langue du commerce ou des affaires, etc.

Si le français a d'abord été la première langue de la France, c'est parce qu'il a été celle d'un roi qui possédait la plus grande armée et qui prélevait les plus forts impôts. Par la suite, si le français a été la première langue de l'Europe, et ce, du Moyen Âge jusqu'au XVIIIe siècle, c'est parce que la France était le pays le plus peuplé du continent, et que, par voie de conséquence, son monarque était le plus riche et le plus puissant. Cette richesse et cette puissance ont conduit à l'expansion du français en Europe et en Amérique, d'abord pour des raisons d'ordre démographique, puis d'ordre économique et militaire.

L'implantation du français en Afrique et dans l'océan Indien (Réunion, Seychelles, Comores, etc.) est plus récente. À l'exception du Sénégal où des postes français ont été établis dès le XVIIIe siècle, l'expansion de cette langue a commencé au XIXe siècle avec de nouvelles conquêtes militaires, l'effort d'évangélisation et le développement de l'organisation scolaire. Il en est de même pour l'Océanie (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, etc.).

Langue maternelle

En principe, la notion de français langue maternelle ne s'applique qu'à ceux qui le parlent en France (82%), au Canada (23%), en Belgique (41%), en Suisse (18%) et dans la principauté de Monaco (58%). Avec ces seuls pays, on ne compterait que 75 millions de francophones. Cependant, bien qu'ils soient partout minoritaires, il faut dénombrer également les locuteurs du français langue maternelle dans les différents autres pays francophones répartis surtout en Afrique et en Océanie, mais présents aussi aux Antilles et aux États-Unis. Si l'on compte les véritables francophones d'Afrique (22 États), des Antilles et des États-Unis (1,7 million), d'Océanie, on compterait 109 millions de locuteurs francophones.

Le français est une langue d'enseignement de grande importance dans le monde. En fait, son enseignement aux non-francophones constitue une donnée fondamentale dans le concept de francophonie. Là où le français a acquis le statut de langue officielle, de langue co-officielle ou de langue administrative, il est enseigné comme langue seconde; là où le français ne dispose d'aucun statut officiel, comme au États-Unis, en Colombie, au Royaume-Uni ou au Laos, il est enseigné comme langue étrangère. Dans les pays où le français est l'unique langue officielle, il est enseigné à tous les élèves dès le primaire. En tant que langue seconde, il est principalement enseigné au primaire, parfois au secondaire.

Sur le plan de la francophonie mondiale, on compte présentement plus de 145 millions de personnes scolarisées en français dans le monde, tous les secteurs d'enseignements réunis (langue maternelle, langue seconde, langue étrangère). En fait, jamais dans l'histoire du français autant de personnes n'ont appris et parlé cette langue.

Le très net déclin du français langue seconde ou étrangère, qui avait commencé dans les années 1960, semble avoir été stoppé. Certains pays d'Europe (Finlande, Irlande, Norvège, Suède, Autriche, Bulgarie, etc.), du Proche-Orient (Égypte, Turquie, Israël, Émirats arabes unis, etc.) et d'Amérique (Brésil, Colombie, Pérou, États-Unis, Canada) connaissent présentement une très nette augmentation des élèves du français langue seconde ou étrangère.

Statut juridique

Le français demeure la deuxième langue du monde sur le plan géopolitique avec 51 États dans 29 pays de langue officielle française (contre 59 États et 50 pays pour l'anglais). Il constitue néanmoins, dans une cinquantaine de pays (52 États membres de la Francophonie), une langue administrative, d'enseignement, de la justice, des médias, du commerce ou des affaires et la langue de l'armée. Le statut juridique du français ne se limite pas aux pays où le français est langue officielle ou co-officielle, mais aussi à un certain nombre d'États non souverains.

En Europe, le français est l'unique langue officielle en France, dans la principauté de Monaco et au grand-duché du Luxembourg. En Afrique, il est la seule langue officielle au Bénin, au Burkina Faso, en République centrafricaine, au Congo-Brazzaville, en Côte d'Ivoire, au Gabon, en Guinée, au Mali, au Niger, à la Réunion, au Sénégal et au Togo. En Amérique, il conserve ce statut dans les départements français d'outre-mer : Martinique et Guadeloupe, Saint-Pierre-et-Miquelon, Guyane française. En Océanie, c'est dans les territoires français d'outre-mer qu'il jouit de ce même statut : Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, les îles Wallis et Futuna.

Par ailleurs, le français est une langue co-officielle en Belgique (français-néerlandais-allemand), en Suisse (français-allemand-italien), au Canada (français-anglais), à Haïti (français-créole), au Burundi (français-kirundi), au Cameroun (français-anglais), aux Comores (français-arabe), au Congo-Kinshasa (français-anglais), à Djibouti (arabe-français), en Guinée équatoriale (espagnol-français), à Madagascar (malgache-français), en Mauritanie (arabe-français), au Rwanda (kinyarwanda-français-anglais), aux Seychelles (anglais-français-créole) et au Tchad (arabe-français).

De plus, le statut juridique du français s'étend aussi à plusieurs États non souverains. Il est l'unique langue officielle dans la Communauté française de Belgique, dans la province de Québec, dans les cantons suisses de Genève, de Neuchâtel, du Jura et de Vaud. C'est une langue co-officielle dans les cantons suisses de Fribourg (français-allemand), du Valais (français-allemand), de Berne (français-allemand), dans la province du Nouveau-Brunswick (français-anglais) et les Territoires du Nord-Ouest au Canada (français-anglais), dans le Val-d'Aoste (français-italien) en Italie. Mentionnons enfin le territoire autonome de Pondichéry (français-tamoul) en Inde.

La Francophonie s'officialise

Dès le début des années soixante, des personnalités issues des anciennes colonies françaises comme Hamani Diori (Niger), Habib Bourguiba (Tunisie), Norodom Sihanouk (Cambodge) et Léopold Sédar Senghor (Sénégal) proposèrent de regrouper les pays nouvellement indépendants, désireux de poursuivre avec la France des relations fondées sur des affinités culturelles et linguistiques. La réponse de la France fut ambiguë. Néanmoins, en 1960, plusieurs pays francophones créèrent la

Voir La Francophonie"... page 10

Une nouvelle entente pour le développement de la culture et des arts

Ottawa (APF) : Le gouvernement fédéral et la Fédération culturelle canadienne-française ont renouvelé une entente, qui a pour but de favoriser le développement des arts et de la culture de la francophonie canadienne.

D'une durée de cinq ans, l'entente prévoit la réalisation ou la poursuite de quinze projets portant sur la promotion et la commercialisation des produits culturels, la circulation et la diffusion de la création, la création d'occasions de visibilité, la formation et le développement de même que la consolidation des plates-formes artistiques.

La première entente a permis l'ouverture d'un nouveau bureau de promotion à Montréal et la création de l'entreprise de vente directe du livre francophone Livres, Disques etc, du Réseau Coup de cœur qui offre une vitrine à la chanson francophone partout au pays, du Festival biannuel du théâtre des régions, du Réseau national des galas de la chanson, pour ne nommer que ces projets. On évalue à 4,5 millions de dollars la valeur des investissements qui ont été générés par la première entente.

Deux nouveaux projets sont prévus dans la seconde entente. Il s'agit d'abord de la création d'une plate-forme d'échange et de concertation visant la réunion des réseaux de diffusion québécois et canadiens-français, ainsi que l'intégration des artistes canadiens-français à la Bourse Rideau.

Le second projet prévoit la mise en œuvre d'une initiative de relance et de mobilisation du secteur culturel, dans le but de développer de nouvelles stratégies de développement culturel qui pourront être soutenues durablement dans les communautés francophones.

Contrairement à l'habitude, cette entente ne comporte aucun volet financier. La formule consiste plutôt à développer une synergie entre différents partenaires, de façon à favoriser l'émergence de projets culturels.

Le Centre national des arts, le Conseil des arts du Canada, l'Office national du film et la Société Radio-Canada sont les cosignataires de l'entente cette année. L'Office national du film, qui n'était pas parmi les signataires de la première entente, ne s'est pas présenté les mains vides. Son président, Jacques Bensimon, a annoncé que l'enveloppe budgétaire qui est consacrée au Programme d'aide au cinéma indépendant canadien hors Québec, a été augmentée de 25 pour cent à compter du 1er avril. Ce programme accorde un soutien aux jeunes cinéastes pour le montage, le mixage et le distribution de leurs films.

La Francophonie : créature... suite de la page 9

Conférence des ministres de l'Éducation nationale des pays ayant en commun l'usage du français, puis, en 1961, *l'Association des universités entièrement ou partiellement de langue française*.

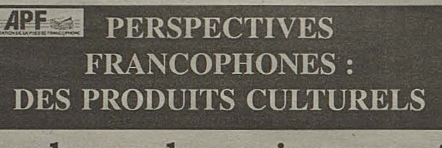
En 1969, se tint la première conférence des États francophones (sous le patronage d'André Malraux, ministre français des Affaires culturelles) à Niamey. En 1970, *l'Agence de coopération culturelle et technique* fut créée à l'initiative de l'*Organisation commune africaine et malgache*, fondée en 1966. La charte créant l'agence est signée par 21 pays, le 20 mars 1970. La coopération s'est d'abord limitée au domaine technique.

Léopold Sédar Senghor réclame une fois de plus une conférence francophone et, en 1973, le premier sommet franco-africain se tient à Paris, ce qui excluait le Canada et le Québec. En 1984, fut créé le *Haut Conseil de la francophonie* et la chaîne internationale TV5 fut lancée. En 1986, la *Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français*, plus simplement désignée par l'expression de "Sommet francophone", se réunit pour la première fois à Versailles et à Paris. Le gouvernement canadien en est membre et le Québec y est présent en tant que "gouvernement participant". Ce fut le début des Sommets francophones.

La Francophonie d'aujourd'hui apparaît comme une organisation internationale en mutation. Elle ne réunit plus seulement des pays mais aussi des États non souverains qui veulent coopérer aux plans éducatif, culturel, technique et scientifique. L'accent est mis sur le français comme langue véhiculaire, même dans les pays où le français ne joue qu'un rôle secondaire – Liban, Laos, Bulgarie, Moldavie, Cap-Vert, Roumanie, Égypte, Saint-Thomas-et-Prince, Djibouti, Vietnam, Guinée équatoriale. Cependant, il ne faut pas oublier le facteur "prestige" qui encourage certains États ou pays à participer aux sommets francophones. Dans certains cas, des considérations économiques sont liées à ces rencontres internationales où les États riches – France et Canada – se livrent à une surenchère au bénéfice des États pauvres.

Néanmoins, les connotations négatives inévitables sont facilement dissipées par des pratiques pluralistes de dialogue des cultures, ce qui ne peut qu'apporter un enrichissement à tous. C'est là l'un des défis auquel est confrontée la coopération francophone et de son issue dépend l'état de la Francophonie elle-même.

Note : cet article est basé sur des données fournies par l'Université Laval et disponibles sur le site web : www.tlfq.ulaval.ca



Les bernaches qui voyagent

Par **Frédéric Projean**

Les bernaches semblent être un sujet de prédilection pour les conteurs cette saison. Après Patte Jaune, le petit paresseux, de Denis Gagnon, publié aux éditions Revivance l'automne dernier, voilà que Marie-Andrée Donovan y va elle aussi de son histoire d'outardes, intitulée *Les bernaches en voyage.*

Marie-Andrée Donovan
Les bernaches en voyage
Illustrations de Hugo Dompierre
David

Abondamment illustré par les magnifiques dessins en couleur de Hugo Dompierre, ce livre pour enfants d'une trentaine de pages raconte le voyage en Russie de Berline La Bernache, de sa voisine Madame Hudon, d'Alexandre et de leurs amis.

En route vers la Sibérie pour leurs vacances d'été, ils heurtent un front froid et se retrouvent dans le champ de Monsieur Mizerkoff. Alexandre, se cherchant alors un nid pour passer la nuit, découvre dans une poubelle une montagne de lettres destinées à Mademoiselle Natacha.

«Mais pourquoi avoir jeté ces lettres?» se demande Alexandre. Dans son cœur de bernache, il imagine l'histoire extraordinaire d'une triste séparation entre Monsieur Mizerkoff et Mademoiselle Natacha», relate l'auteure Marie-Andrée Donovan, récipiendaire du Prix littéraire Le Droit 2000, pour son récit Mademoiselle Cassie.

N'écoutant que son grand cœur, le capitaine Alexandre convainc ses ouailles de se transformer en pigeons voyageurs et à livrer «en bec propre» les lettres du pauvre M. Mizerkoff.

«Ravie, Mademoiselle Natacha étend les bras pour tenter de recueillir toutes les lettres qui tombent autour d'elle comme des flocons qui portent son nom. Mais il y en a trop, elles vont fleurir les prés tout autour de l'isba», ajoute un peu plus loin la narratrice.

Avec son langage soigné, son contenu instructif et son histoire sympathique, *Les bernaches en voyage* se veut un bouquin pour jeunes enfants fort agréable à lire, agrémenté du beau coup de crayons de l'illustrateur hullois Hugo Dompierre.

CLASSEMENTS ... CLASSEMENTS ... CLASSEMENTS .... CLASSEMENTS. .. CLASSEMENTS ... CLASSEMENTS ...

JEAN-PAUL II

Résultat du 3 avril

PLUS HAUT SIMPLE

ÉQUIPES

Castors	727
Nouveaux	687
Mariposa	678

FEMMES

Nicole Bélanger	233
Huguette Migliette	225
Noëlla Ringuette	216

HOMMES

Raymond Chicquen	242
Clairmont Duguay	241
Gilles Chiasson	233

PLUS HAUT TRIPLE

ÉQUIPES

Absents	1945
Oursons	1824
Vol-au-vent	1818

FEMMES

Nicole Bélanger	588
Rita Chicquen	548
Georgeline Lanteigne	528

HOMMES

Raymond Chicquen	619
Gilles Chiasson	596
Joseph-Pierre Lanteigne	582

QUILLEURS AYANT LE PLUS AU-DESSUS DE LEUR MOYENNE

Raymond Chicquen	93
Rolland Labonté	89
Noëlla Ringuette	85
Mona Cormier	82

GAGNANT DU 50 / 50

Aimé Pharand

QUILLES MYSTÈRES

Colette Plante	82
Aimé Pharand	181

MEILLEURS MOYENNES

FEMMES

Nicole Bélanger	160
Rita Chicquen	159
Edna Landry	149

HOMMES

Jean Ringuette	167
Gilles Chiasson	165
Émile Fréchette	163

Résultat du 5 avril

Plus Haut Simple

Équipes

Castors	727
Nouveaux	687
Mariposa	678

Femmes

Nicole Bélanger	233
Huguette Migliette	225
Noëlla Ringuette	216

Hommes

Raymond Chicquen	242
Clairmont Duguay	241
Gilles Chiasson	233

Plus Haut Triple

Équipes

Absents	1945
Oursons	1824
Vol-au-vent	1818

Femmes

Nicole Bélanger	588
Rita Chicquen	548
Georgeline Lanteigne	528

Hommes

Raymond Chicquen	619
Gilles Chiasson	596
Joseph-Pierre Lanteigne	582

Quilleurs ayant le plus au-dessus de leur moyenne

Raymond Chicquen	93
Rolland Labonté	89
Noëlla Ringuette	85
Mona Cormier	82

Gagnant du 50 / 50

Aimé Pharand

Quilles Mystères

Colette Plante	82
Aimé Pharand	181

Classement suite au 5 avril

# 2Absents	63.5
# 3Pa-pi-ons	62
# 1Voltigeurs	53
# 6Nouveaux	53
#15Criquets	53
#9Voyageurs	53
# 8Branleux	52
#11Moustiques	52
# 10Oiseaux	48
#12Castors	48
# 5Violons	47.5
#13Surprenants	47
# 7 Oursons	46
#16Coureurs	39
# 4Mariposa	34
#14Vol-au-vent	33

Meilleurs Moyennes

Femmes

Nicole Bélanger	160
Rita Chicquen	159
Edna Landry	149

Hommes

Jean Ringuette	167
Gilles Chiasson	165
Émile Fréchette	163

Ontario Energy Board
P.O. Box 2319
26th. Floor
2300 Yonge Street
Toronto ON M4P 1E4
Telephone: 416- 481-1967
Facsimile: 416- 440-7656
Toll free: 1-888-632-6273

Commission de l'Énergie de l'Ontario
C.P. 2319
26e étage
2300, rue Yonge
Toronto ON M4P 1E4
Téléphone: 416- 481-1967
Télécopieur: 416- 440-7656
Numéro sans frais: 1-888-632-6273



RP-2002-0103

AVIS DE PRÉSENTATION D'UNE DEMANDE

CORAL CIBOLA CANADA INC.

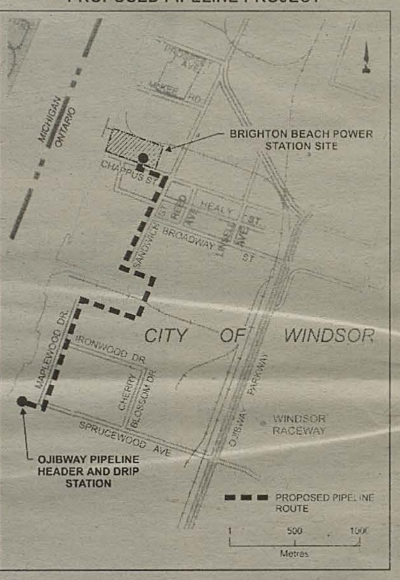
DEMANDE EN VUE D'AUTORISATION DE CONSTRUIRE UN PIPELINE DE TRANSPORT DE GAZ NATUREL DE 406 MILLIMÈTRES (16 POUCES) DE DIAMÈTRE ET DEMANDE EN VUE DE L'OBTENTION D'UN CERTIFICAT D'INTÉRÊT PUBLIC ET DE NÉCESSITÉ TOUS SITUÉS DANS LA VILLE DE WINDSOR

Une demande (la " demande "), datée du 12 février 2002, a été déposée par Coral Cibola Canada Inc., (" Coral ") auprès de la Commission de l'Énergie de l'Ontario (la " Commission ") en vertu de l'article 90 de la Loi sur la Commission de l'Énergie de l'Ontario, 1998, L.O. 1998, c. 15 (annexe B), afin que la Commission émette une ordonnance autorisant la construction d'un pipeline en acier de 3 kilomètres de long et de 406 millimètres de diamètre pour le transport du gaz naturel, au projet de centrale électrique Brighton Beach dans la Ville de Windsor. En vertu de l'article 8 de la Loi sur les concessions municipales, Coral a aussi déposé une demande en vue de l'obtention d'un certificat d'intérêt public et de nécessité pour approvisionner en gaz naturel la centrale électrique en projet Brighton Beach dans la Ville de Windsor.

Le pipeline proposé de 3 kilomètres devrait commencer à un raccordement du collecteur du pipeline Ojibway de Union Gas Limited et du poste de purge au terminus de la portion de croisement international de ce pipeline, et aller en direction nord et parallèle aux rues Maplewood Drive et Sandwich pour aboutir au projet de centrale électrique Brighton Beach de 580 MW, située sur le site de l'ancienne centrale électrique Clark Keith adjacente à la rue Chappas, tous situés dans la Ville de Windsor.

Une carte indiquant l'emplacement du pipeline proposé est jointe à la demande. La Commission a attribué le numéro de dossier RP-2002-0103 à la demande.

CORAL CIBOLA CANADA LTD.
PROPOSED PIPELINE PROJECT



Marche à suivre pour examiner les preuves déposées par anticipation par Coral
Des copies de la demande et des preuves déposées par anticipation à l'appui de la demande de Coral peuvent être examinées dans les bureaux de la Commission, au bureau de Coral à Calgary, au cabinet du conseiller juridique de Coral à Toronto et aux bureaux de la Ville de Windsor (adresses ci-dessous).

Marche à suivre pour participer
Si vous souhaitez participer aux délibérations, vous devez soumettre au secrétaire de la Commission une demande par écrit dans les 14 jours civils qui suivent la remise du présent avis. Pour obtenir des renseignements sur la marche à suivre pour participer aux délibérations, veuillez communiquer avec le service à la clientèle de la Commission en composant le numéro sans frais 1-877-632-2727 ou envoyer un courriel à Boardsec@oeb.gov.on.ca. Vous pouvez également consulter la page des questions les plus fréquentes (FAQ) du site Web de la Commission www.oeb.gov.on.ca. Vous devez également faire parvenir à Coral Cibola Canada une copie de votre demande.

IMPORTANT
SI VOUS NE DEMANDEZ PAS À PARTICIPER AUX DÉLIBÉRATIONS CONFORMÉMENT À CETTE DEMANDE, LA COMMISSION POURRA POURSUIVRE CELLES-CI EN VOTRE ABSENCE ET VOUS PERDREZ LE DROIT DE RECEVOIR D'AUTRES AVIS S'Y RAPPORTANT.

EN OUTRE, SI LA DEMANDE D'AUTORISATION DE CONSTRUIRE EST ACCORDÉE, CORAL PEUT PAR LA SUITE SOUMETTRE UNE DEMANDE D'AUTORISATION D'EXPROPRIER, LE CAS ÉCHÉANT.

ADRESSES

Commission de l'Énergie de l'Ontario
C.P. 2319
2300, rue Yonge
26e étage
Toronto ON M4P 1E4
À l'att. de : Paul B. Pudge
Secrétaire de la Commission

Numéro sans frais : 1-888-632-6273
Télécopieur : 416-440-7656

Coral Energy Canada Inc.
#3500, 450 - 1st Street S.W.
Calgary AB
T2P 5H1

À l'att. de : M. Greg Baden
Vice-président, Power

Téléphone : 403-216-3567
Télécopieur : 403-716-3567

La Ville de Windsor
Hôtel de ville de Windsor
C.P. 1607
Windsor ON N9A 6S1

À l'att. de : M. John Skorobohacz
Commissaire des
Services du Conseil
et Secrétaire de la Ville

Téléphone : 519-255-6212
Télécopieur : 519-255-6868

Avocats pour Coral Energy
Stikeman Elliott
5300 Commerce Court ouest
199, rue Bay
Toronto ON M5L 1B9

À l'att. de : David M. Brown

Téléphone : 416-869-5602
Télécopieur : 416-947-0866

ou
À l'att. de : James Harbell

Téléphone : 416-869-5690
Télécopieur : 416-869-0866

FAIT À Toronto, le 1er mars 2002.

COMMISSION DE L'ÉNERGIE DE L'ONTARIO

Peter H. O'Dell
Secrétaire adjoint de la Commission



Le Rempart

Windsor, Ontario
36ème année, No 15
17 avril 2002

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Le Collège Boréal reçoit 11 millions pour les besoins du Centre-Sud-Ouest

(Le Métropolitain, PR) C'est la ministre responsable de la formation, des collèges et des universités, Dianne Cunningham, qui en a fait l'annonce le 4 avril, en compagnie de Gisèle Chrétien, présidente du Colège Boréal. «Le Collège Boréal souhaite collaborer avec la collectivité afin de réaliser nos objectifs communs, soit d'offrir une éducation et une formation post-secondaire de qualité» a dit Mme Chrétien. Pour sa part, la ministre a tenu à souligner l'engagement du gouvernement envers la communauté francophone : «Cette entente est conforme à notre engagement de veiller à ce que la population francophone de cette région ait accès à des programmes collégiaux d'excellente qualité, correspondant à ses besoins.»

Depuis l'automne dernier, les divers intervenants du milieu étaient à la recherche d'une solution pour combler le vide laissé par la fermeture imminente du Collège des Grands Lacs. La nouvelle entente est entrée en vigueur le 1er avril 2002. Le montant de 11 millions a été accordé sur trois ans, pour concevoir des programmes collégiaux d'éducation et de formation. Une partie du financement sera accordée en vertu de l'Entente spéciale Canada-Ontario, conçue pour le parachèvement et le plein développement des collèges de langue française.

«Pour nous, la négociation elle-même était très importante, a souligné Mme Chrétien. C'était important pour nous de s'assurer d'être bien compris. Au cours des derniers mois, nous avons entamé une série de consultations avec des représentants de la communauté francophone du Centre-Sud-Ouest. Nous connaissons les besoins. Je crois que nous avons été bien compris.»

Gilles Bisson, le critique des affaires francophones du NPD, demeure prudent. «Le NPD et une bonne partie de la communauté auraient préféré que le Collège des Grands Lacs continue d'exister mais les circonstances en ont voulu autrement. (...) Onze millions sur trois ans, c'est deux fois moins qu'auparavant. Les conservateurs veulent-ils faire des économies sur le dos des Franco-Ontariens?»

Gisèle Chrétien répond que le montant accordé constitue un point de départ : «Ce n'est pas moins. Certes, nous aurions pu faire davantage avec une somme plus importante. Nous voyons cela comme une première étape. Nous allons suivre notre planification. Mais il est déjà évident que nous devrons aller chercher d'autres sources de financement.» L'administration des activités dans le Centre-Sud-Ouest reposera sur les épau-les d'un nouveau vice-président qui reste toujours à être nommé. Le Collège Boréal se donne une semaine, deux tout au plus, pour prendre la décision finale. Mme Chrétien se dit très satisfaite de la qualité des candidatures.

En ce qui a trait aux programmes de formation comme tels, des annonces suivront sous peu. «Les cours offerts le seront en fonction des débouchés d'emploi, comme en santé par exemple, poursuit Mme Chrétien. Il ne faut pas s'attendre à de grandes surprises.» Le Collège Boréal compte intéresser différentes clientèles avec des programmes ciblés et de courte durée (un an). Dès septembre 2002, des programmes seront offerts à Toronto. De nouveaux locaux devront être aménagés car ceux du Collège des Grands Lacs ne sont plus disponibles. Il faut s'attendre à ce que trois ou quatre enseignants seulement soient embauchés pour la première année.

Programmes à venir à Windsor

Mme Chrétien tient à pouvoir offrir des cours pour adultes, en éducation permanente, dès que possible à Windsor «où les besoins auront été identifiés», précise-t-elle. Elle est aussi fière d'annoncer que le Collège Boréal récupérera le programme de Connexion Emploi sous peu, un programme qui était d'abord offert par le Campus de Windsor du Collège des Grands Lacs mais qui est présentement sous la gouverne de St-Clair College. Ceci est possible grâce à la collaboration de l'ACFO Windsor-Essex-Kent.

«Comme beaucoup de collèges, nous devons rester ouverts et trouver des solutions innovatrices, ajoute Mme Chrétien, comme la formation auprès de l'industrie et la formation sur mesure. Nous avancerons un pas à la fois et nous réussirons. Lorsque nous aurons plus d'argent, nous pourrons offrir d'autres programmes.»

La situation du Collège n'est pas unique dans la mesure où le monde de l'éducation dans son ensemble traverse, depuis plusieurs années déjà, une période de transformation importante. Parmi ses caractéristiques principales, on compte l'augmentation des coûts, les compressions budgétaires, l'utilisation grandissante de la technologie et la privatisation. La formation devient donc un milieu de plus en plus compétitif.

Au cours des 12 prochains mois, le Collège Boréal poursuivra ses démarches d'implantation dans le sud de la province. Le Collège dispose d'une division, appelée Les Entreprises Boréal qui se spécialise dans l'offre de programmes de formation adaptés. Avec l'assistance gouvernementale de Connexion-Emploi, Les Entreprises Boréal s'apprêtent à offrir des cours en français dans les régions de Windsor, de la Huronie et de Toronto. «Pour les cours post-secondaires comme tels, il nous faut travailler avec les communautés, pense Mme Chrétien. Certains vont se développer plus rapidement que d'autres. Une fois que les besoins seront mieux identifiés, je serai proactive pour aller chercher d'autres sources de revenus si nécessaire. Le développement se fera en fonction des communautés elles-mêmes.»

L'Ontario français se dote d'un plan de développement communautaire

Yves Lusignan
Ottawa (APF)

L'Ontario français a maintenant un plan stratégique de développement communautaire, qui servira à négocier la prochaine entente d'appui financier avec le gouvernement fédéral.

Une soixantaine de représentants de 16 secteurs d'activités de la communauté francophone ont validé la planification stratégique communautaire de l'Ontario français, qui précise les grandes orientations sur lesquelles les organismes communautaires financés par le ministère du Patrimoine s'entendent à l'avenir.

Fruit de plus de 1 5 mois de travail, c'est la première fois que la communauté franco-ontarienne réussit à se doter d'un tel plan d'action. «Je suis très fier de la communauté aujourd'hui» de dire le président du Comité de direction de l'Entente Canada-communauté-Ontario, Jean Comtois.

Le plan s'appuie sur les valeurs d'intégrité, d'équité, d'entraide et sur la détermination. Il comporte six grands objectifs généraux soit l'épanouissement de la vie en français en Ontario; la reconnaissance des droits des francophones en Ontario, dont celle du français comme langue officielle; l'accès universel, en français, à toute la gamme de services et de programmes; la vitalité organisationnelle; la présence active des francophones sur les scènes locales, régionales, provinciale, nationale et internationale et la concertation en Ontario français.

Chaque secteur communautaire doit maintenant élaborer ses priorités en vue de la prochaine négociation avec le gouvernement fédéral, ce qui sera fait d'ici le mois de novembre. L'entente actuelle, qui prend fin en 2004, accorde une enveloppe de 4 425 000 $ millions par année pour financer la programmation et les projets des organismes de la communauté franco-ontarienne.

«On n'avait pas obtenu ce qu'on voulait lors de la dernière négociation» rappelle le

Voir "L'Ontario français se dote... "page 2

Commémoration du génocide rwandais de 1994

(PR) La communauté rwandaise de Windsor soulignait les 6 et 7 avril dernier le 8e anniversaire du génocide de 1994.

Lors de la messe du samedi soir à l'église St-Jérôme des membres de cette communauté ont assuré l'animation et le chant. Ce fut un genre de messe de requiem.

On voit ici un porte-parole de ce groupe, Placide Kalisa, qui s'est adressé aux paroissiens en soulignant cette tragédie. «Nous vous deman-dons de nous aider à faire connaître à tout le monde ce génocide africain, le troisième du 20e siècle après celui des Arméniens et celui des Juifs. La connaissance de ces tragédies jusque là mal connues, permettra une prévention efficace d'une autre catastrophe humaine du genre dans ce monde moderne.»

Une soirée commémorative a eu lieu ensuite à la salle paroissiale, et un défilé le lendemain au centre-ville de Windsor.



COMMENTAIRE
Billet d'André Chénier: L'Oméga d'Alpha ... p. 4

JEUNESSE
Ecole St-Philippe: gagnantes au basketball franco ... p. 5

30e FESTIVAL
Photo du concours oratoire Richelieu ... p. 6

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

ACUPONCTURE (Voir **CHIROPRACTIE**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Mᵉ Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade *(Plaza Forest Glade)*, *739-3209*
La Maison Paré, Mme Yvette Paré, 4783 rue Wyandotte Est, **974-8554**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÉRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

CHIROPRACTIE
Dʳᵉ Elizabeth Paul, Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, **562-8989**
Emeryville Chiropractie, Dʳᵉ Joelle Saad, chiropraticienne et acuponctrice, 1211 County Rd 22, Emeryville, **727-6226**

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
Daniel E. Lefebvre, C.P.A., C.A., 1374 boul. Malborough, Windsor, **253-8147**
Bellemore & Associates, M. David Bellemore, B. Comm. CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING

Centre for Group and Family Therapy	Life Plus
Thérapie pour individus, couples et familles	*Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Essex et Chatham-Kent*
Anne-Marie Monaghan M.S.W. psychothérapeute	***Michel Chauvin*** Travailleur social, hypnothérapeute cert.
253-5656	**735-2600**

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert sans frais au client ou à la cliente à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Dʳᵉ Rana Diwan, 7651 ch. Tecumseh (Pickwick PLaza), suite 204, **974-8160**

ÉDITION
Les Éditions Sivori, Philippe Porée-Kurrer, Place Concorde, **974-0847**

EMPLOI (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES ADULTES**)

Prenez la voie rapide... vers un emploi!

CRE-W offre gratuitement les services suivants aux francophones à la recherche d'emploi ou d'orientation pour se préparer à mieux se situer sur le marché du travail :

•Consultation •Tests et analyse •Info-ressource •Aide au placement

Centre de Ressources / Recherche Emploi-Windsor CRE-W
7515 prom. Forest Glade (Place Concorde, entrée ouest) 948-8810
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Un service de Développement des ressources humaines Canada (DHRC) parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) régionale Windsor/Essex/Kent

Suite page 6

L'Union culturelle des Francos-Ontariennes prépare deux activités

(PR) Les membres de l'Union culturelle des Francos-Ontariennes (UCFO) n'auront pas le temps de s'ennuyer ces jours-ci puisqu'elles préparent deux activités.

Sous le thème «Informons-nous» l'UCFO présente son assemblée régionale annuelle le samedi, 20 avril, dès 9h30 au sous-sol de l'église St-Jérôme de Windsor. Cette activité s'adresse aux membres et aux non-membres.

Selon la présidente régionale, Jeannette Blanchard, «nous avons quatre femmes qui vont nous informer sur différents sujets. Il y a Dre Elizabetyh Paul qui nous parlera de la chiropractie, Ginette Pembrun qui enseigne la danse du ventre, Louise Klimczak, une thérapeute qui utilise des énergies cinétiques (l'hypnotisme par exemple) et Gertrude Paré qui fabrique du savon et qui expliquera comment elle le fait». Chaque personne fera une présentation de 15 minutes et aura un kiosque où les femmes pourrons obtenir des renseignements supplémentaires.

Il y aura un repas de servi, et des élections pour le nouvel exécutif.

Pour s'inscrire, il s'agit de téléphoner à Hèlène Vaillancourt (979-6993) le plus tôt possible.

Au début de mai, le samedi 4, l'UCFO organise un voyage à Cambridge et à Paris. Le départ se fera de la Place Concorde à 7h pour y revenir en soirée, vers 21h30.

Selon Diane Moffet, il y aura la visite de «Wings of Paradise», un musée de papillons près de Cambridge. Non loin de là, à Breslau, il sera possible de voir des fleurs qui attirent les papillons lors de la visite d'une serre. On y retrouve aussi des papillons empaillés. L'autobus se rendra ensuite au village de Paris. Celles qui le voudront pourront visiter le magasin de laine de Mary Maxim.

Le coût est de 35$ pour les membres et de 40$ pour les non-membres et comprend le transport et l'entrée au musée de papillons. On suggère d'apporter un goûter pour le repas du midi. Il sera possible de s'acheter le souper avant de revenir à Windsor.

Pour des renseignements supplémentaires ou pour réserver sa place, il suffit de téléphoner à Cécile Poirier (974-7255) ou Diane Moffet (972-7807).

L'Ontario français... suite de la une

président du Comité de direction de l'entente Jean Comtois. Il admet du même souffle que la communauté n'avait «peut-être pas fait le travail qu'elle aurait dû faire» à l'époque pour obtenir davantage. Cette fois, il est clair dans son esprit que «le plan va certainement justifier une demande financière supérieure» auprès du gouvernement fédéral.

Les secteurs d'activités qui sont représentés dans l'entente sont la politique, l'économie, les coopératives, les arts et la culture, les ACFO régionales, les centres culturels et communautaires, les femmes, les jeunes, les aînés et retraités, la justice, la santé, les besoins spéciaux, la communication, les minorités raciales et groupes ethnoculturels, l'éducation et les municipalités.

PRÉSENTATION DE DEMANDES

PROGRAMME D'AIDE À LA REMISE EN ÉTAT DES LOGEMENTS (PAREL)

AIDE FINANCIÈRE CONSENTIE AUX PROPRIÉTAIRES-BAILLEURS EN ONTARIO

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), l'organisme fédéral responsable de l'habitation, offre aux propriétaires-bailleurs la possibilité de se prévaloir du Programme d'aide à la remise en état des logements (PAREL).

Des fonds limités sont disponibles en 2002 afin de fournir aux propriétaires-bailleurs une aide financière pour réparer ou rénover une propriété locative ou une maison de chambres selon des normes minimums de santé et de sécurité, ou pour offrir de l'aide afin de transformer des propriétés non résidentielles en logements locatifs ou en maisons de chambres abordables.

Les propriétaires-bailleurs qui désirent participer au Programme doivent présenter leur demande d'ici le **31 mai 2002 à 16 h 30, heure de l'Est.** Les demandes reçues après cette échéance ne seront pas examinées.

Pour obtenir un dossier de demande : appelez au : **1-800-704-6488** ou communiquez par courriel : **rrap_ontario@cmhc-schl.gc.ca**

Remarque : la présentation d'une demande ne garantit pas qu'une aide financière sera consentie.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et **Le Rempart**

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139 au moins deux semaines avant l'événement.

AVRIL 2002

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			17	18	19 17h30 **Souper /danse Big Band à la Place Concorde** Rens: **948-5545**	20 **13h** Ménage pour la Semaine de la Terre à la Pointe-Pelée **322-2365**
5 avril au 27 avril: 30ᵉ Festival francophone du Sud-Ouest						
21 **Midi** Jour de la Terre au Parc Ojibway	22	23	24	25 **18h** Souper Richelieu les Campagnards, Rochester Place	26	27 **20h** Veillée rustique, E.J. Lajeunesse **Rens: Phil Charette 326-0805**



La passion de la restauration

Après une trentaine d'années dans un domaine qui le passionnait et auquel il s'était dévoué intensément, Sam Naccarato jugeait à propos d'en prendre sa retraite. Il avait commencé en Italie, à l'âge de 13 ans, avait obtenu de la formation dans ce pays ainsi qu'en France, dès son arrivée à Windsor était devenu chef et pendant près de 20 ans avait exploité la **Casa Bianca** dans la rue Victoria.

Il a donc cru se mettre au repos, est allé passé plusieurs mois dans son pays natal puis est revenu, mais a vite senti peser l'oisiveté. Puis un ami lui a indiqué une occasion qui se présentait de réintégrer le domaine: le restaurant incorporé dans l'hotel Quality Suites était à vendre. Sam Naccarato a décidé d'aller voir . . .

La décision n'a pris que 20 minutes! «La passion était réanimée», dit-il simplement. Et combien! La nouvelle **Casa Bianca,** a ouvert ses portes en cet endroit au 250 avenue Dougall il y a un an pour offrir, comme l'ancien restaurant du même nom, un menu de fine cuisine. Il y a six mois, a suivi l'ouverture de **The Pasta Place** au 1370 de la rue Ouellette, contenant une salle à dîner dont l'ambiance est plus détendue, pour les familles ou les gens qui veulent prendre un repas après le travail, ainsi qu'une salle de réception. Et les plans sont déjà bien avancés pour ouvrir d'ici quelques semaines, au 914 de la rue Erie, le **Panevino del Mare** qui offrira une ambiance italienne et un menu spécial pour les amateurs de fruits de mer.

Tout en permettant de répondre à une grande variété de goûts, le fait d'être propriétaire de plusieurs restaurants donne un pouvoir d'achat qui permet de bien mieux contrôler les coûts et donc les prix à la clientèle, explique Sam Naccarato. «Ainsi nous assurons dans chaque restaurant la constance de la qualité en même temps que les bons prix,» commente-t-il.



Situé au 250 de l'avenue Dougall.

Offre un menu varié de fine cuisine qui comprend des pâtes, du veau, des steaks et des fruits de mer, ainsi que des items flambés tout près de la table du client.

Ouvert sept jours par semaine, pour le petit déjeuner, le lunch et le souper: de 6 h 30 à 22 h du lundi au vendredi, de 7 h à 23 h le samedi et de 7 h à 22 h le dimanche.



Situé au 1370 de la rue Ouellette, avec garage adjacent, accessible de la rue Dufferin, où le stationnement est gratuit pour 160 voitures.

Offre un menu varié dans une atmosphère de détente.

Ouvert du mardi au vendredi de 11 h 30 à 14 h puis de 17 h à 22 h, le samedi de 16 h à 1 h du matin avec orchestre latine pour écoute ou pour la danse, et le dimanche sur réservation pour des groupes spéciaux.

A noter que **The Pasta Place** comprend aussi une grande salle pouvant recevoir jusqu'à 150 convives pour des réceptions, des fêtes de famille ou des réunions d'affaires, ainsi que 4 salles de réunion.



Tribune politique

Changements dans le marché de l'électricité - qu'est-ce que cela signifie pour vous?


Dwight Duncan
Député Windsor-St-Clair

Le 1er mai 2002, le marché de l'électricité de l'Ontario sera ouvert à la concurrence. Comment cela vous touchera-t-il?

La première chose à se rappeler est que vous n'avez absolument rien à faire. Si vous ne faites rien, votre fournisseur actuel continuera de vous approvisionner en électricité. Dans le cadre du nouveau régime, les coûts de l'électricité seront soumis aux lois du marché.

Si vous voulez plus de certitude à propos de ce qu'il vous coûtera en électricité à longue échéance, les changements au marché de l'électricité vous permettent d'acheter votre électricité à un tarif fixe d'un détaillant pour un an, trois ans ou cinq ans.

Au cours des derniers mois, des clients se sont plaint de détaillants sans scrupules qui ont fait des pressions sur des personnes, particulièrement des personnes âgées, pour qu'elles signent des contrats à longue échéance. Ils ont induit en erreur ces personnes à propos de ce qu'elles payent en ce moment pour leur électricité et les ont persuadées de signer des contrats qui les obligent à payer encore plus après le 1er mai 2002.

Par exemple, le tarif actuel d'électricité pour un consommateur moyen est d'un peu plus de quatre cents le kilowatt-heure. Toutefois, la facture d'électricité actuelle ne donne pas les détails des frais. La facture totale inclut les frais de transmission et autres charges qui ne vont pas disparaître le 1er mai. Ceci permet aux détaillants en électricité de convaincre les consommateurs peu méfiants qu'un contrat d'électricité à modalités fixe à un tarif de 5,95 cents le kilowatt-heure est une bonne affaire alors qu'en réalité, cela représente une augmenta-tion du tarif de près de 50 pour cent.

Alors que devriez-vous faire? Le choix vous appartient. C'est un peu comme avoir à choisir entre une hypothèque à taux variable ou à taux fixe. Gardez en mémoire que vous n'avez pas à signer de contrat avec quiconque. Si vous décidez d'acheter votre électricité à tarif fixe, assurez-vous que:

*Le détaillant est autorisé par la Commission de l'énergie de l'Ontario.

*Vous faites une juste comparaison lorsque vous comparez le tarif à taux fixe avec votre tarif actuel. Déterminez quels sont les frais inclus dans le tarif fixe.

*Demandez qui bénéficiera d'un rabais éventuel, vous ou le détaillant.

*Demandez ce qui arrive à votre contrat si vous devez déménager ou si vous voulez l'annuler. Est-ce qu'il y a une pénalité?

Si vous signez un contrat, vous avez droit à une période de réflexion de 10 jours. Si vous décidez au cours de cette période d'annuler le contrat, vous n'avez qu'à en informer votre détaillant par courrier recommandé.

Les changements au marché de l'électricité de l'Ontario créent de la confusion mais il n'existe aucune urgence de faire quoi que ce soit avant ou après le 1er mai. Prenez votre temps, renseignez-vous et faites ce qui vous convient.

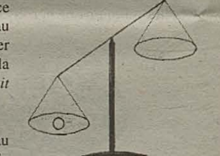
BILLET : L'Oméga d'Alpha ?

Vous avez lu en première page du dernier Rempart une mauvaise nouvelle pour la communauté francophone de la région. Le gouvernement de l'Ontario a annoncé sa décision de cesser de subventionner le Centre Alpha Mot de Passe.

Laissez-moi tout d'abord déclarer un conflit d'intérêt dans cette affaire parce que je suis membre du Conseil d'administration de ce Centre. Alors en principe, ce que je vais dire dans ce billet pourrait manquer d'objectivité. *(Note de l'auteur: en principe, je dis bien. Pas en pratique sûrement !).* De toute façon, retenez vos soupçons ! Dans cette affaire, nous sommes tous en conflit d'intérêt, vous itou *(Note de l'auteur: page 1039, Petit Robert).* Comme membre de la communauté francophone régionale, vous subissez (ou subirez éventuellement) vous aussi indirectement les effets de toutes mauvaises nouvelles que reçoit cette communauté. Sinon à court terme, du moins à long terme.

Conflit d'intérêt, je continue dans mes déclarations en déclarant maintenant que, selon moi, cette mauvaise nouvelle est la conséquence d'une autre mauvaise décision de la part du gouvernement. *(Note de l'auteur : Ce ne sera pas la première, dites-vous? consolez-vous un peu, cette fois-ci au moins personne n'en mourra).* Tandis que l'on est à pointer du doigt, j'ai la tentation de bifurquer un peu de mon sujet et de vous dire qu'à la source de toutes ces mauvaises décisions il y a l'hypothèse, étrange à l'effet que les riches n'ont pas assez d'argent parce que les pauvres en ont trop. Selon cette hypothèse, il faudrait couper les programmes d'aide aux mal munis afin que les bien garnis soient forcés de contribuer le moins possible au bien-être de la communauté. *(Note de l'auteur : mais je vais résister à cette tentation de faire une bifurcation dérangeante et ne vous dirai rien de la sorte parce que le sujet de ce billet est bien le sort d'Alpha et non mes convictions politiques, aussi intéressantes, logiques et bien fondées puissent-elles être. Patientez, j'y reviendrai sûrement un bon jour).*

Continuons donc sur le sujet annoncé dans le titre. Vous aurez lu en page un du Rempart de la semaine passée pourquoi le gouvernement a décidé de couper les vivres au Centre. Question de nombres, de critères, de rentabilité, de performance passée, blah, blah, blah...



Amusons-nous un peu et représentons la situation comme une grande balance à plateaux, le plateau de gauche pour les arguments du gouvernements et le plateau de droite pour ceux d'Alpha. Dans le plateau du gouvernement, il faudrait déposer un poids intitulé "Non-conformité aux seuils de rentabilité prescrits par la province". *(Note de l'auteur: N'allez pas croire que cette «non conformité» était due au manque d'effort du personnel en place!).*

Allons voir maintenant ce que l'on pourrait bien déposer dans le plateau d'Alpha qui, sous le poids du gouvernement, vient de s'envoler droit vers le plafond.

(Note de l'auteur: Tiens, je change d'idée. Cette balance me donne le goût de vous garder, vous aussi, en suspens. Cher lecteur, chère lectrice, vous trouverez la suite de mon billet dans le prochain numéro du Rempart !)

André Chénier

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne



La parole est à vous!

Cesser la guerre - Risquer la paix

NDLR: Voici une lettre ouverte qui pourrait intéresser les lecteurs et lectrices.

C'est avec une immense tristesse et une vive inquiétude que les évêques catholiques du Canada voient s'aggraver la situation conflictuelle au Moyen-Orient. La guerre ne conduit jamais à la paix. Le terrorisme constitue la plus aveugle et la plus inacceptable atteinte à la vie de personnes le plus souvent innocentes et sans défense. Le sabotage de la paix porte atteinte à la dignité des peuples en conflit. Les hésitations de la communauté internationale minent la crédibilité des institutions chargées de promouvoir et de maintenir la paix.

Cette terre devenue un champ de bataille est pourtant une Terre Sainte, un lieu sacré pour les trois grandes religions monothéistes. Sur cette terre, deux peuples ont le droit de vivre en sécurité et en harmonie, dans le respect mutuel et la reconnaissance l'un de l'autre. Ils ont aussi besoin d'être gouvernés avec sagesse, contrôlant les extrémismes irraisonnés, les radicalismes qui divisent, les violences qui tuent.

Dans son message de Pâques, le pape Jean-Paul II déclarait : «La guerre ne résout rien, elle ne fait que provoquer plus de souffrances et une propagation de la mort ; les rétorsions et les représailles ne servent à rien... Je vous demande d'agir pour que la paix arrête la dramatique spirale des injustices et des meurtres qui ensanglantent la Terre Sainte, précipitée une nouvelle fois, au

Voir "Cesser la"... page

Le Rempart
l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

L'école Saint-Philippe de Grande Pointe est championne du Tournoi Franco



Scène Jeunesse

La fin de semaine du 4 au 6 avril l'équipe des Phoenix - filles seniors de basketball de l'école Saint-Philippe de Grande Pointe a remporté le championnat du Tournoi franco-ontarien à Sudbury. Seize équipes des quatre coins de la province ont participé à cette compétition annuelle. En finale, Saint-Philippe a défait St-Antoine de Tecumseh. Félicitations à nos athlètes et qui ont très bien représenté l'école Saint-Philippe, notre conseil scolaire et notre belle région du Sud-Ouest.

De gauche à droite, en avant, il y a: Tiffany Bélanger, Christina Martin, Jacqueline Létourneau, Sophie Benoit et Caylie Ouellette. En arrière: Chantal Ringuette, Julie Benoit, Meaghan Tobbins, Heather Todd, Shay-Lynn Caron et l'entraîneur, Nazih Assi.

(par Nazih Assi, entraîneur)

Médaille de bronze à l'Essor

Quelques lutteurs de l'école secondaire l'Essor ont eu le privilège de participer au tournoi national de lutte qui s'est deroulé au Nouveau-Brunswick au début d'avril. Ces lutteurs ont surpris plusieurs grâce à une performance hors pair. Parmi ceux qui ont affiché le meilleur rendement, soulignons le résultat de David Tremblay, fils, qui a décroché la médaille de bronze. Et que dire d'Erika Santarossa qui a fini en 6e place. Décidement l'avenir de l'équipe de lutte est fort prometteur vu la belle réussite de ces deux élèves de 9e année!


David Tremblay, fils

Joseph Picard, directeur école secondaire l'Essor

Tableaux des élèves de St-Antoine vendus aux enchères

(C) Afin de venir en aide à un élève malade du cancer, Cody Simpson, les jeunes de l'école Saint-Antoine vendront des tableaux. Un souper et vente aux enchères de leurs oeuvres se tiendra le vendredi, 26 avril, à la Salle des Chevaliers de Colomb du chemin Lespérance à Tecumseh.

La soirée débutera par un cocktail à 18h, suivi du souper à 19h et le tout se terminera par une danse. Les billets sont en vente à l'école au coût de 15$ par personne, ou de 5$ pour la soirée sans le repas. Le menu comprend un demi poulet, des légumes, des pommes de terre, de la salade de choux, un dessert et un breuvage (thé ou café). Pour de plus amples renseignements, téléphonez 735-2165.

Souper de la Cabane à sucre et Spectacle de comédie d'«Ensemble vide»

à la Place Concorde
7515 prom. Forest Glade, Windsor

le samedi 20 avril
17h30 à 22 h
pour célébrer le 30e Festival francophone



Venez déguster un fabuleux menu

- Soupe aux pois à la canadienne
- Pommes de terre lyonnaises
- Glissantes dans du sirop d'érable
- Haricots verts avec tomates et oignons
- Omellette dans du sirop d'érable
- Fèves au lard (avec sirop d'érable et mélasse)
- Boulettes de viande dans une sauce brune aux champignons
- Poulet rôti au citron
- Crêpes au sirop d'érable
- Pâté cipâte
- Salades variées
- Salade verte avec vinaigrette à l'érable
- Betteraves et oignons
- Condiments
- Tarte au sirop d'érable
- Croquant aux pommes au sirop d'érable
- Pudding au pain avec sauce au beurre d'érable

Coût: 15 $ adulte - 7 $ enfant

Procurez-vous vos billets à la Place Concorde. Seulement 200 billets



Mercredi 17 avril - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Dimanche 21 avril - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Dimanche 22 avril - 11h-13h-15h-17h, Salle Classic Bingo Country (Classic II), 720 ave Ouellette
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mardi 23 avril - 17h-19h-21h15-23h15, Salle Classic Bingo Country (Bingo Country), 1699 Northway
Parrainé par: **La Place Concorde**

Mardi 23 avril - 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic IV), 2139 rue Ottawa
Parrainé par: **Ligue canadienne de Ballon sur glace de Windsor**

Mercredi 24 avril - 22h15-minuit15-2h15, Salle Classic Bingo Country (Classic IV), 2139 rue Ottawa
Parrainé par: **Ligue canadienne de Ballon sur glace de Windsor**

Jeudi 25 avril - 22h-minuit-2h,-4h-6h-8h Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Jeudi 25 avril - 19h-21h-22h30, Salle Classic Bingo Country (Big D East Bingo), 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **La Place Concorde**

Vendredi 26 avril - 19h-21h-22h30, Salle Classic Bingo Country, (Big D East Bingo), 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Samedi 27 avril - 22h15-minuit15-2h15, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Lundi 29 avril - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Lundi 29 avril - 19h-21h-22h30, Salle Classic Bingo Country, (Big D East Bingo), 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Mardi 30 avril - 22h-minuit-2h, Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Mercredi 1er mai - 17h-19h-21h15-23h15, Salle Classic Bingo Country (Bingo Country), 1699 Northway
Parrainé par: **La Place Concorde**

Vendredi 3 mai - 10h-midi-14h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

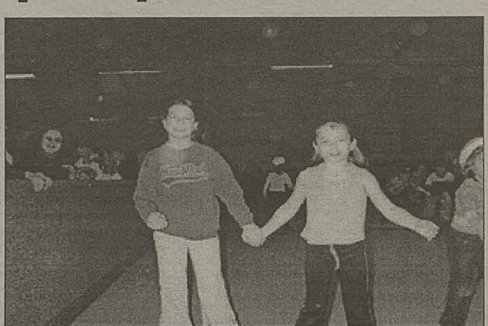
Dimanche 5 mai - 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Lundi 6 mai - 16h-18h-20h, Salle Classic Bingo Country (Classic V), 655 rue Crawford
Parrainé par: **La Place Concorde**

Suite page 7

Le 30e Festival francophone en photos

Il y a foule pour le patin à roulettes



Crystal Gallant et sa soeur Ashley Shuker étaient les premières en ligne pour entrer chez Wheels le 8 avril pour jouir d'une soirée de patin à roulettes, gracieuseté du Club Alouette. Par la suite près de 600 personnes se sont présentées, ce qui a fait dire à la présidente du conseil d'administration, Jeannine Codere, «c'est une belle réussite!»

Des gens du comté et de la ville au déjeuner Richelieu



Mariette et Roland Labonté ont fait comme plusieurs autres francophones le 10 avril: ils sont venus déjeuner à la Résidence Richelieu. Dans la photo, c'est Monique Giasson qui leur donne leurs assiettes. Parmi les 67 convives, en plus des gens de Windsor, il y en avait trois du Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches et des personnes de Tecumseh, sans oublier le président du Festival, Emmanuel Chayer, qui habite à Essex.

Concours oratoire Richelieu - un franc succès



Il y avait 29 participants et participantes au Concours oratoire annuel organisé par les deux clubs Richelieu de la région, Les Campagnards et Windsor. La photo fait voir les quatre grands gagnants. À gauche, on retrouve les deux gagnants dans la catégorie «Expression dramatique», et à droite, ceux dans la catégorie «Discours»: Jennifer Fournier (2e) de l'école St-Jean Baptiste (professeur M. Minnis), Nicole Dennis, (1ère) de l'école Les Rapides (professeur Mme Langlois), Steve Tshituka (2e) de l'école Georges P. Vanier (professeur Richard Szwed) et Brittany Rondot (1ère) de l'école Ste-Ursule (professeur Mme Sioddlewski). La liste complète des participants et des participantes sera publiée dans une édition subséquente.

Soirée de clôture du Festival avec des talents de chez nous!

(PR) «C'est une première et on espère que la communauté francophone va nous encourager, va encourager les talents en devenir, tout en écoutant les nouveautés que la chorale a préparé». C'est ce que le président de la Chorale du Tricentenaire, Phil Charette, avait à dire sur le concert qui aura lieu le 27 avril à 20h à l'école secondaire E.J. Lajeunesse.

Intitulée «Soirée rustique» et parrainée par la chorale, en collaboration avec le Club Richelieu Windsor qui donne son appuie financier, il y aura plusieurs différents artistes sur scène. En musique, outre la chorale, les groupes AWI et Synergie participeront, tout comme le violonniste et guitariste Bill Drouillard (qui accompagne souvent Marcel Bénéteau). En chant, il y aura Ashley Leclerc, Natalie Lapointe, Lindsay Bilodeau et Richard Boudreau. Jennifer et Gisèle Durocher, ainsi que Solomon Younan et Roger Dessureault joueront du piano. En danse, il y aura Jocelynne et Caroline Lévesque, tout comme Kathleen Duench et son groupe. Finalement, des majorettes du groupe Les Papillons seront également de la soirée.

Les billets coûtent 10$ pour les adultes, 8$ pour les gens de l'âge d'or, 5$ pour les étudiants et 25$ par famille. Ils sont en vente auprès des membres de la chorale, des clubs Richelieu et à la Place Concorde. Il y en aura de disponibles à la porte.

CLASSEMENTS ... CLASSE ..

JEAN-PAUL II

Résultat du 12 avril, 2002

Plus Haut Simple	
Équipes	
Castors	727
Nouveaux	687
Mariposa	678
Femmes:	
Nicole Bélanger	233
Huguette Miglietta	225
Noëlla Ringuette	216
Hommes:	
Raymond Chicquen	242
Clairmont Duguay	241
Gilles Chiasson	233
Plus Haut Triple:	
Équipes:	
Absents	1945
Nouveaux	1873
Oursons	1824
Femmes:	
Nicole Bélanger	588
Rita Chicquen	548
Georgeline Lanteigne	528
Hommes:	
Raymond Chicquen	619
Gilles Chiasson	596
Joseph-P. Lanteigne	582
Quilleurs ayant le plus Au-dessus de leur Moyenne	
Raymond Chicquen	93
Rolland Labonté	89
Noëlla Ringuette	85
Mona Cormier	82
Gagnant du 50 / 50	
Annette Rivard	
Quilles Mystères:	
Louvain Lebrun	112
Raymond Legault	144
Classement suite au 12	
# 2Absents	67.5
# 3Pa-pi-ons	65
# 1Voltigeurs	55
# 6Nouveaux	60
#15Criquets	53
#9 Voyageurs	57
# 8Branleux	59
#11Moustiques	55
# 10Oiseaux	52
#12Castors	51
# 5Violons	51.5
#13Surprenants	50
# 7Oursons	51
#16Coureurs	39
# 4Mariposa	34
#14Vol-au-vent	40
Meilleurs Moyennes: Femmes:	
Solange Ward	162
Nicole Bélanger	160
Rita Chicquen	159
Meilleurs Moyennes: Hommes:	
Jean Ringuette	167
Gilles Chiasson	165
Émile Fréchette	164

Cesser la guerre - Risquer ... suite de la page 4

cours des derniers jours, dans l'horreur et le désespoir».

Déjà, le 10 janvier dernier, s'adressant au Corps diplomatique, le Saint-Père affirmait : «Personne ne peut demeurer indifférent à l'injustice dont le peuple palestinien a été victime depuis plus de cinquante ans. Personne ne peut nier au peuple d'Israël le droit de vivre en sécurité. Mais personne ne peut oublier non plus les victimes innocentes qui, des deux côtés, tombent jour après jour sous les coups de la violence. Les armes et les attaques sanglantes ne constitueront jamais les bons moyens pour amener l'autre partie à un règlement politique. La logique de la loi de la vengeance n'est pas non plus capable de conduire à des chemins de paix.»

Nous supplions donc le Gouvernement du Canada de prendre les initiatives nécessaires pour que cesse la guerre et que soit pris le risque de la paix au Moyen-Orient, prévenant ainsi l'extension du conflit et favorisant le retour à des négociations sur la base des résolutions des Nations Unies et des accords qui à Madrid comme à Oslo, avaient suscité tant d'espoir de paix.

En union avec le pape Jean-Paul II, nous redisons avec force: «Communautés chrétiennes de tous les continents, je vous demande à vous, de témoigner de manière forte et cohérente que Jésus est vraiment ressuscité, lui qui est le Seigneur de la Paix».

Jacques Berthelet, C.S.V.
Évêque de Saint-Jean-Longueuil, Président de la ***Conférence des évêques catholiques du Canada***

Index des Services en Français

Suite de la page 6

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Au service de tous les agriculteurs:
- Semences et engrais chimique
- Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
- Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
- Entreprosage, marketing et vente de grains
- Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
- Conseils d'agronome
- Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.

Pointe-aux-Roches 798-3011
Belle-Rivière: 728-3733
Harrow: 738-2223
Oldcastle: 737-6141
Cottam : 839-4861

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent**: 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940**; Pain Court: Mme Diane Brissette **682-9409**, Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **GARDERIES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885**, Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SITES WEB (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964**, télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner **258-8395, 981-2133, 1-800-994-2453**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRADUCTION (Voir **ÉDITION**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VÉLOS (Voir **SPORTS**)

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**



Le Rempart

L'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Nomination d'un vice-président pour la nouvelle région

Le collège Boréal annonce ses premiers programmes dans le Centre-Sud-Ouest

(JCM) Les gens de Windsor-Essex-Kent auront accès direct à trois des programmes qui seront offerts dans le Centre-Sud-Ouest de la province par le Collège Boréal dès septembre prochain.

Un programme d'éducation permanente, soit l'*Administration des services de garde à l'enfance*, menant à un Certificat post-diplôme sera offert par voie électronique dans toute la région du Centre-Sud-Ouest. De plus, deux programmes d'Apprentissage à distance seront offerts, soit les programmes d'*Aide-enseignante/aide-enseignant* et d'*Éducatrice/éducateur de la petite enfance*.

Ces deux derniers programmes offrent la possibilité d'acquérir une formation professionnelle tout en travaillant dans le domaine en question moyennant une entente à ce sujet avec son employeur ou son employeuse. On peut obtenir des renseignements à ce sujet en communiquant avec Mme Louise Turcotte, chef des programmes d'apprentissage du collège, au 1-800-361-6673, poste 3100.

Le collège offrira également dix programmes sur place à Toronto, dont cinq cours d'éducation permanente et cinq programmes d'études postsecondaires, soit *Soins infirmiers auxiliaires* (2 ans), *Administration du bureau - général* (1 an), *Anglais langue seconde* (1 an), *Gestion informatisée de la petite entreprise* (1 an) et *Préposés aux services de soutien personnel* (20 semaines).

On se souviendra que le Collège Boréal, dont le campus principal est à Sudbury, a été mandaté pour offrir des programme collégiaux aux francophones du Centre-Sud-Ouest suite à la fermeture du Collège des Grands Lacs. Le Collège Boréal jouit d'une excellente réputation depuis sa fondation il y a quelques années. Dans les derniers sondages du ministère de la Formation et des Collèges et Universités, il affiche un taux de placement des personnes diplômées de 88 % ainsi que le taux de satisfaction des employeurs le plus élevé parmi tous les collèges de la province, soit 96 %.

Depuis qu'il a reçu son nouveau mandat, le Collège Boréal mène des consultations pour évaluer les besoins dans la nouvelle région qu'il doit desservir.

L'annonce des premiers programmes qui y seront offerts a été faite lors d'une visite à Windsor de son équipe de développement pour la nouvelle région (Voir photo).

En plus de visiter divers organismes et institutions, les membres ont rencontré d'autres gens de Windsor-Essex-Kent jeudi soir dernier pour faire une mise à jour des démarches complétées jusqu'à maintenant, annoncer les premiers programmes qui seront offerts et poursuivre ses consultations quant aux plans d'avenir.

En outre, on a annoncé la nomination de M. Wesley Romulus au poste de vice-président, Région du Centre-Sud-Ouest. M. Romulus, qui entrera en fonction le 21 mai, est actuellement le directeur national de International Child Care (Canada). Il a été précédemment gestionnaire des programmes provinciaux de la Fondation Trillium et le premier directeur général du Centre médico-social communautaire de Toronto.

On a aussi annoncé l'ajout de quatre sièges au conseil d'administration du collège pour représenter la nouvelle région, dont un pour la région Sud-Ouest. Une annonce pour solliciter des candidatures à ces postes paraît à la page 5 de ce journal.

A la rencontre en soirée, de nombreuses idées ont été lancées, dont la possibilité de partenariat avec la Place Concorde pour l'offre de programmes de restauration et d'alimentation, le besoin bien documenté de moulistes et d'ajusteurs dans la région, la possibilité de partenariat avec le centre Alpha Mot de Passe pour l'offre de services intégrés d'alphabétisation et de français et d'anglais langue seconde, l'importance de formation en rapport avec les services à la petite enfance et la possibilité d'entente avec le collège de langue anglaise St-Clair pour y offrir certains cours de français aux nombreux étudiants et étudiantes de langue française qui y sont répartis dans divers programmes professionnels ainsi que pour mettre sur pied des activités culturelles à leur intention.



Les membres de l'équipe de développement du Collège Boréal ainsi que la vice-présidente aux affaires collégiales et communautaires étaient à Windsor jeudi dernier pour rencontrer des représentants de divers organismes, institutions et membres de la communauté. On voit ici, dans l'ordre habituel, Nathalie Carrier, agente de développement pour la région au nord de Toronto ainsi que pour le secteur jeunesse, Sylvie Girard, agente de développement pour la région à l'ouest de Toronto ainsi que pour le secteur santé/milieux de garde/institutions scolaires, Alcide Gour, agent de développement pour la région Sud-Ouest ainsi que le secteur économique/emploi, Mariette Carrier-Fraser, chef d'équipe, Renée Champagne, vice-présidente aux affaires collégiales et communautaires, et Symbha Gahungu, agent de développement pour la région Toronto métropolitain ainsi que le secteur ethnoculturel/communautaire/économique.

Pas encore d'argent pour la santé en français

Yves Lusignan
Ottawa (APF)

Le gouvernement fédéral n'a toujours pas débloqué l'argent nécessaire pour répondre aux besoins des communautés francophones et acadiennes en santé.

Malgré la création d'un comité consultatif et la production d'un rapport complet identifiant les principales priorités dans le domaine des soins de santé en français, qui a été remis au ministre fédéral de la Santé en septembre 2001, l'aide financière se fait attendre.

La première priorité qui a été identifiée par les participants au forum national sur la santé en français qui avait lieu à Moncton en novembre 2001, est la mise en place d'un réseau d'information pancanadien sur les services de santé disponibles en français. On songe, par exemple, à la création d'un répertoire national des professionnels de la santé qui sont capables de s'exprimer en français.

Il faudrait plusieurs millions de dollars pour financer la mise en place graduelle de ce réseau d'information dans les régions. Et c'est sans compter les autres priorités qui ont été identifiées par le Comité consultatif dans son rapport, comme la formation et le recrutement de personnel francophone ou bilingue dans les diverses disciplines de la santé et la création de cliniques médicales pour obtenir des soins de première ligne en français.

Malgré les démarches d'une quarantaine de porte-parole de la francophonie canadienne lors d'un blitz auprès des politiciens d'Ottawa en novembre, le dernier budget du ministre des Finances Paul Martin ne contenait aucune somme pour la santé en français.

Le ministère de la Santé a toutefois réussi à dégager une somme de 300 000 $ au mois de janvier à même son budget de fonctionnement, pour permettre à la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) de développer davantage le concept de réseautage en français. Le rapport de planification est attendu pour la fin de l'été.

Le dossier de la santé en français est toujours une priorité au ministère, selon le directeur exécutif du Bureau d'appui aux communautés de langue officielle Michel Léger. «C'est vraiment une priorité. Le problème, c'est qu'il n'y a pas eu d'argent dans le budget.»

PETITE ENFANCE

La saga de Franco-Sol se poursuit

... p. 3

SECTIONS SPÉCIALES

Semaine de l'Action bénévole ... pp. 10 et 11
Habitation/Rénovations ... pp. 13 à 18
Semaine des professionnels administratifs ... p. 20

Index des Services en Français

ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

ACUPONCTURE (Voir **CHIROPRACTIE**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE
André Lanoue Pontiac Buick Inc., Vente: M. Craig Lanoue, Service: M. Duane Lanoue. 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury, **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Jorge Lamas, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, Me Patricia Broad, Me Stephanie Spiers, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor, **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, M. Bob et Mme Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Juma Gift Shop, Jules Champoux, Marie-Ève Crispin, 3099 pr. Forest Glade (Plaza Forest Glade), **739-3209**
La Maison Paré, Mme Yvette Paré, 4783 rue Wyandotte Est, **974-8554**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

CHIROPRACTIE
Dre Elizabeth Paul, Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, **562-8989**
Emeryville Chiropractie, Dre Joelle Saad, chiropraticienne et acuponctrice, 1211 County Rd 22, Emeryville, **727-6226**

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE., M. Rémi Senécal, **944-6900**
Daniel E. Lefebvre, C.P.A., C.A., 1374 boul. Malborough, Windsor, **253-8147**
Bellemore & Associates, M. David Bellemore, B. Comm.CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor, **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

COUNSELLING

Centre for Group and Family Therapy	Life Plus
Thérapie pour individus, couples et familles ***Anne-Marie Monaghan*** M.S.W. psychothérapeute **253-5656**	*Service de counselling pour enfants, ados, adultes et familles à Windsor, Essex et Chatham-Kent* ***Michel Chauvin*** Travailleur social, hypnothérapeute cert. **735-2600**

Le counselling en rapport avec des situations de violence sous toutes ses formes est offert sans frais au client ou à la cliente à l'un ou l'autre de ces cabinets sous les auspices du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario avec l'appui financier du ministère ontarien des Services sociaux et communautaires.

DENTISTES
Dre Rana Diwan, 7651 ch. Tecumseh (Pickwick PLaza), suite 204, **974-8160**

ÉDITION
Les Éditions Sivori, Philippe Porée-Kurrer, Place Concorde, **974-0847**

EMPLOI (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES ADULTES**)

Prenez la voie rapide... vers un emploi!

CRE-W offre gratuitement les services suivants aux francophones à la recherche d'emploi ou d'orientation pour se préparer à mieux se situer sur le marché du travail :
•Consultation •Tests et analyse •Info-ressource •Aide au placement

Centre de Ressources / Recherche Emploi-Windsor CRE-W
7515 prom. Forest Glade (Place Concorde, entrée ouest) 948-8810
Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30
Un service de Développement des ressources humaines Canada (DHRC) parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) régionale Windsor/Essex/Kent

Suite page 6

L'agriculture canadienne en danger

(APF) : L'agriculture doit redevenir une priorité pour le gouvernement canadien, qui doit intervenir davantage et à plusieurs niveaux pour protéger cette importante industrie.

Le Groupe de travail libéral sur les voies de l'avenir sur l'agriculture, mis sur pied par le premier ministre Jean Chrétien, soulève l'importance d'élaborer une politique agricole nationale. Le rapport d'étape présenté au premier ministre et aux parlementaires libéraux suggère au gouvernement de prendre «des mesures immédiates» concernant, notamment, le commerce international, les équipements ruraux, la protection de l'environnement, la salubrité et la sécurité des aliments et l'installation et le départ à la retraite des agriculteurs.

Le Groupe de travail, qui a procédé à des consultations partout au pays, constate que les agriculteurs ont l'impression que les gouvernements n'ont pas conscience que l'agriculture est en crise et que les agriculteurs vivent de nombreuses difficultés depuis plusieurs années. «Les accusations d'indifférence et d'inaction ont été fréquentes» rapporte le Groupe de travail libéral présidé par le député libéral Bob Speller.

Les agriculteurs, lit-on dans le rapport d'étape, veulent que les gouvernements «dépassent le stade de la gestion de crise.» Ils veulent non seulement des programmes, mais surtout «une juste part du budget que le consommateur consacre à l'alimentation.» Les consommateurs ne consacrent que 9 pour cent de leur revenu disponible à l'alimentation alors que la proportion peut atteindre 26 pour cent dans les autres pays industrialisés.

La réduction des subventions agricoles lors de la lutte au déficit a fait très mal aux agriculteurs, qui ont de la difficulté à affronter la compétition américaine et européenne. Les subventions étrangères, la faiblesse des prix des produits et la concentration de l'agriculture entre les mains de quelques multinationales sont des facteurs qui ont mis l'agriculture canadienne en péril. A la fin de 2001, 313 000 personnes avaient leur emploi principal en agriculture, un recul de 26 pour cent par rapport à 1998.

«Les subventions entraînent une surproduction et les marchés mondiaux sont inondés, ce qui fait chuter les prix, de sorte que les agriculteurs gagnent moins» résume le rapport d'étape. En outre, le Canada est un des pays qui soutient le moins les agriculteurs, à l'exception de l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Le Groupe de travail recommande la création d'un programme de protection des revenus agricoles complet et bien financé, pour aider les agriculteurs à absorber les fluctuations des revenus. Il recommande aussi au gouvernement de maintenir au niveau actuel, pour les cinq prochaines années, le financement des aides agricoles. Le gouvernement doit aussi comprendre, selon le Groupe de travail, qu'il sera nécessaire de consentir des aides temporaires, même dans certains cas de les augmenter, pour compenser les effets néfastes et imprévisibles des intempéries, des marchés et des fluctuations de revenus.

Un meilleur accès au marché est aussi une priorité pour l'agriculture et l'agroalimentaire. Le Groupe de travail recommande au fédéral de continuer à plaider pour une grande ouverture des marchés mondiaux aux produits canadiens.

Il faut aussi protéger les dispositifs actuels de régularisation des marchés «envers et contre tous» insiste le Groupe de travail, qui veut qu'Ottawa ordonne à ses négociateurs commerciaux de défendre le droit souverain du Canada de définir ses dispositifs de commercialisation.

On recommande aussi au gouvernement fédéral de prendre des initiatives novatrices pour préparer la relève en agriculture. Beaucoup d'agriculteurs, lit-on dans le rapport d'étape, n'ont pas les moyens de laisser leur exploitation à leurs enfants. Ils sont forcés de vendre pour pouvoir prendre leur retraite.

Le rapport final du Groupe de travail est attendu pour le mois de septembre.

Le calendrier communautaire

présenté conjointement par



et *Le Rempart*

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139 au moins deux semaines avant l'événement.

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVRIL 2002			24	25 18h **Souper Richelieu les Campagnards,** Rochester Place	26	27 20h **Veillée rustique,** E.J. Lajeunesse Rens: Phil Charette **326-0805**
28	29	30	MAI 2002 1	2 19h30 **Planification familiale** (1)	3	4
5 14h **Théâtre musical Pinocchio** à Sarnia Rens.: **332-3774**	6	7	8 18h **Souper Richelieu Windsor** à la Place Concorde	9 18h **Souper Richelieu Les Campagnards** à Rochester Place	10 17h à 20h **Buffet Style "Hawaïen"** Place Concorde **948-5545**	11

(1) Présenation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la chapelle ou demander à l'information de l'hôpital Hotel-Dieu-Grâce, site Hotel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson: 728-2952

Des questions demeurent face à l'avenir du Centre de ressources de Franco-Sol

(PR) «Je n'ai pas eu beaucoup de détails et ça n'a pas donné grand chose» explique la présidente de Franco-Sol, Mary Bauer, suite à une rencontre le 16 avril avec les responsables pour Windsor-Essex des centres de la petite enfance.

Des représentants de sept autres centres participaient à cette réunion, en plus de Mme Bauer. «On nous a demandé de leur soumettre une lettre d'entente, ce que je dois faire d'ici le 22 avril. Évidemment, nous voulons participer au processus, nous voulons collaborer» avec le bureau géré par Mme Dana Howe, la directrice des services sociaux de Windsor.

C'est en raison d'un nouveau programme mis de l'avant par le ministère provincial responsable de la petite enfance que des changements seront apportés à la façon que les services seront donnés à la population.

Mme Bauer est heureuse de voir que les personnes responsables de mettre en oeuvre les nouvelles directives du ministère comprennent «que Franco-Sol est unique, que nous offrons déjà plusieurs de ces services, ce qui n'est pas le cas de certains centres anglophones». Elle regrette cependant qu'il n'a pas été question, lors de la rencontre du 16, de financement, ni de la façon que Franco-Sol et les autres centres vont faire partie du processus. «Il nous reste encore beaucoup de questions qui demeurent en suspens» dit-elle.

Le projet d'établissement d'un RGA en voie de réalisation

(JCM) Il y a amplement suffisamment d'intérêt pour établir avec succès un Regroupement de Gens d'Affaires (RGA) dans la région.

Voilà la conclusion à laquelle en sont venus les membres d'un comité intérimaire mis sur pied sous l'égide du Regroupement francophone de développement économique et d'employabilité (RDEE), suite à une rencontre tenue le mois dernier. A cette rencontre, les avantages d'un RGA avaient été présentés par la présidente-directeure générale de la Chambre économique de l'Ontario qui compte 1 400 entreprises-membres réunies en RGAs dans plusieurs régions de la province.

«Le comité intérimaire tient cependant à bien connaître le genre d'activités que souhaite-raient les entrepreneurs et entrepreneures de la région, a indiqué Mme Lynne Sirois, agente locale du RDEE. A cette fin, le comité tiendra deux rencontres informelles, genre cocktail ou vin-fromage, de 17 h à 19 h, afin d'en discuter avec tous ceux et celles qui sont intéressés.»

Les détails de la première telle rencontre, qui aura lieu en juin, seront annoncés au cours des prochaines semaines. La deuxiè-me aura lieu à l'automne.

On peut communiquer avec Mme Sirois au 944-8284 ou au lsiroisnt@hotmail.com.

Marjolaine Mallet devient l'agente communautaire à la Place Concorde

(PR) «Ça fait bien longtemps que je veux me trouver un tel emploi», s'empresse-t-elle de dire car Marjolaine Mallet trouve qu'elle se voit travailler dans ce domaine.

Valerie Hodgins doit prendre un congé de son emploi car elle donnera naissance à des triplets.

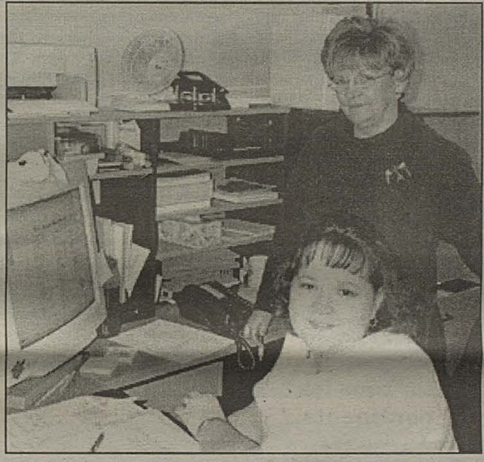
Depuis assez longtemps déjà Mme Mallet s'intéresse à monter des spectacles. «Il y a environ une dizaine d'années que j'ai commencé à préparer le spectacle de fin d'année des majorettes» précise-t-elle. Elle a aussi été responsable de soirées spéciales au Club Alouette, et plus récemment, elle a participé au Fêtes du Tricentenaire, plus particulièrement à la mise en scène de la pièce «La récompense de leur courage» qui racontait les 300 ans de présence française dans la région.

Selon Didier Marotte, le directeur-générale de la Place Concorde, «c'est surprenant que trois candidats se soient présentés alors que nous n'avions pas fait d'annonce. Je suis heureux de notre choix car Mme Mallet a déjà travaillé avec nous, a déjà été très impliquée dans la communauté et, puisqu'elle connaît le milieu, son apprentissage se fera plus facilement.»

M. Marotte reconnaît que ce poste ne comporte pas une description de tâches très rigide. «Ça englobe tellement de choses, ça exige aussi du temps bénévole et je suis confiant que Mme Mallet nous apportera des nouveautés, des projets différents.»

En ce qui concerne Mme Hodgins, M. Marotte anticipe qu'elle reviendra, mais qu'il sera peut-être nécessaire de créer un deuxième poste, peut-être à temps partiel. «Mme Mallet est au courant de cette possibilité», dit-il.

Mme Mallet souhaite de regrouper la francophonie. «Par mon travail comme agente communautaire, j'espère pouvoir fusionner, regrouper ensemble la communauté francophone de la région. Je suis très reconnaissante à M. Marotte de m'avoir offert l'emploi et de me faire confiance».



Valerie Hodgins (en avant) a commencé à expliquer le travail d'agente communautaire à la Place Concorde à Marjolaine Mallet.







Petites annonces classées

LOGEMENT

A LOUER: Chambre à louer pour homme, non-fumeur, dans l'est, près de l'hôpital Metropolitain **256-8585** 07

A LOUER: Maison à louer avec quatre chambres à coucher, 1200 $ par mois, chauffage et services publics compris. **974-8246.** 15

A LOUER: Appartement propre, bien éclairé, meublé, dans l'est de la ville, pour dame non-fumeuse. Prix abordable, **945-5520.** 10

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: Paire de draps santé contre les allergies pour un lit "Ultramatic" ou un lit d'hôpital. Ce sont des draps neufs pour un lit de 32"x80". Appeler **945-9189.** 04

A VENDRE: Linge de bébé (garçon), linge de maternité, été, hiver, perceuse à colonne modèle renforcé: 300$. Collection de romans Robert Laffont, en français, 5$ chacun ou 125$ pour 28 livres. Collection Reader's Digest (en français) à couverture rigide, 1$ chacun. Appeler au **945-2878.** 04

A VENDRE: Tête et pied de lit avec dessin en fer forgé, couleur vert fôret, grandeur King. Appeler après 19 h au **735-2512.** 08

A VENDRE: Manteau de fourrure Vison, grandeur 12-14, d'une valeur de 6 000$ pour 2 000$. Appelez après 16 h au **979-1826.** 09

A VENDRE: Ensemble de salle à dîner, deux lits simples, lave-vaisselle couleur amande, bon état; 2 rideaux (store PCV) et un store miniature. Prix à discuter, **944-2647.** 10

A VENDRE: 95' Ford Escort LX, 89 000 km, 4 portes, vitres électriques, air climatisée, test d'émission passé, certifié, excellente condition. Prix à négocier. Doit vendre... famille s'agrandit. **965-0244.** 16

DIVERS

RECHERCHÉ: Un siège d'enfant pour vélo, **945-2878.** 11

DISPONIBLE: Service de gardienne à domicile dans la région Riverside et Banwell, pour enfants de 3 ans et plus. Aussi le service est disponible durant l'été pour les enfants d'âge scolaire. Appeler **979-0394.** 15



BILLET: L'OMÉGA D'ALPHA ? (PARTIE 2)

Dans mon billet précédent, je commentais la décision du gouvernement de cesser de subventionner Alpha Mot-de-Passe, le centre d'alphabétisation de langue française de Windsor-Essex. Je représentais le tout sous la forme d'une balance à plateaux: un plateau qui contient le «poids» de la position du gouvernement, et un plateau contenant le «poids» des raisons pour garder Alpha. Après avoir mentionné les raisons du gouvernement et y avoir déposer le poids appropriés, je m'apprêtais à passer au plateau de Alpha pour voir quels poids on pourrait bien y déposer. Ce que je vais faire dans ce présent billet.

Grosso modo, il faut placer dans ce plateau tous les petits et grands poids qui correspondent aux divers aspects de la réalité francophone.

Premièrement, en terme de nombres, cette réalité francophone n'a évidemment qu'une petite fraction de la masse critique que l'on retrouve dans la réalité anglophone. Seulement sur ce plan numérique, peut-on raisonnablement demander aux francophones de fonctionner à l'intérieur des mêmes exigences que nos collègues anglophones ? Quand les agents du gouvernement ont établi les critères et les seuils, il faut se demander jusqu'à quel point ils se sont assurés que la communauté francophone pourraient y répondre aussi facilement que la communauté anglophone. Aussi facilement, j'ai bien dit. Si en général, les critères sont plus difficiles à atteindre par les uns que par les autres, on peut légitimement parler d'inéquité, car traiter les gens de façon équitable ne veut pas dire les traiter de la même façon. Quand on se soucie d'être équitable, on n'applique pas à l'un la situation de l'autre. (Évidemment, dans certains coins de la province les francophones se retrouvent en situation semblable aux anglophones quant aux masses critiques et peuvent plus facilement répondre aux mêmes critères de viabilité. Mais dans le sud-ouest de l'Ontario ? Allons donc...!)

Déposons donc un petit poids dans le plateau de Alpha à qui l'on impose des seuils de viabilité beaucoup plus difficiles à atteindre compte tenu des masses critiques en place.

Deuxièment, indépendamment des nombres, les francophones et les anglophones d'une même région vivent dans deux mondes très différents en termes de contexte dans lesquels ils évoluent. À cause de celá, il y a souvent une incompatibilité entre la nature des programmes conçus pour la communauté anglophone et l'environnement francophone dans lequel ils doivent être mis en oeuvre.

Cette incompatibilité se manifeste d'une façon très évidente par rapport aux politiques d'alphabétisation en Ontario. Le gouvernement ontarien a décidé il y a quelques années de mettre beaucoup d'emphase (pour dire le moins!) sur un des nombreux buts de l'éducation, celui de fournir à l'industrie la main d'oeuvre qu'elle réclame. Plusieurs estiment que cela est devenu le GRAND but du système d'éducation du gourvernement en place, fixé comme il l'est sur la libre entreprise comme source de solution à tous nos problèmes. Une des conséquences de cette orientation, c'est que les programmes d'alphabétisation qui autrefois avaient comme but de permettre aux analphabètes d'acquérir une formation qui leur permettrait de vivre une vie plus riche sur le plan personnel, communautaire et professionnel, a été changé pour faire en sorte que les seuls candidats acceptables pour les programmes d'alphabétisation sont ceux dont l'analphabétisme réduit les chances d'emploi. La mère ou le père de famille qui veut s'inscrire au programme pour des raisons personnelles ou familiales ne sont plus des clients acceptables pour permettre à un centre d'alphabétisation de répondre aux exigences des seuils de viabilité. La conséquence de ceci sur les francophones ? Il ne faut pas être un génie pour comprendre que les langues françaises et anglaises ne jouissent pas exactement du même statut en ce qui a trait à leur importance comme critère d'embauche sur le marché de travail. Surtout dans notre région. Alors les candidats qui s'inscrivent à un centre d'alphabétisation en français parce que leur analphabétisme en français les empêche de se trouver un emploi, et bien il n'y en a pas à tous les coins de rue ici dans le sud-ouest.

Un autre poids dans le plateau d'Alpha.

Donc jusqu'à ce point, on peut conclure qu'il y des divergences importantes entre la situation des communautés francophones et anglophones en ce qui a trait à deux considérations importantes dans l'évaluation du succès d'un centre d'alphabétisation: l'établissement des seuils (qui doivent tenir compte de la différence dans les masses critiques) et les critères d'admission (qui doivent tenir compte des contextes de mise en oeuvre propre à chacune des deux communautés).

Je continuerai dans mon prochain billet à réfléchir sur la question afin de déterminer si les plateaux sont en état d'équilibre, ou s'ils penchent du côté d'Alpha ou du gouvernement...

André Chénier

L'ACTUALITÉ
vue par Michel Lavigne

CRISE ISRAÉLO-PALESTINIENNE

JE TIENS À TE FÉLICITER PERSONNELLEMENT, SHARON !

MICHEL LAVIGNE

La parole est à vous!

Manque de spécialistes en santé mentale dans la région

Madame la rédactrice,

J'écris cette lettre aujourd'hui pour m'adresser à ceux et celles qui songent à devenir médecin ou infirmière. Les hôpitaux ont besoin d'aide avec les hommes et les femmes qui manquent de soins pour leurs problèmes mentaux.

Présentement, au Canada, il n'y a pas assez de médecins ou d'infirmières pour prendre soins des patients souffrant de maladies mentales. Il y a au moins 20 100 personnes dans la région de Windsor-Essex qui ont des problèmes mentaux. C'est 3 pour cent de la population. De plus, il y a seulement douze psychologues dans cette région et plusieurs ne sont plus actifs. Aucun de ces psychologues ne parle le français! Le nombre de patients avec des problèmes mentaux a beaucoup augmenté pendant les deux dernières années, alors que le nombre de psychologues a diminué.

Il y a une solution partielle à ce problème. Un groupe de médecins, de psychologues et d'infirmières a formé un programme pour ces patients avec l'Association canadienne de santé mentale (ACSM). Cette association travaille à établir une clinique à Windsor. Dans cette clinique il y aurait des médecins réguliers et aussi des psychologues et des spécialistes pour prendre soins des patients. S'il y a quelqu'un qui aimerait se joindre à cette clinique, il s'agit d'appeler au 255-7440. On a besoin de plus de médecins, mais surtout de médecins bilingues!

J'espère qu'on trouvera une solution à ce problème!

Claire Doey, élève
Classe de 6e année d'Anne Bérubé
École Saint-Michel à Leamington

La francophonie sur tous les continents

Madame la Rédactrice,

C'est avec grand intérêt que j'ai lu l'article «La Francophonie: créature politique ou création visionnaire?» paru dans votre journal du 10 avril 2002.

Quel plaisir de voir que la langue de Molière prime dans autant de pays! Hormis la France, on semble croire que seulement certaines régions ont un nombre important de Francophones. Grâce à cet article, on se rend compte que tous les continents ont leur part de francophonie! Raison pour laquelle on dont continuer à la faire vivre, en l'utilisant, en l'écoutant et en faisant sa promotion! Ce serait dommage de voir disparaître cette langue si riche en histoire, surtout après tant de siècles d'effort, ne croyez-vous pas?

Après avoir lu cet article, je suis fière d'être Francophone dans une région francophone!

Cécile Villard
Pointe-aux-Roches

Le français sur l'Internet, ou l'assimilation en cyberspace!

Madame la rédactrice,

Dans une nouvelle étude intitulée Le français sur l'Internet: au coeur de l'identité canadienne et de l'économie du savoir, la Commissaire aux langues officielles Madame Dyane Adam, constatait que le gouvernement fédéral n'avait toujours pas de vision d'ensemble, ni de stratégie

Voir "Le français"... page 12

Le Rempart

l'hebdo des francophones du Sud-Ouest

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: rempart@on.aibn.com

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production:
Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**

Numéro de convention: 1415484
Numéro d'enregistrement: 8713

SÉLECT
Représentation nationale
Montréal (514) 866-3131
Toronto (416) 362-4488

OPSCOM
Agence de représentation commerciale
(613) 241-5700
1-800-267-7266

APF
Association de la presse francophone

Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

«Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.»

ON PARLE D'EUX ET D'ELLES!



Jacqueline Lalonde, (coordonnatrice du mini-campus à Windsor de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa) et ses 22 étudiants ont raison d'être heureux. Les cours et les stages seront bientôt finis. En septembre ces «futurs enseignants et enseignantes» feront partis du personnel enseignant de nos écoles françaises.

Assise devant: **Julie Sorenson**. Dans l'ordre habituel, dans la première rangée, on retrouve: **Sarah Dupuis, Vanessa Barolak, Chantal Pharand-Boivin, Jacqueline Lalonde** (coordonnatrice), **Marc Lachapelle, Pascasie Kanyenkiko** et **Shannon Green. 2e rangée: Marc Tremblay, Eric Tundula, Christine Lévesque, Brenda Gervais, France Monette, Michèle Carignan, Katie Hobson** et **Vikrant Ahuja**. A l'arrière: **Nicélathe Niyonahabonye, Diana Aphram, Cindy Chauvin, Julie St-Onge, Pascale Habib, Lucie Grégoire** et **Nicole Nadeau**.

*****



Me voici, **Kayden John Stammler**. Je suis né le 28 mars, le premier enfant de **Mike** et **Angèle Stammler** de Cottam. Mes grands-parents sont Johnnie et Linda Nantais de Windsor et Walter et Herta Stammler de Canton, au Michigan.

*****



Jeannine et **Ron Codere** sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille **Amanda Marie** à **O.J. Paulin**, fils de **Janet Paulin** et **Dale Klingbyle** et **Orville Paulin**. Les noces auront lieu à l'été de 2003.

*****

Le Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest (CSDCSO) vient de nommer **Jean-Luc Bernard** comme directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier. Il remplace **Alice Ducharme** qui a pris sa retraite le 1er avril 2002, après 35 ans dans le domaine de l'éducation, dont huit à la direction générale de l'ancien CEFCUT et du CSDCSO. L'école publique L'Envolée de Windsor fait partie de ce conseil.

*****

DÉCÈS

Marie-Claire Forbus (née **Fortin**) est décédée le 3 avril à l'âge de 83 ans. Elle était l'épouse de feu **Raymond** (1986) et la mère de **Charles** (époux de **Monique**) de Windsor, **Margaret** (épouse de **Joseph Gignac**) de LaSalle, **Edward** (époux de **Ellen**) de Californie, **Gregory** (époux de **Pamela**) de Windsor et **Yvette** (épouse de **Philip Martin**) d'Amherstburg. Elle laisse dans le deuil dix-huit petits-enfants, dont **Donna Vigneux**, et onze arrière-petits-enfants. Elle était la soeur de **Léo, Dolores Marentette**, feu **Aimé (Frank), Germaine Hamilton, Lucille McNeely, Agnès Amolsch, Marie Ange Hall** et **Yvette Knight**.

CARRIÈRES - EMPLOIS

Le 30e Festival francophone en photos

22 équipes au Tournoi de quilles

Parmi les 22 équipes participantes c'est l'équipe numéro 3 du Club Jean-Paul II qui a remporté le Tournoi de quilles le 13 avril à la salle Bowlero de Windsor. L'événement était parrainé par l'Association francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex et le Festival francophone. En deuxième place, c'était l'équipe numéro un de Windsor alors que l'équipe numéro un du Club Jean-Paul II se plaçait troisième. Voici l'équipe gagnante: de gauche à droite, en avant, Marie-Jeanne Poulin et Anne Côté. A l'arrière, se sont Paul Poulin, Donald Côté et Gilbert Labelle.



Index des Services en Français

Suite de la page 2

EMPLOI-JEUNES ADULTES
Connexion Emploi, St Clair College, 467 ave University Ouest, **253-4461**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORTS**)

ESCALIERS (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

FORMATION DE BASE EN FRANCAIS POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Nicole Krapac, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**; sans frais **1-866-411-4311**

FOYERS

GRAPHISME
Izuba Inc., Michelle Marchand, Place Concorde, **974-0847**

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTES
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle, **969-6677**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, Windsor **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, M. Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches, (sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Planificateur financier, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

PUBLICITÉ (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

RÉDACTION (Voir **ÉDITION**)

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, M. Daniel Lépine **727-6506**
Detailed Stair and Rail, M. Daniel Mallet, **988-1964**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTIONS**)

Suite page 8

Gagnants du Tournoi de ballon-volant



Huit équipes ont participé au Tournoi annuel de ballon-volant organisé par le Centre communautaire La Girouette de Chatham-Kent. C'est l'équipe intitulée «Check tes shorts» qui a remporté le tournoi. De gauche à droite, à genou, il y a Dennis Tremblay, Chantal Tremblay, Lise Lambkin et Russel Minnis. Debout en arrière: Ron McKeon et Daniel Montigny.

Retrouvailles des premiers élèves de l'Essor

Environ 150 anciens de l'école secondaire l'Essor se sont réunis le 13 avril en soirée. Il s'agissait de personnes qui, en 1979, étaient des élèves de la 9e année à CPO et qui ont inauguré la nouvelle école. Selon l'un des organisateurs, Michel Chauvin, cette soirée sociale se serait avérée «un franc succès!» Certains anciens et certaines anciennes sont venus de la Floride, de Montréal, de Québec, d'Ottawa et d'ailleurs pour renouer avec d'anciens amis.

La photo fait voir, dans l'ordre habituel, Jeannette Beaulieu (de Baltimore, au Maryland), avec trois windsoroises: Joanne Genest, Joëlle Laroche et Lucille McGraw.



Le 30e Festival francophone en photos

Souper spécial pour les bénévoles de la Place Concorde



Le conférencier-invité lors du Souper des bénévoles de la Place Concorde était le député provincial de Windsor-St-Clair, Dwight Duncan. On le voit photographié avec les personnes qui partageaient sa table. En avant, (assis, de gauche à droite): Lucille Lamarche, Céline Vachon et Dwight Duncan. Debout: Roger Vachon, Robert Dubois, Thérèse et Jocelyn Vaillancourt.

Visite en français à la Galerie d'art



Une guide francophone à la Galerie d'art de Windsor, Marie-Reine Decaire, (à l'extrême droite), fait voir des oeuvres du peintre canadien et membre du fameux Groupe des sept, Lawren Harris, lors de la visite guidée du 14 avril. De gauche à droite il y a Anne Smith (une autre guide francophone), Doreen Belisle, Lorraine Couture et Madeleine Leal.

Albert Michel de Sudbury parle aux membres des Clubs Richelieu



C'est l'administrateur du District des Quatre Saisons, Albert Michel de Sudbury, qui était le conférencier lors du souper regroupant des membres des clubs Richelieu Windsor et Les Campagnards. Entre autre, il a tenu à féliciter le comité organisateur du dernier Congrès International qui a eu lieu à Windsor en octobre 2001.

La mort lente des fermes familiales

(APF) - Savez-vous combien d'argent revient dans les poches des agriculteurs lorsque vous faites votre épicerie le samedi matin? Environ 3 pour cent de votre facture. Trois dollars sur cent.

Dans un pain, 4 cents vont au producteur de blé. Dans un verre de lait acheté au restaurant, 15 cents vont au producteur laitier. Dans une boîte de céréales Corn Flakes, 10 cents vont au producteur de maïs. Ce même producteur ne reçoit que 3 cents pour chaque Coke ou Pepsi vendu sur le marché.

«Quand vous achetez un repas au restaurant, le pourboire de la serveuse est plus élevé que ce qui revient aux producteurs» résume Philippe Henrard, un producteur de maïs de l'Est ontarien.

L'avenir n'est pas rose pour les agriculteurs. L'Union des cultivateurs franco-ontariens a perdu 18 membres l'an dernier dans la seule région de St-Isidore, parce qu'il n'y avait plus personne dans la famille pour prendre la relève. Et ce n'est pas un phénomène propre à cette municipalité.

«Les producteurs ont dû vendre parce qu'il n'y avait pas de relève. Il n'y a personne pour remplacer les parents sur la ferme» explique le directeur général de l'Union, Alain Delorme. Et il y a une bonne raison pour cela.

«Nos jeunes sont de plus en plus éloignés de la réalité agricole parce qu'on n'en parle plus dans les écoles. Les agriculteurs étant de moins en moins nombreux, nos jeunes sont entourés de gens qui ne comprennent pas ce qui se passent du point de vue agricole. Deuxièmement, ils voient leurs parents travailler 20 heures par jour, pratiquement sept jours par semaine, pour venir à bout d'avoir un revenu décent parce que le prix des productions agricoles est manipulé par différentes subventions et trois ou quatre grosses multinationales, qui contrôlent tous les marchés.»

Ce qui nous ramène au coût du panier d'épicerie, qui est actuellement le moins élevé de tous les pays occidentaux selon Alain Delorme. Si les Canadiens payaient un juste prix, on imagine que les agriculteurs auraient évidemment de meilleurs revenus. Rien n'est moins sûr. «Je ne voudrais pas que le consommateur paie plus cher et que l'argent reste au niveau du détaillant et du transformateur. Parce que c'est souvent, dans 95 pour cent des cas, ce qui se passe.»

Selon M. Delorme, 4 ou 5 multinationales de l'alimentation contrôlent la transformation et les détaillants au Canada. «Si le consommateur paie davantage et que ça reste entre les mains des transformateurs et des détaillants, ça ne rapporte rien de plus aux producteurs.»

Il faut toutefois que le consommateur comprenne qu'il y a un prix à payer pour éviter que les multinationales s'emparent de toutes les fermes du pays.

L'Union des cultivateurs franco-ontariens a profité de sa comparution devant le comité parlementaire de l'agriculture et de l'alimentation, qui étudie présentement le rôle futur du gouvernement canadien en agriculture, pour réclamer l'aide financière des gouvernements fédéral et provinciaux, au risque de voir disparaître les fermes familiales au profit de mégafermes. «La bonne presse que les gouvernements se font par rapport au bas prix du panier d'alimentation se fait sur le dos des agriculteurs» a soutenu M. Delorme devant les députés.

Et alors, direz-vous. Qu'est-ce qu'on perd? La réponse d'Alain Delorme a de quoi étonner. «Vous allez perdre la beauté de votre paysage canadien. Les régions rurales ne seront plus habitées.» Des écoles vides, des villages fantômes, des communautés en voie d'extinction c'est, dit-il, ce qui attend un jour les visiteurs au détour d'une petite route de campagne. Adieu la campagne bucolique qui fait tant frémir de plaisir certains citadins. «Pourquoi c'est beau le tourisme rural en Europe? Parce qu'il y a des milliers de petits agriculteurs.»

Les petits agriculteurs, ajoute M. Delorme, sont aussi des gens préoccupés par la qualité des produits qu'ils livrent aux consommateurs et à l'industrie. «Je me demande si les multinationales auront autant de souci de fournir un produit aussi salubre?»

Face à un constat aussi déprimant, on peut se demander pourquoi les petits agriculteurs continuent à exercer leur métier. «Aujourd'hui, ce sont des passionnés. Il faut que tu aimes ton métier» dit Robert Perras, un producteur laitier de l'Est ontarien. Pour ce qui est de la relève, il «ose croire que nous sommes dans le creux de la vague.»

Les Franco-Ontariens ont déjà perdu une génération d'agriculteurs. La moyenne d'âge des fermiers est actuellement de 58 ans. «Il y a une génération qui n'a pas pris la relève» constate Alain Delorme.

Pour ce qui est des gouvernements, l'Union des cultivateurs franco-ontariens demande au fédéral une aide équivalente à celle qui est accordée par l'Europe, le Japon et les États-Unis à leurs agriculteurs, qui sont subventionnés à tour de bras.

Elle veut également un programme de sécurité du revenu et un système qui permettrait aux producteurs d'obtenir une plus juste part de la valeur ajoutée qui est perçue par le transformateur et le détaillant.

«Il faut soutenir le revenu dans le cadre d'ententes à long terme, négociées avec les provinces et les agriculteurs» a expliqué M. Delorme lors de sa comparution devant le comité parlementaire. «Pour préserver la ferme familiale, ajoute-t-il, il faut la rendre rentable.»

Index des Services en Français

Suite de la page 6

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Au service de tous les agriculteurs:
- Semences et engrais chimique
- Pesticides, herbicides et autres produits chimiques
- Produits pétroliers: carburant et huile de chauffage
- Entreposage, marketing et vente de grains
- Système d'analyse et de gestion des terres par satellite
- Conseils d'agronome
- Marchandise au détail et essence sans plomb avec éthanol à certaines succursales

Il y a d'autres avantages particuliers à être membre. Nous nous ferons un plaisir d'en discuter avec vous.

Pointe-aux-Roches 798-3011
Belle-Rivière: 728-3733
Harrow: 738-2223
Oldcastle: 737-6141
Cottam: 839-4861

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa, **253-3100; Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101, **354-8908**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Régionale: Mme Jeannette Blanchard **948-5940**; Pain Court: Mme Diane Brissette **682-9409**, Windsor: Mme Thérèse Chabot **944-5050**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **GARDERIES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Mme Lucille Lefebvre **979-7885**, Mme Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SITES WEB (Voir **GRAPHISME** et **ÉDITION**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760.**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, 2124 Woodlawn, Windsor, N8W 2H1, **977-7964**, télécopieur: **977-9512**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste **221**
Cyclesmax.com, M. Louis Marion, 3203 ch Turner **258-8395, 981-2133, 1-800-994-2453**
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRADUCTION (Voir **ÉDITION**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VÉLOS (Voir **SPORTS**)

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone
APF Association de la presse francophone

Le pouvoir gris

Yves Lusignan

Les politiciens savent depuis longtemps qu'il faut ménager les personnes âgées. Prenez le souper gala que l'Assemblée des aînées et aînés francophones organise le 6 juin à Ottawa, pour souligner le 10ième anniversaire de sa fondation.

Au dernier décompte, cinq ministres, six sénateurs et huit députés fédéraux ont accepté l'invitation de l'Assemblée. La présidente du Conseil du Trésor, Lucienne Robillard, le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration Denis Coderre, le ministre des Affaires intergouvernementales et responsable de la coordination des dossiers des langues officielles Stéphane Dion, le ministre des Pêches et des Océans Robert Thibault et le secrétaire d'État Asie-Pacifique David Kilgour ont confirmé leur présence.

Il faut compter à cette brochette de ministres les sénateurs Gérald Comeau, Marcel Prud'homme, Rose-Marie Losier-Cool, Shirley Maheu, Lucie Pépin et Laurier Lapierre, ainsi que les députés libéraux Diane St-Jacques, Jeannot Castonguay, Robert Bertrand et Larry Bagnell, la bloquiste Francine Lalonde, l'allianciste Rahim Jaffer, le néo-démocrate Yvon Godin et le député indépendant Jean-Guy Carignan. Deux hauts fonctionnaires du ministère de la Santé ont également accepté l'invitation.

De mémoire, jamais une association francophone nationale n'a réussi un tel coup de filet pour souligner un anniversaire. Certaines se contenteraient bien d'accueillir un seul ministre lors de leur assemblée annuelle!

Il faut dire que les associations de personnes âgées qui sont membres de l'Assemblée des aînées et aînés francophones comptent 455 000 membres qui ont payé une cotisation, dont 30 000 vivent à l'extérieur du Québec. Cela fait beaucoup d'électeurs. N'empêche que le pouvoir gris ne peut pas gagner tous les cœurs. Au moment d'écrire ces lignes, personne au ministère du Patrimoine n'a répondu à l'invitation de célébrer avec les aînés.

Le directeur général de l'Assemblée, André Sarrazin, mesure le chemin parcouru par les aînés depuis dix ans. Lors de la fondation de l'Assemblée le 14 novembre 1992 à Winnipeg, on ne comptait que six associations provinciales. Les aînés francophones étaient organisés au Québec, au Manitoba, en Ontario, en Saskatchewan, en Alberta. Au Nouveau-Brunswick, les aînés acadiens étaient membres d'une association bilingue. Ailleurs, ils étaient membres d'associations unilingues anglophones.

Aujourd'hui, on compte 23 associations francophones de personnes âgées et près de 500 membres individuels. On vient tout juste de fonder une association francophone de personnes âgées en Colombie-Britannique. L'Assemblée est présente dans toutes les provinces et les territoires, sauf en Alberta où l'association provinciale a retiré ses billes en 1996 parce qu'elle contestait le mode d'élection au sein de l'organisme national.

L'assemblée a eu une première occasion de tester son pouvoir dans le dossier des pensions. Il y a quelques années, elle a fait une alliance avec les anglophones pour faire reculer le ministre des Finances Paul Martin, qui avait annoncé l'intention du gouvernement de calculer les pensions des personnes âgées en s'appuyant sur le revenu combiné de l'homme et de la femme.

Les aînés en avaient déduit que la femme qui avait consacré toute sa vie à élever ses enfants au foyer, mais qui n'avait jamais été salariée, ne méritait pas un chèque de pension aux yeux du gouvernement. Ils n'ont pas aimé l'idée. Le gouvernement a ensuite juré qu'il continuerait à émettre un chèque au nom de l'épouse…calculé sur les revenus de son mari! Les associations d'aînés ont alors informé le ministre Martin que de nombreux couples songeaient à divorcer devant une telle injustice! Certains couples avaient même commencé à donner deux adresses postales, l'un vivant officiellement au sous-sol et l'autre au premier plancher, raconte André Lécuyer, qui fut le premier président de l'Assemblée. Le gouvernement a reculé.

L'Assemblée a aussi mis sur pied quelques projets intéressants depuis sa fondation. On pense à la présence d'aînés dans les écoles élémentaires et secondaires, dans le but d'aider les jeunes en difficulté d'apprentissage. Et que dire de ce projet technologique, où ce sont les jeunes qui initient cette fois les aînés à l'utilisation d'Internet.

Récemment, l'Assemblée a participé à la fondation du Congrès des organismes seniors du Canada qui regroupe 12 associations nationales, dont l'Assemblée des aînés. Objectif : parler d'une seule voix pour régler les questions qui préoccupent le troisième –âge, comme la santé, le transport et les pensions.

L'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada lutte présentement pour obtenir une part plus importante des fonds du ministère du Patrimoine qui sont consacrés au fonctionnement des associations francophones nationales. «La seule voix francophone des personnes aînées sur la scène nationale» ne reçoit que 80 000 $ par année, ce qui l'empêche d'avoir une direction générale à temps plein. Parions qu'il en sera question avec les politiciens entre le dessert et le café, lors du souper anniversaire du 6 juin. Parce que 455 000 membres, *cela fait beaucoup d'électeurs*.





SEMAINE NATIONALE DE L'ACTION BÉNÉVOLE - 21 AU 27 AVRIL 2002

Quelques mots sur les bénévoles canadiens

(EN)-On compte plus de 6,5 millions de bénévoles au Canada. La Semaine nationale de l'action bénévole offre l'occasion idéale de les remercier de leur dévouement et de leurs efforts. Des données publiées récem-ment par Statistique Canada dans le cadre de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation révèlent que les bénévoles canadiens donnent un peu plus d'un milliard d'heures de leur temps chaque année. Ce nombre équivaut à 549 000 emplois permanents à temps plein !

Les résultats de l'Enquête nationale de Statistique Canada indiquent qu'un peu plus de 6,5 millions de gens, soit 27 pour cent de la population canadienne de 15 ans et plus, donnent leur temps et leur énergie à des organismes caritatifs et sans but lucratif.

La presque totalité des bénévoles interrogés affirment s'adonner à ces activités dans le but de faire avancer une cause en laquelle ils croient. Huit bénévoles sur dix environ désirent mettre leurs compétences et expériences à contribution, et plus des deux tiers se disent touchés personnellement par la cause que soutient l'organisme.

Les statistiques révèlent cependant que seulement sept pour cent de la population bénévole canadienne est à l'origine de 73 pour cent de l'ensemble des heures offertes.

Cette année, joignez-vous aux Canadiens et Canadiennes de tous les coins du pays afin de célébrer la Semaine nationale de l'action bénévole, du 21 au 27 avril. Cette semaine spéciale vise à honorer l'apport exceptionnel de toutes les personnes qui mettent leur temps et leurs talents au service des autres. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le bénévolat au Canada et sur la Semaine nationale de l'action bénévole, rendez-vous à www.benevoles.ca ou composez le 1 800 670-0401.

Je suis là parce que l'expérience compte.



La raison d'être de l'action bénévole

(EN)- Bénévoles Canada a préparé un code afin d'aider les organismes à prendre des décisions éclairées pour établir des programmes de bénévolat efficaces. Le Code canadien du bénévolat est conçu pour susciter des discussions sur le rôle des bénévoles dans divers organismes. Le Code énumère les raisons d'être et les principes directeurs de l'action bénévole et fournit aux organismes les normes de l'action bénévole.

Les raisons d'être du bénévolat méritent une mûre réflexion:

· Le bénévolat est essentiel à une société juste et démocratique. Il favorise la responsabilité civique, la participation et l'interaction.

· Le bénévolat renforce les collectivités. Il favorise le changement et le développement communautaire en cernant les besoins collectifs et en y répondant.

· Le bénévolat est bénéfique pour le bénévole et l'organisme bénéficiaire. Il rehausse la capacité des organismes à atteindre leurs buts et fournit aux bénévoles l'occasion de contribuer à la société tout en favorisant leur croissance personnelle.

· Le bénévolat est fondé sur les relations personnelles. Les bénévoles doivent faire preuve d'intégrité, de respect et de sensibilité envers les personnes de leur entourage.

Pour en savoir davantage sur le Code canadien du bénévolat, visitez le site www.aivcanada.org ou composez le (800) 670-0401.

Je suis là parce que j'ai beaucoup à partager.

Le français sur l'Internet, ou l'assimilation... suite de la page 4

précise pour assurer, voire accroître, la présence de nos deux langues officielles sur Internet.

L'apport d'une telle stratégie lui paraît d'autant plus importante du fait que les francophones sont moins susceptibles que les anglophones d'utiliser cet outil de communication des temps modernes. Qui plus est, ils sont moins satisfaits des contenus qui sont offerts dans leur langue dans cette source de transformations d'ordre linguistique, économique et culturel de première importan-ce.

Ce constat m'a nécessairement amené à réfléchir à nouveau sur la réalité Internet telle qu'on la vit dans ma famille et à prendre conscience de l'ampleur du défi qui nous attend en tant que collectivité minoritaire.

Mes deux fils, Samuel et Pascal, âgés respectivement de 10 et 13 ans, sont, pourrait-on dire, comme la plupart des jeunes de leur âge, de véritable adeptes - non, des as des ordinateurs. Ils manipulent l'ordinateur et navigent sur l'Internet avec une aisance qui nous laisse pantois. Du côté linguistique, mon épouse et moi leur offrons un espace des plus propices au maintien et à l'usage de notre belle langue. Nous parlons le français à la maison, ils fréquentent des écoles de langue française, puis bon nombre de leurs activités socio-culturelles se déroulent en français. Pourtant, leur vécu à l'ordinateur, tout particulièrement en ce qui touche l'Internet, se déroule surtout en anglais. Comment expliquer ce phénomène? Une réponse bien simple: «les sites le fun, tripants sont en anglais» me dit-on. Mes enfants ne sont sans doute pas les seuls à penser ainsi.

Madame Adam nous interpelle. Elle interpelle aussi les autorités gouvernementales. Elle met le doigt sur une problématique fort simple: c'est à nous tous et toutes, Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes, francophones du Canada, parents, formateurs et professionnels, organismes et institutions, artistes et créateurs, hommes et femmes d'affaires, de relever le défi d'assurer, avec le concert des autorités publiques, notre place, de prendre d'assaut le cyberspace, de le rendre vivant et intéressant pour que nos jeunes et moins jeunes s'y intéressent, qu'ils apprennent, s'amusent et s'ouvrent sur le monde qui les entoure, dans leur langue. Sans quoi, le cyberspace deviendra, s'il ne l'est pas déjà, le nouveau haut lieu de l'assimilation.

L'Internet - comme instrument d'assimilation, jouit présentement d'une efficacité irrésistible et d'un rythme de pénétration effarant. Le rapport de la Commissaire nous lance donc un défi majeur.

Certes, tout n'est pas sombre. L'organisme que je dirige, Contact North/Contact Nord, comme bien d'autres, agit pour s'assurer que la communauté franco-ontarienne puisse occuper un espace cybernétique. A titre d'exemple, nous avons créé l'Inforoute franco-ontarienne (www.inforoute.on.ca). Cette initiative est l'une des nombreuses du genre à servir de porte d'entrée au monde de l'Internet en français ou à servir de lieu d'information ou de formation. Par contre, comme communauté minoritaire, cette offre est insuffisante. Nous devons étendre notre emprise sur ce vaste cyberspace. Que nous ayons dix ans ou cinquante ans, nous devons non seulement apprendre, mais encore il faut qu'on puisse s'amuser et s'enrichir culturellement au moyen de cet outil. L'Internet nous offre la possibilité de nous sortir de l'isolement que l'on ressent très souvent comme francophones minoritaires. La tâche nous revient de l'apprivoiser, de l'assimiler linguistiquement, si vous me permettez l'expression, dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Pour ce faire, il faut, comme le dit Madame Adam, mieux se concerter, se donner une stratégie et des moyens. Il faut agir pour mettre à profit notre génie créateur. N'attendons pas qu'on vienne nous donner cette stratégie. On risque d'attendre longtemps. Allons la créer et allons chercher les moyens pour y parvenir.

A quand le prochain Amazon.com, mais francophone cette fois?

Maxim Jean-Louis
Président-directeur général - Contact North/Contact Nord

Loi sur les contraventions : délai d'un an

(APF) : Le ministère fédéral de la Justice a obtenu un nouveau délai d'un an pour lui permettre de conclure une entente avec l'Ontario qui respecte les droits linguistiques des contrevenants francophones.

Le juge Pierre Blais de la Cour fédérale a décidé de reporter au 24 mars 2003 l'exécution d'un jugement qui ordonnait à Justice Canada de s'entendre avec l'Ontario, de façon à modifier une entente qui accorde à la province la responsabilité d'administrer sur son territoire la loi fédérale sur les contraventions, et de poursuivre des contrevenants pour des infractions fédérales non-criminelles.

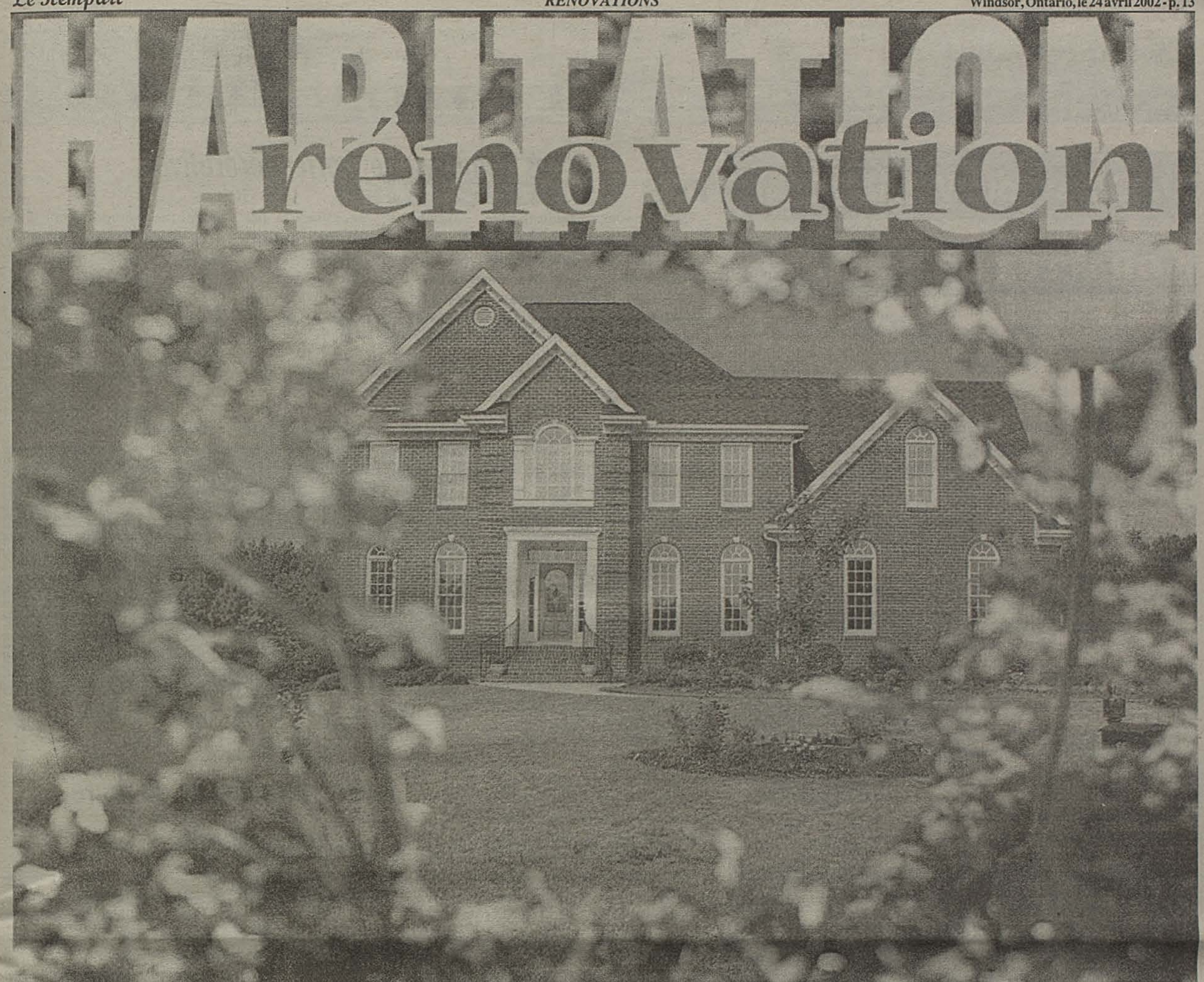
Les deux parties avaient jusqu'au 23 mars pour s'assurer que l'entente respecte tous les droits linguistiques des contrevenants, mais la province a plaidé qu'elle manquait de temps pour consulter les municipalités qui devront à leur tour administrer la loi sur leur territoire.

Le juge a accordé cette requête, considérant les difficultés d'ordre administratif «qui rendent le respect de ce délai d'un an impossible» lit-on dans l'ordonnance.

Le juge considère que ce nouveau délai «permettra à la Cour d'accorder la réparation convenable et juste.»

La Commissaire aux langues officielles et l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario, qui étaient les plaignants dans cette affaire, ont accepté ce nouveau délai. «On avait plus ou moins le choix» indique la Commissaire Dyane Adam, puisqu'il y aurait eu un vide juridique après le 23 mars si le juge n'avait pas accordé un nouveau délai.

«Il s'agit d'une situation déplorable. On est loin d'être d'accord avec le déroulement des choses» poursuit Mme Adam, qui assure qu'elle a accepté «à contrecoeur» cette proposition. «Je ne peux que trouver déplorable que les parties impliquées ne se soient pas activées plus rapidement.»



Une pluie de lumière à l'intérieur

La lumière naturelle agrandit les petits espaces et donne une cachet spectaculaire aux grandes pièces. En fait, la lumière du jour est l'élément essentiel qui transforme des pièces ordinaires en des espaces extraordinaires pour ajouter à la valeur et à l'agrément de toute demeure, peu importe sa taille, son style ou son emplacement. Pour profiter au maximum de tous les avantages de la lumière naturelle, optez pour les puits de lumière qui vous permettront d'aménager de magnifiques espaces intérieurs très clairs et spacieux. Vous avez le choix entre le puits de lumière fixe, le puits de lumière fixe muni d'un clapet d'aération et le puits de lumière ouvrant.

Le puits de lumière muni d'un clapet d'aération laisse entrer la lumière naturelle et l'air frais. (Photo Velux)

Le puits de lumière fixe constitue une solution économique pour éclairer les espaces intérieurs en laissant pénétrer la lumière naturelle. Conçue pour les endroits hors de portée, l'unité fixe offre une source abondante de lumière du jour pour les pièces exigeant un éclairage maximal. Ce modèle est idéal pour agrandir visuellement, éclairer et transformer en beauté les couloirs, puits d'escalier et autres espaces étroits ou sombres. Le puits de lumière fixe muni d'un clapet d'aération est conçu expressément pour laisser entrer une lumière naturelle abondante et, en prime, une bouffée d'air frais. En effet, ce modèle destiné aux applications hors de portée est muni d'un clapet d'aération qui assure une bonne circulation d'air.

Le puits de lumière ouvrant vous permet de jouir des bienfaits de la nature dans votre intérieur. En plus d'assurer une bonne ventilation synonyme de confort. Les modèles ouvrants favorisent le maintien d'un taux d'humidité adéquat parce qu'ils permettent d'évacuer l'air chaud et humide. Il s'agit sans contredit d'un avantage important pour les cuisines, les salles de bain, les salles de lavage et les piscines.

HABITATION rénovation

Les fenêtres de porte décoratives

Seuil de votre demeure, la porte d'entrée exprime votre personnalité et distingue votre maison en révélant ce que vous aimez. La fenêtre de porte décorative confère à votre prote d'entrée une touche originale qui la rend unique. Pour être aussi pratique qu'esthétique, la fenêtre de porte décorative doit présenter des qualités de construction, une étanchéité supérieure à l'air et à l'eau, tout en facilitant l'ouverture et la fermeture de la porte. Les qualités esthétiques de la fenêtre de porte décorative empruntent aux vitraux, sérigraphies et autres procédés artistiques.

Très élégants, les vitraux sont réalisés à partir de différents types de verre agencés, assemblés et sertis de baguettes de laiton ou rehaussés de lignes dorées. Les vitraux se personnalisent par leurs motifs, textures, couleurs et biseaux. Une fois agencées, les pièces du vitrail peuvent être soit serties de baguettes de laiton soudées à la main, soit montées dans des baguettes dorées, ou encore rehaussées de lignes dorées imitant l'aspect du laiton, afin de souligner la beauté et la richesse des détails. Le vitrail est ensuite scellé entre deux panneaux de verre trempé, gage d'étanchéité et de durabilité.

A coût abordable, les fenêtres de portes sérigraphiées sont texturées afin de recréer le fini des vitraux, et embellies de motifs raffinés. Les sérigraphies utilisent le verre sablé ou le verre clair, selon les goûts de chacun. On retrouve une grande variété de motifs sablés sur verre clair aux lignes épurées, mais aussi des motifs clairs sur fond sablé. Pour conjurer le chic et l'économique, on se tourne vers les hybrides issus du mariage de diverses techniques empruntant à la sérigraphie pour les motifs, et aux baguettes décoratives pour le carrelage scellé.

La combinaison harmonieuse du carrelage en laiton inspiré de celui des vitraux et du procédé de sérigraphie permettant d'imiter différentes textures de verre fait des hybrides un bon compromis entre la grâce classique et l'accessibilité.



Les vitraux des fenêtres de portes décoratives ajoutent une note d'élégance à la porte d'entrée. (Photo Laflamme)

Est-ce rentable de le faire vous-même?

Bon nombre de propriétaires résidentiels décident de faire eux-mêmes les travaux de rénovation. En général, vous pouvez le faire, pourvu que vous obteniez les permis requis, suiviez les codes du bâtiment locaux et fassiez inspecter les travaux par les autorités pertinentes.

Réaliser vous-même vos travaux de rénovation peut vous épargner de l'argent. Toutefois, il y a d'autres coûts à prendre en

Voir "Est-ce rentable"... page 16

rénovation

HABITATION rénovation

Choisir votre porte de garage

Lorsque vous devez choisir une porte de garage, certains critères peuvent vous guider pour vous assurer satisfaction. En plus de présenter une belle apparence, une porte de garage doit être fonctionnelle et performante des années durant. Elle doit donc être fabriquée avec un souci du détail et de longévité, et offrir une robustesse exceptionnelle et une esthétique remarquable.

Choisissez des portes légères et robustes, ce qui assure leur durabilité et celle des composantes mécaniques. Des portes offrant un maximum de longévité, d'étanchéité, d'isolation et d'esthétique ainsi qu'un minimum d'entretien. Qu'il s'agisse des panneaux, des coupe-froid, de la ferronnerie ou des ouvre-portes, assurez-vous qu'il s'agit de composantes de qualité supérieure.

Si vous avez un garage qui requiert de l'isolation, choisissez une porte qui offre un facteur d'isolation supérieur. Par contre, une porte de qualité non isolée représente une solution économique destinées à des utilisations spécifiques qui ne demandent aucune isolation.

Une porte de garage doit être parfaitement installée et répondre aux exigences du code d'éthique. En effet, la performance et la durabilité à long terme d'une porte de garage dépendent autant de la qualité de l'installation que de la qualité du produit. Et une bonne installation commence dès la prise des mesures. Une bonne prise de mesures permet une évaluation précise de vos besoins et peut améliorer le fonctionnement de la porte. Il est important de bien balancer la porte, d'assurer une étanchéité optimale et d'éviter les frictions provoquant une usure prématurée.



Portes de garage faites d'un matériau composite léger présentant une isolation et une rigidité remarquables: de la mousse de polyuréthane injectée à haute pression entre des parois d'aluminium. (Photo Garaga)

Acheter sa maison sur plans

L'avantage premier d'acheter sa maison sur plans est la possibilité de choisir des pièces sur mesure et de proposer d'autres matériaux de construction.

L'inconvénient majeur de la maison sur plans est... le plan. Sauriez-vous vous représenter une pièce de 12 x 12 pieds? Bien des acheteurs ne le peuvent pas et auraient avantage à vérifier s'ils ont le sens des proportions, quitte à aller voir de quoi ont l'air ces dimensions un peu abstraites... dans une maison existante. D'autres détails importants peuvent également vous échapper sur plan: l'orientation, la fenestration, l'insonorisation, par exemple. Il importe donc de demander tous les détails et précisions possibles au constructeur ou promoteur.

Le plan ne peut être considéré à lui seul comme un bon outil de vente. Pour remplacer la maison témoin, le constructeur sérieux devra présenter le projet et ses attraits sous tous ses angles, à l'aide d'esquisses ou de maquettes. Il importe que le client sache précisément à quoi s'attendre. L'entreprise avec qui vous faites affaire pourra vous fournir des plans de réalisations passées pour guider vos choix.

Avant de débourser des dizaines de milliers de dollars, vous voudrez faire vérifier les plans par un expert et vous enquérir de la réputation de l'entrepreneur. Une visite guidée des projets réalisés par ce dernier vous permettra de poser toutes les questions voulues. Les constructeurs les plus avant-gardistes vont jusqu'à utiliser des outils multimédias. Certains de ces logiciels présentent aujourd'hui des maisons plus vraies que nature, permettant au client de visualiser le produit fini avant de décider. Une tendance qui devient de plus en plus populaire.

Source: Vendre sur plans: une approche qui s'impose. Québec habitation, janvier/février 1999. Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec (APCHQ).

Est-ce rentable de... suite de la page 14

suite de la page 14

considération. Si vous décidez de le faire vous-mêmes, vous devez être disposé à dessiner vos propres plans, à obtenir vous-même les permis et à établir le calendrier des inspections. Il vous faut aussi calculer ce qu'il vous en coûtera pour acheter ou louer les outils nécessaires et que vous ne possédez pas. De plus, il vous faut calculer le temps que vous devrez investir à vos rénovaitons. Pour certaines rénovations d'envergure, il vous faudra peut-être envisager de vous absenter de votre travail régulier, de délaisser votre famille et de négliger vos autres responsabilités.

Demandez-vous si vous pouvez être aussi efficace ou aussi expérimenté que les gens de métier qui font tous les jours ce travail spécialisé. Vous pouvez avoir de la facilité à peindre une chambre ou enlever une clôture. Par contre, il est préférable de laisser à des professionnels les tâches spécialisées qui touchent au câblage, à la plomberie ou au chauffage. En fait, certaines municipalités exigent que certains types de travaux soient exécutés par des gens de métier. La rénovation est une responsabilité importante et stressante par moments.

HABITATION rénovation

Un regard sur les revêtements de sol

En plus d'être économique, le tapis s'avère doux et chaud pour les pieds. En outre, il atténue le bruit et concourt à rendre une pièce intime et invitante. Les tapis modernes, souvent fabriqués de fibres synthétiques, offrent une excellente résistance aux taches tout en éliminant l'électricité statique. Ils sont disponibles dans un grand choix de teintes, de textures et de densités de fibres.



Le plancher en bois peut devenir centenaire; il augmente la valeur d'une propriété.

Le revêtement de sol souple est facile d'entretien et très flexible d'utilisation. On le trouve dans un grand nombre de couleurs, de textures et de motifs, et même des imitations de céramiques, de bois, de marbre et de granite. Son fini peut être brillant ou semi-lustré, lisse ou texturé. Notons qu'il est moins glissant lorsqu'il présente une légère texture. Il résiste à l'usure et fait échec à la moisissure. Très abordable, le prix du revêtement de sol souple varie selon la qualité de la couche d'usure.

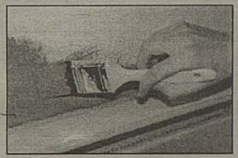
La céramique est facile d'entretien et pratiquement inusable. Sa résistance à l'eau et à la vapeur la désigne pour la cuisine, la salle de bains et la buanderie. Mais sa diversité de motifs, de couleurs et de formats la rend populaire dans les autres pièces de la maison. Les carreaux à fini mat et texturé sont moins glissants. Comme elle s'installe aussi sur les murs et permet la création de motifs géométriques intéressants, la céramique assure une grande flexibilité d'aménagement.

Bien entretenu, le plancher en bois peut devenir centenaire; il augmente la valeur d'une propriété. Il offre un environnement sain, une pièce invitante et chaleureuse. Il résiste bien aux coups et ne s'use pas rapidement. Le bois se prête bien à tous les décors. Les essences les plus recherchées sont le chêne, l'érable, le frêne et le merisier. Les nouveaux vernis protègent bien le bois.

Savez-vous peindre?

Opération de rénovation très simple et qui permet de raviver la pièce à peu de frais, la peinture exige toutefois certaines précautions.

Avant d'appliquer la peinture, vérifiez l'état des surfaces à peindre. S'il y a beaucoup de trous, fissures et chutes de plâtre, bouchez-les à l'aide d'un composé à rapiécer léger. Laissez sécher et poncez légèrement. Ensuite, il est indispensable de



En peignant avec application, les résultats seront impeccables.

toujours laver les surfaces à peindre. Portez des gants de caoutchouc et utilisez un produit efficace qui chasse la saleté et ne laisse aucun résidu gras. Puis rincez abondamment.

Pensez à couvrir le plancher et à enlever les appliques, les lampes, les boutons électriques, les interrupteurs et les poignées de porte avant de peindre.

Vous pouvez apprêter les surfaces, si nécessaire. L'apprêt forme une sous-couche adhérente et assure une meilleure durabilité à la peinture. Si vous utilisez une peinture au latex sur une surface déjà peinte à l'alkyde, il est essentiel d'utiliser un apprêt. Le latex est de plus en plus utilisé car il est peu odorant, il sèche rapidement, il s'applique bien, il est peu dispendieux et il se lave facilement.

Si vous devez peindre toute la pièce, commencez par le plafond que vous peignerez dans le sens de la largeur sans interruption d'un mur à l'autre. Puis, peignez les murs de haut en bas et de gauche à droite. Peignez ensuite les moulures, les portes et les contours de fenêtres avec un rouleau adéquat pour créer un bel effet. Choisissez le fini désiré. Un fini mat cachera les défauts, rehaussera les couleurs foncées et créera une ambiance chaleureuse. Un fini lustré est facile à laver et plus brillant.

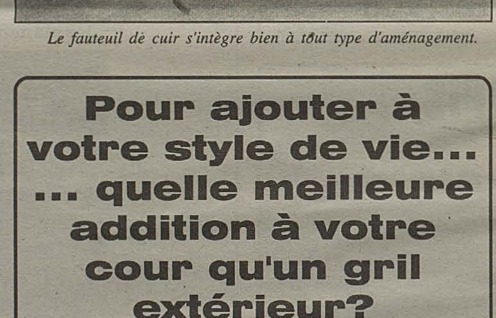
HABITATION rénovation

Un salon bien pensé

Quelques principes pourraient nous guider avantageusement lors de l'aménagement du salon. Tout d'abord, on déterminera l'atmosphère que l'on désire créer dans notre salon. Une atmosphère chaleureuse requiert des tons chauds, des motifs abondants, une décoration chargée. On retrouve ce type d'ambiance dans les décors de style champêtre, très à la mode actuellement, de style Victorien ou de style colonial. Pour ceux qui préfèrent une atmosphère distinguée, des tons plus froids ainsi qu'un style épuré et sobre seront plus indiqués. L'ambiance pourra être rendue par un style moderne, contemporain ou le très populaire style Zen.

Le choix des meubles représente une étape essentielle. En effet, ces éléments de l'aménagement doivent habituellement prendre place pour longtemps. Ils gagnent à pouvoir s'intégrer facilement à tout type de décoration. Le cuir est toujours de mise, puisqu'il est intemporel et versatile. Des meubles en tissus pourront toujours être recouverts si une modification majeure à la décoration l'exige. Naturellement, la dimension des meubles doit être proportionnelle aux dimensions de la pièce. En général, on pourra plus facilement disposer une causeuse et deux fauteuils qu'un divan et un fauteuil. Mais encore là, tout dépend des dimensions de la pièce.

Contrairement aux recouvrements de murs et de fenêtres, le recouvrement de plancher est habituellement acquis pour un très long terme. On le choisira donc assez neutre pour accueillir tout décor. Un décor dépouillé ne pourra soutenir plus de trois couleurs: la couleur de base, une couleur complémentaire et une couleur d'accent. Les ambiances chaleureuses jouent plutôt avec une abondance de motifs colorés où, cependant, ces trois couleurs établissent les harmonies.



Le fauteuil de cuir s'intègre bien à tout type d'aménagement.

Conseils faciles pour faciliter l'économie d'énergie

L'économie d'énergie n'est possible que si vous rendez votre maison efficace énergétiquement. Voici quelques conseils qui vous permettront de vérifier l'efficacité énergétique de votre maison:

- Enlevez les obstacles des conduits, des bouches d'air chaud et de retour d'air froid pour faciliter la circulation de l'air.
- Isolez les conduits d'air chaud et scellez leurs joints avec un enduit protecteur au latex.
- Installez un système de chauffage au gaz à haute efficacité énergétique.
- Réglez votre température ambiante à 20° C le jour et à 17 ° C la nuit.
- Installez un thermostat électronique programmable.
- Entretenez annuellement votre système de chauffage.
- Isolez les conduites d'eau chaude avec des tubes d'uréthane ou de fibre de verre.
- Réglez la température du chauffe-eau à 60° C.
- Installez un chauffe-eau à l'efficacité énergétique accrue.
- Utilisez des pompes de douche à débit réduit.
- Lavez le linge à l'eau froide ou tiède.
- Calfeutrez la jonction entre les murs extérieurs et les fondations de la maison.
- Ajoutez une contre-fenêtre aux fenêtres du sous-sol et aux fenêtres peu utilisées.
- Remplacez les portes extérieures creuses par des portes isolées.
- Installez un coupe-froid aux portes extérieures.
- Nettoyez les rails des portes coulissantes.
- Installez des fenêtres à vitrage double, triple ou à haute efficacité.
- Nettoyez régulièrement les ventilateurs, les calorifères et les sorties d'air chaud.
- Éteignez toutes les lumières inutiles et remplacez vos ampoules à incandescence par des fluorescents compacts.
- Installez un ventilateur de plafond dans les pièces où les plafonds sont plus élevés.









Trouvez les différences et ça vous rapportera peut-être



Dans chacune des quatre paires d'annonces ci-dessous, il y a trois différences entre celle de gauche et celle de droite. Encerclez soigneusement en rouge, de façon à bien l'identifier, chaque partie d'une annonce de droite qui n'est pas identique à la partie correspondante de l'annonce de gauche (il y en a douze en tout), remplissez le bulletin de participation ci-contre (une seule participation par personne), puis faites parvenir cette page entière à nos bureaux à la Place Concorde **au plus tard à midi le vendredi 3 mai.**

Le vendredi 3 mai, à midi, nous tirerons au hasard parmi toutes les pages sur lesquelles les 12 différences sont correctement identifiées l'une d'elles et la personne nommée sur cette page-là recevra un prix de 100$. (Si aucun des participants et participantes n'a correctement identifié les 12 différences, le tirage se fera parmi ceux et celles qui en ont identifié 11 correctement; si il n'y en a pas qui en ont identifié 11 correctement, il se fera parmi ceux et celles qui en ont identifié 10 correctement, et ainsi de suite).

BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom:________________

Adresse:________________

Téléphone:________________



Excelsior Monuments Inc

11918 ch Tecumseh
735-2445

Monuments de cimetière, en granit ou en bronze, de haute qualité à des prix concurrentiels.
Nous posons les monuments dans tous les cimetières, y compris les cimetières catholiques.
Nous vous invitons à venir nous consulter sans frais.



Excelsior Monuments Inc

11918 ch Tecumseh
735-2445

Monuments de cimetière, en granit ou en bronze, de grande qualité à des prix concurrentiels.
Nous posons les monuments dans tous les cimetières, y compris les cimetières Catholiques.
Nous vous invitons à venir nous consulter sans frais.

Gold Medal Designs Inc.

SPORT SHOP

Pour tous vos équipements sportifs

Centre principal de vente et de service de planches à roulettes

Spécialistes pour le patin artistique, nous desservons les gens de plusieurs endroits dans le Sud-Ouest ontarien et les États-Unis. Nous offrons tous les services de vente, de soin et de réparation de patins ainsi qu'un vaste choix de costumes et d'accessoires.

Heures d'ouverture:
mardi à jeudi: 10h à 18h; vendredi: 10h à 20h; samedi 9h à 17h

1130 ch Lesperance, Tecumseh (à 5 minutes de la frontière de Windsor)
735-2368

Gold Medal Designs Inc.

SPORT SHOP

Pour tous vos équipements sportifs

Centre principal de vente et de service de planche à roulettes

***Spécialistes pour le patin artistique**, nous desservons les gens de plusieurs endroits dans le Sud-Ouest ontarien et les États-Unis. Nous offrons tous les services de vente, de soin et de réparation de patins ainsi qu'un vaste choix de costumes et d'accessoires.*

Heures d'ouverture:
mardi à jeudi: 10h à 18h; vendredi: 10h à 20h; samedi 9h à 17h

1130 ch Lesperance, Tecumseh (à 300 secondes de la frontière de Windsor)
735-2368



Un tout petit peu de la France tout près de chez vous!

Linge de table, poterie, articles de toilette, tableaux, couvertures, eau de linge, etc.

Venez choisir un article qui embellira votre foyer ou un cadeau qui plaira de façon spéciale

4783 rue Wyandotte E (tout près de la rue Pillette) 974-8554



Un tout petit peu de la France tout près de chez vous!

Linge de table, poterie, articles de toilette, tableaux, couvertures, eau de linge, etc.

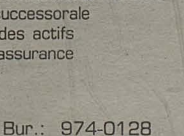
Venez choisir un article qui embellira VOTRE foyer ou un *cadeau* qui plaira de façon spéciale

4783 Wyandotte E (tout près de la rue Pillette) 974-8554

Terry Morais

Conseiller financier

- planification de la retraite
- prévision pour l'éducation des enfants
- planification successorale
- préservation des actifs
- protection d'assurance





Blondin & Little

Bur.: 974-0128
Dom.: 735-4545

INTERGLOBE Financial Services Corp.

Terry Morais

Conseiller financier

- planification de retraite
- prévision pour l'éducation des enfants
- planification de succession
- préservation des actifs
- protection d'assurance





Blondin & Little

Bur.: 974-0128
Dom.: 735-4545

INTERGLOBE Financial Services Corp.

A noter que les gens qui annoncent sur cette page figurent dans notre Index des Services en Français. Vous pouvez y trouver leurs coordonnées n'importe quand dans cet Index qui paraît dans le journal chaque semaine.

Semaine des professionnels administratifs

22 AU 26 AVRIL 2002

La secrétaire: une professionnelle impliquée

Elles sont des professionnelles de l'administration, des maîtresses de l'art du savoir-faire, des perfectionnistes du papier et des intransigeantes du clavier. Elles jonglent avec les ouvre-lettres, le téléphone, l'agrafeuse et la pile de CD-Rom... avec une seule main. De l'autre main, elles transforment une lettre inachevée en chef-d'oeuvre littéraire et classent 36 dossiers. Parfois, on se demande où elles cachent leur troisième main pour faire le reste. Exercer la profession de secrétaire, c'est beaucoup plus que faire du neuf à cinq. C'est une profession qui demande de l'entregent, de la discipline et beaucoup d'autonomie.

Du 22 au 26 avril, sous le thème *«La secrétaire: une professionnelle impliquée»*, se déroule la Semaine des professionnels administratifs. Et fait particulier à souligner, cette année est le 50e anniversaire de cet événement. A l'origine, la Semaine des secrétaires a été créée afin de reconnaître l'apport important de ces professionnelles de l'administration qui, par leurs compétences, leur loyauté et leur efficacité, permettent aux entreprises et aux bureaux gouvernementaux de poursuivre avec succès leurs activités. Les premiers organisateurs voulaient également attirer l'attention des jeunes gens sur l'immense potentiel que représente la profession de secrétaire.

La profession de secrétaire a un très bel avenir devant elle. Le concept et la fonction évoluent au fil des découvertes technologiques. Ces professionnelles de l'administration sont devenues des «gestionnaires de l'information» et leur contribution est de plus en plus importante pour la santé économique de notre pays.